★FRANCE★
FOOTBALL
N° 1084 — 21e ANNEE. — 20 DECEMBRE — 1F
Algérie ..... 1,20 Din. | Belgique ..... 14 FB
Maroc ..... 1,20 Dir. | Espagne ..... 15 Pes.
Tunisie ..... 110 Mil. | Suisse ..... 1,15 FS

LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

DES PHOTOS QUI VOUS FERONT BONDIR

PAGES 16 et 17

LE RIRE DE ROBUSCHI ET CHORDA, C'EST LE SYMBOLE DE BORDEAUX REPLACÉ AU MOMENT DE LA TREVE APRES UNE BRILLANTE SERIE (INVAINCU DEPUIS LE 18 OCTOBRE : 12 POINTS SUR 14).

ATTENTION

LE 11e BALLON D'OR EUROPÉEN de FRANCE FOOTBALL

sera connu mardi prochain

dans un numéro **EXCEPTIONNEL**

avec tous les lauréats du football français 1966

confidentiel

- *Pierre Yves Morelle, le masseur kinésithérapeute de V.A., a obtenu de Robert Domergue de précieux renseignements sur la ville de Londres avant son départ pour l'Angleterre, où il fera un stage de huit jours à Arsenal pour se perfectionner auprès des masseurs du grand club londonien.*
- *Fernando est parti ce lundi à Orly pour le Brésil où il doit se marier le 24. Il reviendra à Valenciennes avec sa jeune épouse Sandra le lundi 2 janvier.*
- *C'est le mercredi 11 janvier que le club des supporters « Allez V.A. ! » offrira aux joueurs pros et amateurs l'arbre de Noël de leurs enfants. Il y aura, dit-on pour 5.000 francs de cadeaux.*
- *Joseph Bonnel a rejoint lundi à Florensac sa jeune femme qui avait pris les devants (avec son jeune garçon). Celle-ci reprendra son travail (institutrice) à son retour au début de janvier.*
- *En lever de rideau de V.A.-Marseille, un jeune garçon s'est distingué (4 buts) avec l'équipe minime victorieuse 6-1 de celle d'Evin-Malmaison. Il s'agit de Gaby Demenez, le jeune fils de l'entraîneur adjoint du club.*
- *Ce samedi après-midi, le grand hôtel de Valenciennes a été envahi par plus de 200 personnes qui voulaient à tout prix serrer la main de Robert Domergue. Celui-ci a consacré la presque totalité de son court séjour à Valenciennes pour converser avec ses nombreux amis.*
- *Après V.A.-Marseille, Paul Sauvage a dit : « Maintenant, je pars rassuré pour Gensac, car ce match m'a prouvé que V.A. pouvait terminer dans la première moitié du classement ».*
- *M. Bacharzina, le vice-président et trésorier de V.A., était très découragé : « Ne faire venir que 7.200 personnes au stade Nungesser pour un tel match est démoralisant. Je croyais dur comme fer au double. Que faut-il pour attirer les sportifs de l'Escaut ? »*
- *Dans les milieux du football lorrain, on chuchote d'ores et déjà qu'André Watrin, le sélectionneur de l'équipe de Lorraine, et actuel entraîneur de Moyeuvre, serait l'entraîneur de la future équipe professionnelle de Nancy.*
- *Toujours du président du F.C.-Metz en parlant de la recette : « De quoi payer les charges sociales. Si c'est ainsi, le public verra des matches amateurs l'an prochain ».*
- *Avellaneda était très mécontent de son équipe après la défaite à Metz et fit sévèrement son procès : « Des erreurs impardonnables en défense où on a manqué surtout de tête ».*
- *L'U.S.-Boulogne qui comptait sur les recettes en championnat et en Coupe et qui voit ses supporters déserter le stade, connaît des difficultés financières, et l'on dit que le président Wattez abandonnerait la présidence faute d'être suffisamment appuyé. Il garderait seulement une place au comité.*

TIR ET TOUR

Ce joueur qui tire un penalty, c'est le champion de France de poursuite professionnel Charly Grosskost. La photo a été prise au cours d'un match amical opposant les coureurs cyclistes d'Alsace aux footballeurs d'Eckbolsheim. Elle s'est terminée par un match nul (3-3).

- *A ses joueurs accablés, Pibarot a dit simplement : « Regardez-vous, vous n'êtes même pas fatigués. Je ne veux pas dire que vous soyez des feignants, simplement vous jouez figés, et l'équipe tourne à trente pour cent de sa valeur ».*
- *Mustapha Bettache est de retour à Nîmes. Laissé libre par la W.A.C. de Casablanca, l'ex-défenseur gardois a décidé de revenir en France. On parle de lui à Marignane, et aussi à Jonquères (club amateurs du Gard).*

JUSTO ET LES JEUNES

Just Fontaine s'était vu retirer, début octobre, la responsabilité de l'équipe première amateurs de Toulouse (qui opère en Division d'Honneur). On vient de confier à l'ex-international rémois la responsabilité de l'équipe seconde amateurs du club qu'il va cumuler avec celle des juniors.

- *Pour leur premier match de championnat, deux jeunes ont fait florès au match Boulogne-Avignon : Jacquillat, chez les Sudistes, qui a tapé dans l'œil de Glowai, et Guérard pour les Boulonnais, en marquant le seul but des locaux. Le premier a 18 ans, le second 21.*
- *Georges Matesco, supporter numéro un de l'O.G.C.-Nice, s'est trompé de salle lors du tirage au sort des 32e de finale. Il comprit sa méprise lorsqu'il entendit parler de questions de retraite.*
- *Skoblar s'est écrié (en français) à la fin du match Valenciennes-Marseille : « Ça, pas football ! », faisant allusion aux coups qu'il avait reçus...*
- *A la fin du match Nîmes-Angers, les spectateurs du stade Jean-Bouin ont réclamé, sur l'air des lampions, la démission de Pierre Pibarot.*
- *Guy Hatchi, toujours sous contrat à l'O.M. sera sans doute, prêté à Nîmes, ce qui portera à quatre le nombre des joueurs antillais opérant sous les couleurs gardoises.*
- *Le F.C.-Sète vient d'inaugurer la mode italienne : des petits fanions en tous points similaires à ceux des grands clubs transalpins, sont, maintenant pendus dans toutes les voitures de la ville.*
- *Joseph Brotons, autre Marseillais, encore « transférable » pourrait bien être prêté, ces jours-ci à l'A.C.-Ajaccio, mais le club insulaire attend d'abord des offres pour son demi yougoslave Miletic.*
- *Kabile a réalisé une performance en obtenant dès le premier examen son permis de conduire alors que Francisco Filho devra repasser.*

LE DESSIN DE LA SEMAINE par DÉRO

« Tu n'auras pas d'équipe de France tant que tu n'auras pas déblayé ta cheminée ! »

COUPS D'ÉPINGLES

Pour le Stade s'il vous plaît...

● **La saison passée,** les joueurs d'une de nos grandes équipes, arboraient des casquettes offertes par une grande firme. Aujourd'hui, ces joueurs vont tête nue : les casquettes sont trop petites. Paraît qu'elles n'ont pourtant pas rétréci.

● **C'est un grand gardien de buts international.** Simple ouvrier, il est devenu, par son légendaire dynamisme, un commerçant aisé dans la ville où il s'est retiré. Il vient d'offrir un chèque de 10 millions d'anciens francs pour que soit créée une « école de gardiens de buts ».

Non, il ne s'agit pas de Julien Da Rui, mais de Bert Williams, ex-gardien de l'Angleterre et de Wolwerhampton.

● **Jusqu'à présent on quêtait,** dans Paris pour toutes sortes d'œuvres philanthropiques. Aujourd'hui, on annonce que le Stade de Paris va aussi faire la quête et le chanteur Adamo donner un récital, à l'Olympia, au bénéfice des Stadistes. A son programme, son gros succès : « A votre bon cœur Monsieur. »

● **Inquiétude à Rennes,** où la cote d'alerte est atteinte. Floch ne s'estime pas rétabli, Prouff pense le contraire. On espère le Yougoslave Takac pour... bientôt, mais alors que faire de Rossignol. Des confrères bretons préconisent le retour de Loncle comme stratège. Tout cela, et surtout les blessés, posent à l'entraîneur un vrai rébus, un exercice de « maux croisés ».

On souhaite que la case de Loncle tombe.

Car, tout de même, Rossignol à l'aile, ça s'impose, non ?

● **Prouff, ledit entraîneur de Rennes,** a déclaré à un journal breton : « Le C.F.A. est le plus détestable des championnats et je n'y vais plus chercher de jeunes joueurs... »

Mais où donc a-t-il trouvé les Cardiet, Darchen, Rossignol, Jadzyck ?

● **On nous dit partout** que le football français manque d'un entraîneur psychologue qui sache traiter le moral de nos internationaux. « Alors pourquoi ne pas retenir Numa Andoire », nous a déclaré Albert Gudmunsson, qui, encore aujourd'hui, à Reykjavik, se remémore les histoires de son ex-entraîneur de Nice quand il a le cafard.

● **Oh ! l'imprudent.** L'entraîneur de Lille a déclaré : « La tactique est un mot que nous avons rayé de notre vocabulaire, tout cela n'est que balivernes... » Au prochain stage de l'I.N.S., Daniel Langrand, cet hérétique, devra pourtant avoir une tactique spéciale s'il a besoin d'une promotion dans son grade d'entraîneur.

● **On a fait tirer les 32** de la Coupe par deux vedettes sportives. D'accord. Mais puisque le Cinquantenaire de la Coupe implique la venue de vedettes, pourquoi ne pas appeler un footballeur ? Il y a un certain « Julot » Dewaquez, célébrité de son temps, qui, justement, a joué la première finale de la Coupe il y a cinquante ans.

Tony ARBONA.

FRANCE FOOTBALL N° 1084

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Faubourg-Montmartre, PARIS (9e). — Tél. : 824-70-80
Service Vente-Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e). — Tél. : 488-51-31
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. : 488-75-20, poste 201

● FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.

● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 50,75. Voie aérienne : renseignements sur demande.

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction :
Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● Rédaction : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT.
Maquettes de Jacques LEMAIRE Adjoints : Willy TILIERE et Robert POC.

● CHANGEMENT D'ADRESSE. — 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 1 F.

● Publicité : 10, Faubourg-Montmartre, Paris (9e).

confidentiel

- *Contre Sochaux, le Niçois Santos portait pour la dernière fois de longs favoris. Il paraît qu'il va les sacrifier à l'occasion de son tout prochain mariage.*
- *Salem, dont l'épouse attend un heureux événement pour le mois de mars, était venu, comme chaque semaine, encourager ses camarades qu'il voit tous les jours à l'entraînement. Il les félicita de leur succès. Salem redeviendra-t-il Sedanais avant le 31 décembre ?*

« L'ARBITRE » 1967 EST PARU

Lucien Leclercq, l'ancien arbitre international, président honoraire de la Commission centrale des arbitres de la F.F.F., vient de publier l'édition 1967 de « l'Arbitre », ce petit livre si précieux pour tous les amateurs de football, dirigeants, techniciens, joueurs et spectateurs. Pour tout renseignement sur l'acquisition de cette brochure, éditée sans but lucratif, on peut écrire à : Lucien Leclercq, 46, rue du Plat, Lille (Nord).

- *Marie, en congé à la suite d'une fracture du bras, est revenu à Sedan où il attendra sa complète guérison avant de revêtir à nouveau l'uniforme. Il reprendra très vite l'entraînement. Il aspire à revenir sur le terrain dont il est éloigné depuis plusieurs semaines.*
- *Kristic retourne aujourd'hui à Novi-Sad. Il désire être entraîneur en Yougoslavie, mais avant d'exercer il fera un stage en Hongrie à Honved avec Boszik et à Gyoer avec Hidegkuti.*
- *Sur les conseils de Grizzelli, Théo, qui souffrait d'une tendinite depuis des mois, est venu se faire soigner à Paris. Il compte être rétabli vendredi et reprendre l'entraînement la semaine prochaine ; mais il fera un essai dès demain mercredi.*
- *M. Paturel, le président de Rouen, sera aujourd'hui à Glasgow pour essayer d'acquérir un attaquant des Glasgow Rangers.*
- *Le « prêt » de Pérez à Monaco par le Real a coûté 80.000 nouveaux francs au club monégasque. C'est le Real qui paye son salaire alors que Monaco lui verse les primes.*
- *Le prêt de Skoblar à l'O.M. a coûté exactement 70.000 francs au club marseillais.*
- *Après Stade-Rouen, M. de Chambure a dit « C'est la même équipe qui a battu Nice et qui a été battue par Rouen. Pourtant, bien que nous soyons pauvres, nous avons essayé de la bien nourrir pendant la semaine écoulée ! Mais le football a ses mystères... »*
- *Il y avait trois Bernard dimanche sur le terrain de Saint-Etienne : les deux frères footballeurs, Pierre (gardien de but de Saint-Etienne) et Jacky (l'avant de Toulouse), et aussi un juge de touche, dont c'était le nom de famille.*
- *Les deux frères Bernard ont, évidemment, dîné ensemble avant de se quitter ; Jacky Bernard rejoindra Toulouse, alors que Pierre reste à Saint-Etienne.*
- *César Pavone, la dernière recrue paraguayenne de Toulouse, avait accompagné l'équipe à Saint-Etienne. Mais Pavone n'est encore pas qualifié.*
- *Le transfuge de Bordeaux et néo-stadiste Castellan voue une admiration particulière à son coéquipier François Stasiak : « c'est le meilleur arrière central que j'aie jamais connu ».*
- *Les supporters du Stade de Paris ont pensé à tout. Non contents d'encourager leurs favoris, ils viennent d'offrir des cadeaux aux femmes de « leurs » joueurs : un poudrier en plaqué or.*
- *Réflexion de Dortomb : « C'est dur de jouer à Rouen. Je suis un ancien là-bas puisque je joue au F.C.R. depuis les équipes juniors. On ne me pardonne donc aucune erreur ».*
- *Interrogé sur la manière d'arbitrer de M. Rios, l'entraîneur ajaccien Alberto Muro a déclaré avec humour : « Les arbitres sont toujours bons quand nous gagnons ».*
- *Le Brésilien Inacio Airton qui joue maintenant au Stade de Paris avait fait un essai à Toulouse et Lyon et avait même séjourné à Nîmes en compagnie de son « manager » M. de Gama.*
- *Suandeau s'est fait redresser la cloison sanale. Kovacevic en fera autant à la fin de la saison.*
- *Budzinski et Grabovski vont passer la trêve à Villard-de-Lans... mais ils se contenteront de la luge !*

RENDEZ-VOUS YOUGOSLAVE

L'ex - Racingman Maravic qui va peut-être jouer au F. C. Rouen est déjà casé pour la saison prochaine : il est impatiemment attendu par les dirigeants du Standard de Liège au mois d'août prochain. Il y retrouvera ses compatriotes Pavic (entraîneur du Standard) et Galic.

- *Biancheri, Remetter, Leblond qui étaient en congrès à Saverne en avaient profité pour assister au Match Strasbourg-Nice, Biancheri trouva quelques instants pour s'entretenir avec Duffez et parler du Racing, de... Maravic et de Lopez qui ne peuvent jouer.*

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

QUE FERONT-ILS PENDANT LA TRÊVE ?

Le Championnat de France fait relâche jusqu'au 8 janvier. Ainsi donc, les footballeurs français sont en vacances. Ils vont pouvoir jouer au père Noël en toute quiétude et auront tout loisir pour casser le train électrique de leur progéniture.

Certains vont également mettre à profit cette trêve pour voyager ou pour rendre visite à des amis qui leur sont chers. Nous avons pensé que nos lecteurs seraient heureux de savoir ce que les principales personnalités du football français vont faire jusqu'au 8 janvier. Voici le résultat de ce petit référendum :

Me ANTOINE CHIARISOLI (président de la F.F.F.) : « Je vais aller passer trois semaines en Corse chez mon excellent ami Me Chiarisoli Antoine, le président du Groupement. »

M. ANDRE DEHAYE (ex-président du R.C. Paris) : « Je vais effectuer un stage de trois semaines à l'usine de draperies des frères Laurant, à Sedan. »

M. MAURICE LAURANT : « Je suis invité huit jours à La Boulie par les dirigeants du R.C. France. Je jouerai au golf. »

ROBERT BUDZINSKI : « Je vais me reposer quinze jours à Saint-Malo chez mon ami Henri Guérin. Nous irons à la pêche. A la ligne, bien entendu. »

HENRI GUERIN : « Je vais recevoir mon ami « Bud » pendant quinze jours. Puis j'irai passer huit jours à Barcelone où Lucien Muller m'attend. »

CARNUS, STASIAK, RUSTICHELLI et ALBA : « Nous allons d'abord suivre des cours à l'Armée du Salut puis, entre Noël et le jour de l'An, nous irons quêter devant l'Hôtel de Ville de Paris. Nous espérons que les conseillers municipaux sauront se montrer charitables.

RAYMOND KOPA : « J'irai chasser tous les jours avec Robert Jonquet. Mais je m'efforcerai de demeurer derrière lui ! »

ROBERT JONQUET : « Je vais aller à la chasse avec Raymond Kopa. Mais, entre nous, j'essaierai de marcher derrière lui ! »

SIMON : « Je suis invité chez Kaelbel à Strasbourg. J'en profiterai pour apprendre l'alsacien. Aussi, lors du prochain Strasbourg-Nantes, je pourrai m'excuser dans ce dialecte s'il m'arrive de commettre une faute. »

AUBOUR : « Pendant trois semaines, je vais suivre des cours dans une école de journalisme. »

FONTAINE : « Je vais aider mon ami Firoud à construire une villa dans la banlieue toulousaine. Mais il veut employer le béton et moi je ne suis pas d'accord, car sa maison sera laide. »

PIERRE SINIBALDI : « Je me rendrai chez des amis à Bruxelles. Peut-être en profiterai-je pour aller voir jouer Anderlecht. Il paraît que son style est intéressant. »

Mais trêve... de plaisanterie et joyeux Noël.

Pierre COURTOIS.

MENACE

On murmure à Montpellier qu'à moins d'un soutien municipal (bien aléatoire) dans le courant de la saison, le S.O.M., qui est l'un de nos plus vieux clubs pros, renoncera à l'étiquette professionnelle l'an prochain.

- *Robert Herbin qui ne sait pas encore quand il fera sa rentrée est parti passer les quelques jours de trêve à Nice. De son côté, Rachid Mekloufi, lui, est parti pour Tunis.*
- *Yansane, qui termine ses études à Marseille, a obtenu de l'A.S.-Cannes de jouer à Aix où il a signé.*
- *Teisseire qui fut un brillant junior de l'O.G.C.-Nice, a suivi avec intérêt le lever de rideau du match Aix-Chaumont qui opposait les juniors d'Aix à ceux du club de ses débuts.*

SPECTATEURS

Serge Masnaghetti assistait dimanche en compagnie de Paul Sauvage, au match Valenciennes-Marseille. Il y a un an, tous deux étaient encore les deux meilleurs attaquants de V.A. Ils vinrent, bien sûr, saluer leur ancien entraîneur Robert Domergue.

- *Les enfants des footballeurs aixois, leurs épouses et les jeunes joueurs de l'A.S.-Aixoise auront mercredi leur arbre de Noël.*
- *M. Heliès, arbitre du match Aix-Chaumont, a appris pendant le match qu'il avait la combinaison gagnante au tiercé.*
- *Les joueurs aixois goûteront un repos complet pendant la trêve hivernale. Ils ne reprendront l'entraînement que le 2 janvier.*
- *Avant le match à Rennes, André Chorda a pris un comprimé d'aspirine gazeux. Grippe ? Non : estomac.*

RECRUTEMENT

Lyon, avec cinq amateurs mosellans « dénichés » depuis l'an dernier et auxquels est venu s'ajouter vendredi l'international luxembourgeois Kuffer, est devenu, après Angers et Valenciennes, le recruteur numéro un en Lorraine. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le prospecteur lyonnais, M. Bennichou, n'est pas devenu l'ennemi public des clubs amateurs lorrains. Il est vrai, qu'à l'image de Lyon, il fit preuve de beaucoup de savoir-vivre, voire de fair-play dans ses tribulations lorraines.

- *Décidément, Sochaux ne réussit pas à Marcel Aubour. L'an dernier, avec Lyon, il avait encaissé 8 buts en deux matches. Cette année il a concédé 8 buts également avec Nice. Soit 16 buts en 4 matches !*
- *Un prêtre qui est parmi les plus fidèle supporters de Strasbourg saluant mercredi soir l'arbitre M. Schwinte dont on connaît la lumineuse calvitie lui dit « Si vous pouvez me permettre cette remarque que ma fonction m'autorise à faire sans la moindre méchanceté, vous vous dégazonner, mon cher monsieur ». Tout en fixant son regard sur le crâne de notre arbitre numéro un qui se tenait les côtes de rire.*
- *Roger Duffez, nouveau Strasbourgeois, emménagera dans la capitale alsacienne à la fin du mois... et de l'année. Mais comme à cette époque Strasbourg doit jouer deux matches en Allemagne, Roger très ennuyé dit : « Je demanderai à ma femme de se débrouiller toute seule ». Ce sera d'ailleurs un sacré travail, car les Duffez ont des meubles à Paris et à Lyon.*
- *« Puni », Jean, Prouff a suivi le match de ses Bretons contre Bordeaux de la tribune d'honneur. D'ailleurs, de plus en plus, c'est de là qu'il suit les rencontres.*
- *Cette opinion de Salvador Artigas : « Nous savions que les Rennais n'étaient pas sûrs d'eux. Il ne fallait donc pas qu'ils prennent de l'assurance. Mais pour moi, cela me fait du mal de prendre deux points à un adversaire dont j'ai défendu les couleurs. »*
- *Déplacements et villégiatures : pendant la trêve, Chorda et Rey iront à Benidorm (au sud de Valence, Espagne) où ils ont un appartement comme Salvador Artigas. Robuschi ira à Nice. Baudet fera du ski dans les Pyrénées.*
  Moins de déplacements chez les Rennais, où Rodighiero ira tout de même en Italie avec sa jeune femme qu'il vient d'épouser.
- *Le président de Nantes : Jean Clerfeuille va passer quinze jours en Suisse avec sa famille. Il n'avait pas pris de vacances depuis trois ans.*
- *Francis Magny va profiter de la trêve pour terminer d'aménager la maison qu'il a fait construire à Milly-la-Forêt.*
- *Après la défaite de son équipe devant Angers, le président nîmois Chiaring a soupiré : « C'est la faillite de notre politique de jeunes, car partout ailleurs le football s'est durci. »*
- *A la fin du match Nîmes-Angers, les spectateurs du match, au stade Jean-Bouin ont réclamé, sur l'air des lampions, la démission de Pierre Pibarot.*
- *A ses joueurs accablés, Pibarot a dit simplement : « Regardez-vous, vous n'êtes même pas fatigués. Je ne veux pas dire que vous soyez des fainéants, mais l'équipe tourne à trente pour cent de sa valeur. »*
- *Mustapha Bettache est de retour à Nîmes. Laissé libre par la W.A.C. de Casablanca, l'ex-grand défenseur gardois a décidé de revenir en France. On parle de lui à Marignane, et aussi à Jonquères (club amateurs du Gard).*
- *Guy Hatchi, toujours sous contrat à l'O.M. sera sans doute prêté à Nîmes, ce qui portera à quatre le nombre des joueurs antillais opérant sous les couleurs gardoises.*
- *Daniel Charles-Alfred s'est exclamé après la débâcle de son club : « Notre insuffisance technique n'est pas seule en cause, nous ne faisons même plus peur aux adversaires, et c'est ainsi qu'ils viennent jusque chez nous pour nous danser sur le ventre ! »*
- *Le F.C. Sète vient d'inaugurer la mode italienne : des petits fanions, en tout point similaires à ceux des grands clubs transalpins, sont maintenant pendus dans toutes les voitures de la ville.*
- *En attendant d'être à Aix ou à Avignon, Louis Bonnel, le frère de l'international de V.A., s'intéresse beaucoup à la natation. Il est devenu le supporter numéro un du grand espoir marseillais Gilles Vigne.*
- *Joseph Brotons, autre Marseillais, encore « transférable » pourrait bien être prêté, ces jours-ci à l'A.C. Ajaccio, mais le club insulaire attend d'abord des offres pour son demi yougoslave, Miletic.*
- *Aux côtés de Alain Vanzo et de Michel Dens, de de l'Opéra, Just Fontaine, fut, jeudi soir, l'une des personnalité qui prêtèrent leur concours sur la place du Capitole, à Toulouse, à l'émission télévisée de Guy Lux, « la Nuit de la Faim ». Et l'ex-Rémois reçut, en la circonstance, une ovation monstre de la part du public toulousain.*
- *M. Jean Doumeng a dit : « Il est beaucoup plus facile de diriger l'équipe de France qu'un club pro... »*
- *Just Fontaine s'est déclaré favorable à la désignation de M. Doumeng comme président du Club France. « Il a, dit-il, l'envergure suffisante pour réussir. »*

7 jours de football

par Max URBINI

COUPE D'EUROPE DES CHAMPIONS

H. H. et MUNOZ

64, 66 et 67

INTER MILAN - REAL MADRID
ATLETICO MADRID ou VOJVODINA - CELTIC GLASGOW
LINFIELD BELFAST - DRAPEAU ROUGE SOFIA
AJAX AMSTERDAM - DUKLA PRAGUE

H. H.
« La vengeance... »

Munoz
« Aucun complexe »

Une finale ou au moins une demi-finale avant la lettre dans ce plateau des 1/4 de finale de la Coupe d'Europe des Champions tiré au sort la semaine passée à Genève. Oui, Inter-Real vient trop tôt.

Mais le destin en a ainsi décidé. (A ce propos, l'U.E.F.A. envisage de désigner des têtes de série jusqu'aux 1/8, pour 1967-68). Inutile de dire que l'annonce de ce choc exceptionnel a provoqué des remous dans deux pays où l'on s'enflamme pour beaucoup moins.

Miguel Munoz, l'entraîneur du tenant de la Coupe d'Europe, a déclaré :

« Le Real n'a jamais eu de complexe et cette troisième confrontation avec l'Inter (finale 64, demi-finales 65) ne m'effraie nullement. Je ne redoute aucune campagne, car j'ai du sang froid, tout comme mes joueurs. »

Helenio Herrera, le « mago » des nerazzurri, a constaté :

« Après Torpedo et le Vasas nous méritions un adversaire plus modèle. Mais qu'importe ! Le sort nous impose le Real. Eh bien ! nous ferons face. J'ai commis une lourde erreur, la saison dernière, en demandant l'interversion de nos deux demi-finales contre le Real (aller Bernabeu, retour Milan). Je ne la renouvellerai pas ! Nous jouerons d'abord à San Siro, puis à Madrid, sans doute fin février, début mars. Comme il le faudra pour prendre une revanche éclatante sur un rival prestigieux. »

H. H., vous le voyez, est sûr de lui, mais prudent et respectueux. Attendons encore quelques semaines avant le déclenchement d'une guerre des nerfs bien dans la tradition latine, laissons H. H. oublier une suprenante défaite de l'Inter dimanche à Rome, et... revenons sur la fin des 1/8 de finale.

D'abord pour souligner l'exploit d'Ajax Amsterdam qui a confirmé son 5-1 aller contre Liverpool par un 2-2 retour magnifique sur le terrain du champion anglais

Bill Shankly n'en est pas encore revenu. N'avait-il pas claironné : « Nous écraserons Ajax à Liverpool ! ».

Nous pourrions dédier un proverbe au présomptueux patron de Liverpool. Mais laissons-le plutôt méditer sur un K.O. retentissant.

Une question vous brûle, sans doute, les lèvres : « Ajax est-il une nouvelle terreur ou Liverpool a-t-il eu tort de jouer le lièvre de la fable ? »

La réponse est peut-être dans ce commentaire de Hunt, l'avant centre international de Liverpool, qui a avoué :

« Ajax n'a pas une équipe exceptionnelle sur le plan technique. Mais c'est un bloc terriblement efficace, un commando que rien ne saurait effrayer. Et puis, quelle attaque ! Tenez, je connais peu de Britanniques de la classe et de l'efficacité de Cruyff. Retenez son nom, il en fera voir de toutes les couleurs à la défense du Dukla Prague... sur qui nous serions tombés en 1/4 de finale sans ces diables venus d'Amsterdam ! »

Fair-play, non ?

Ajax étant le septième qualifié, venons-en au huitième. Il sera connu demain, mercredi, à Madrid au terme d'une « belle » très serrée entre l'Atletico qui n'a pu faire la différence devant Vojvodina (2-0).

« France Football » évoque cette rencontre très piquante en page 25 où, son envoyé spécial à Madrid, Jean Cornu a recueilli une fracassante déclaration d'Otto Gloria l'entraîneur de l'Atlético.

Le rideau tombera donc demain sur le tableau des 1/8 que voici pour la petite histoire :

		Aller	Retour	Qualifiés
Vojvodina Admira 1-0, 0-0	**Atletico Madrid** Malmö 2-0, 3-1	3-1	0-2	appui
Nantes — Reykjavik 3-2, 5-2	**Celtic Glasgow** Zürich 2-0, 3-0	1-3	1-3	Celtic
Munich 60 — Omonia Nikosia 8-0, 2-1	**Real Madrid** exempt	1-0	1-3	Real
Ajax Amsterdam — Besiktas 2-0, 2-1, 2-1	**Liverpool** Petrolul Ploesti 2-0, 1-2 2-0 Bruxelles	5-1	2-2	Ajax
Dukla — Esbjerg 2-0, 4-0	**Anderlecht** Vallkeakosken Oslo 5-0, 2-0	4-1	2-0	Dukla
Inter — Torpedo Moscou 1-0, 0-0	**Vasas Budapest** Sporting Lisbonne 5-0, 2-0	2-1	2-0	Inter
Valedengen Oslo — Nenduri Tirana forfait	**Linfield** Aris 3-3, 6-1	1-4	1-1	Linfield
CSKA Sofia — Sliema Wanderers 2-1, 4-0 — Olympiakos Pirée 3-1, 0-1	**Gornik** Vorwarts Berlin 2-1, 1-2 3-1 in Budapest	4-0	0-3	C.S.K.A.

COUPE D'EUROPE DES COUPES

UNE CORRIDA

en tête d'affiche

GLASGOW RANGERS - REAL SARAGOSSE
RAPID VIENNE - BAYERN MUNICH
SERVETTE GENEVE - SLAVIA SOFIA
VASAS GYOER - STANDARD LIEGE

A qui faut-il accorder la tête d'affiche du 1/4 de finale de la coupe des coupes ? Incontestablement au match Glasgow Rangers-Saragosse dont les Ecossais disent déjà « Quelle bagarre en perspective » et les Espagnols « Une corrida de premier ordre ».

Rappelons tous les résultats des 1/8 terminés par la qualification du Standard de Liège aux dépens de Chimie Leipzig (égalité de points, mais un but à l'extérieur pour les Belges).

		Aller	Retour	Qualifiés
Spartak Moscou — OFK Belgrad 3-1, 3-0	**Rapid Vienne** Galatasaray 4-0, 5-3	1-1	0-1	Rapid
Strasbourg — Steaua Bucarest 1-0, 1-1	**Slavia Sofia** Swansea 1-1, 4-0	1-0	0-2	Slavia
Servette — Kamraterna Turku 1-1, 2-1	**Sparta Rotterdam** Floriana La Valette 1-1, 6-0	2-0	0-1	Servette
Saragosse — Skeid Oslo 2-3, 3-4	**Everton** Aalborg 0-0, 2-1	2-0	0-1	Saragosse
Vasas Györ — Fiorentina 0-1, 4-2	**Sporting Braga** AEK Athen 1-0, 3-2	3-0	0-2	Vasas Gyor
Chemie Leipzig — Legia Varsovie 3-0, 2-2	**Standard Liège** Valur Island 1-1, 8-1 Apollon Limassol 5-1, 1-0	2-1	0-1	Standard
Shamrock Rovers — Spora Luxembourg 4-1, 4-1	**Bayern Munich** Tatran Presov 1-1, 3-2	1-1	2-3	Bayern
Glasgow Rangers — Glentoran 1-1, 4-0	**Borussia Dortmund** Exempt	2-1	0-0	Rangers

MOORE et EUSEBIO

vedettes TV à Londres

Deux héros de la World Cup se sont retrouvés, la semaine dernière, dans les studios de la TV anglaise, à Londres : Bobby Moore (à gauche) et Eusebio, le capitaine de l'équipe championne et le roi des buteurs.

Bobby Moore a été sacré première personnalité sportive de l'année par la TV et Eusebio a reçu un prix spécial.

L'un et l'autre attendent maintenant avec beaucoup d'impatience les résultats du grand référendum annuel de France-Football. Encore une courte semaine...

TAKAC

nouveau Breton

Il a 26 ans, mesure 1 m 70, pèse 73 kg et jouera son dernier match dans l'attaque de Vojvodina, demain soir, contre l'Atletico (troisième manche de Coupe d'Europe). La semaine prochaine, il sera marié... et Rennais. Car Takac, buteur de charme, a été enrôlé par Jean Prouff pour améliorer le rendement de l'équipe bretonne et lui permettre de réussir un meilleur deuxième acte en championnat et en Coupe.

COUPE DE FRANCE

KOPA AU PARC

grâce à Danny Duflot et Michel Jazy

La rue Blanche et la rue de Londres ont fait place à l'avenue d'Iéna. Le 9e a cédé le pas au 16e. La Coupe de France n'en reste pas moins la plus démocratique de nos compétitions de football.

Que verrons-nous le 15 janvier, jour des 1/32 de finale ? Kopa et Reims au Parc contre V.A. et trois autres rencontres entre équipes de Division I. Mais grâce à Danny Duflot et Michel Jazy, les « mains innocentes du moment », on appréciera aussi le tenant de la Coupe, Strasbourg contre le Champigny de Bliard... et on suivra l'attachant F.C. Sète devant le Puy.

Voici le tableau des 1/32 :

Jazy et Danny Duflot, vedettes d'un tirage au sort réussi.

DIVISION I ENTRE EUX

Parc : VALENCIENNES - REIMS
Lorient : ANGERS - BORDEAUX
Bordeaux : NANTES - TOULOUSE
Cannes : NICE - MONACO

DIVISION I CONTRE DIVISION II

Nancy : LILLE - BESANÇON
Marseille : ST-ETIENNE - TOULON ou V. Tir
Alès : NIMES - AIX
Lille : LENS - DUNKERQUE ou Dieppe

DIVISION I CONTRE AMATEURS

Boulogne : ROUEN - U.S. Calais
Le Havre : STADE DE PARIS - Quevilly
Chaumont : LYON - Saint-Dizier
Saint-Ouen : STRASBOURG - Champigny (14-1)
Imphy : SOCHAUX - PTT de Paris
Dijon : SEDAN - Tavaux
Brest : RENNES - Laval
Carcassonne : MARSEILLE - Albi

DIVISION II ENTRE EUX

Lyon (Villeurbanne) : METZ - AC AJACCIO

DIVISION II CONTRE AMATEURS

Creil : CHAUMONT - Cambrai
Le Mans : BASTIA - Concarneau
Amiens : CHERBOURG - Abbeville
Montélimar : CANNES - Annecy
Mulhouse : GRENOBLE - Pierrots de Strasbourg
Châtellerault : ANGOULEME - Le Mans
Bourges : LIMOGES - Tours
Saint-Brieuc : RED STAR - FC Lorient
Arles : AVIGNON - Miramas

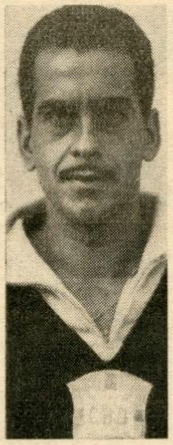
AMATEURS ENTRE EUX

Versailles : Saint-Germain - CA Mantes-la-Ville
Longwy : Aulnoye - AS Strasbourg
Niort : Poitiers - Challans
A désigner : Montluçon - Gond-Pontouvre
Lodève : Cazères - La Ciotat
Montpellier : Le Puy - FC Sète

CRISE A SANTOS

ZITO

entraîneur de Pelé ?



Notre correspondant particulier au Brésil, Alain Fontan, révèle les secrets de Cruzeiro dans ce numéro (page 31), tombeur de Santos en finale de la coupe du Brésil. Dans le même temps il nous câble de Rio une information retentissante :

« Une crise très grave vient d'éclater à Santos. Vendredi dernier, l'entraîneur, Luis Alonzo, dit Lula, a remis sa démission au Comité Directeur du Club, après une réunion houleuse avec les joueurs. Bien que la double défaite Coupe-Championnat puisse expliquer semblable décision, ce n'est pas sans surprise que des milieux brésiliens du football ont appris la nouvelle. En effet, Lula comptait douze années de bons et loyaux services à Santos et cette stabilité constituait un cas à part chez les grands du football brésilien. On dit que les offres du Milan A.C. à Lula auraient déclenché la crise. En réalité, c'est l'influence toujours plus marquée du capitaine Zito, lequel, bien que dépassé par le rythme de haute compétition qui s'est toujours imposé pour jouer les parties finales de coupe contre Cruzeiro, qui est responsable de l'explosion à retardement.

Conséquences de cette révolution, les vétérans Gilmar, Orlando, Mauro et Pépé vont être cédés ou échangés et si les journaux parlent beaucoup d'Aimore Moreila comme successeur de Lula, il serait fort étonnant que Zito laisse passer l'occasion de prendre officiellement la direction du Pelé F. C. »

ROGER CONRIÉ N'EST PLUS

Le Football a rendu un dernier hommage à Roger Conrié (ex-arbitre international très apprécié et membre du Bureau Fédéral), décédé la semaine dernière à l'âge de 65 ans.

Roger Conrié était Président de la Ligue du Sud-Ouest depuis de longues années. Il ne laisse que des amis dans son Bordeaux natal.

ADAMO

pour le petit noël stadiste

Le Stade de Paris tente l'impossible avec la ténacité et l'enthousiasme d'une équipe qui, si elle a été battue dimanche par Rouen, a tout de même atteint la trêve avec des points de plus que l'an dernier. Mais il cherche toujours les moyens d'exister, le versement de la subvention municipale (40 millions A.F.) étant toujours très problématique.

Pour parer au plus pressé, le Stade vient d'obtenir de Bruno Coquatrix que la demi détaxe (4.000 francs environ) de la première de Salvatore Adamo (27 décembre) lui soit versée.

FIROUD

et son oiseau paraguayen

Connaissez-vous Pavon ? Non... Eh bien ! c'est un Paraguayen qui vient d'arriver à Toulouse.

Pavon (23 ans, 1 m 77, 73 kg) de Cerro Portuno Asuncion, a effectué jeudi un premier entraînement.

« Il a déjà coûté la bagatelle d'un million d'A.F. à Toulouse (frais de voyage) et ne sera retenu par M. Doumeng qu'à la suite d'une visite médicale et de l'accord définitif de Kader Firoud », nous apprend notre correspondant toulousain Georges Bonnemaison. En effet, Pavon a été opéré du ménisque il y a un an et demi. Il passera une série de « tests » à Nîmes avec Firoud, Parodi et Monnin, avant d'opérer dans les rangs toulousains les 27 et 29 décembre, en Algérie. La décision interviendra au retour.

Est-ce l'oiseau rare recherché par Kader (à dr. avec son président) pour une attaque qui manque de punch ?

MEKLOUFI (bien sûr !) REVELLI BOSQUIER ET JACQUET EN VERVE

(Victor PERONI)

SAINT-ETIENNE. — Pour un peu les Stéphanois auraient marqué contre Toulouse un but toutes les vingt minutes. En effet, le jeune Révelli marqua après vingt minutes de jeu ; Bosquier, après quarante minutes (son sixième but de la saison) et Mekloufi à la soixantième minute.

Restait la quatre-vingtième. On l'attendait avec impatience, mais il ne se passa rien. Pourtant, le capitaine de Saint-Etienne faillit bien marquer à nouveau à la 85e minute. Seule, une sortie désespérée de Giussepin l'empêcha de réussir.

« C'est dommage », regrettait Jean Snella, « d'avoir manqué un quatrième but, mais je suis bien content quand même, nous avons assisté à de belles envolées de nos jeunes. C'était spontané, tranchant, plaisant ; que j'aime ce football de décontraction et d'inspiration qui plaît, d'ailleurs, aussi au public ».

En fait, l'équipe de Saint-Etienne n'a jamais semblé le moins du monde avoir à forcer son talent pour vaincre une équipe à laquelle l'absence prolongée de Baraffe est de plus en plus préjudiciable. Pour Toulouse, la trêve paraît arriver au bon moment, car les Toulousains jouent un peu comme des garçons exténués, au contraire des Stéphanois dont les envolées étaient toujours dangereuses. Dès le début, l'entraîneur Firoud avait placé Bruneton, le tout blond, sur les traces de Mekloufi, le tout brun. Mais Mekloufi, en dépit du jeûne consécutif à l'observation du Ramadam, put, peu à peu, échapper à l'emprise de son vigilant garde du corps et il commença alors à régler avec Jacquet la marche des événements en compagnie de son coéquipier qui fut un des grands honshommes du match et dont les redoutables tirs de l'arrière faillirent souvent faire mouche.

Ce grand blond, qui mesure 1,82 m et n'est âgé que de vingt-cinq ans, est un des futurs grands premiers rôles de Saint-Etienne.

C'est, en effet, lui qui, le plus souvent, orienta le jeu, et seconda au mieux Mekloufi.

Il ne put marquer, mais aurait cent fois mérité y parvenir, puisque, en fait, c'est lui qui avait déclenché les hostilités, dès la première minute sur une ouverture de Mekloufi.

Mais comme on le dit souvent pour un film dont le générique ne compte que des « noms », c'était un « match d'acteurs », puisque aussi les trois buts furent marqués par des internationaux, des hommes très connus.

A ce sujet, Bosquier est devenu un des personnages les plus populaires de Saint-Etienne, car on aime chez lui son autorité sur le terrain, ses départs soudains et irrésistibles, et aussi ses tirs terribles qui faisaient mouche.

Bosquier est devenu « totalement » Stéphanois, et sa décontraction est bien dans le ton de l'équipe de Snella qui, dans la deuxième partie du championnat, va devoir repousser les assauts de Nantes, le champion en titre.

Revelli (au centre) terrorise la défense toulousaine et son animateur Redin (à gauche).

TRÊVE EN DIVISION 1

SAINT-ÉTIENNE A ALGER NANTES A HAMBOURG

Le championnat de division 1 est stoppé pour deux dimanches. Durant cette trêve, la majorité des équipes ont établi un programme précis.

SAINT-ETIENNE. — Le leader espérait entreprendre une tournée. Il y a renoncé et a mis ses joueurs au repos jusqu'au 27. Un match amical de reprise a été conclu à Alger le 31, contre Belcour.

ANGERS. — Dès le 22, le S.C.O. sera au Congo pour affronter deux fois une sélection congolaise. Retour en France le 28. Repos jusqu'au 4 janvier.

BORDEAUX. — Rien de spécial n'a été prévu pour l'instant.

LENS. — Trêve complète. Vacances pour les joueurs jusqu'au 2 janvier, date de la reprise d'entraînement.

LILLE. — Repos les deux premières semaines. Match amical à Saint-Ouen contre Red. Star, le 31 décembre.

LYON. — Deux matches amicaux contre Bayern Hof (1er janvier) et Aix (4 janvier).

MARSEILLE. — Trêve jusqu'au 27. Puis participation à la Coupe Télé-Magazine (30 décembre et 1er janvier).

NANTES. — Match amical à Hambourg, le 1er janvier contre les coéquipiers de Seeler. Repos les deux premières semaines... mais pas de ski collectif, comme la saison passée.

REIMS. — Rien de définitif encore. Conclusion à termes rapprochés de matches amicaux.

RENNES. — Mise en congé jusqu'au 29 décembre. Interruption pour le 1er janvier, afin que les joueurs passent les fêtes du Nouvel An en famille.

ROUEN. — Vacances jusqu'au 30 décembre. Les Rouennais souhaiteraient jouer un match amical entre le 1er et le 4 janvier.

SOCHAUX. — Liberté jusqu'au 26 décembre. Puis stage d'oxygénation en chalet de montagne. Reprise de l'entraînement le 3 janvier.

STADE. — Repos complet les deux premières semaines. Ensuite, reprise normale de l'entraînement.

STRASBOURG. — L'entraînement reprendra le 28 décembre. Est à la recherche de deux matches amicaux pour le jeudi 29 ou vendredi 30 et pour le 3 ou 4 janvier.

REPRISE LE 8 JANVIER

le leader sur la Canebière

La 21e journée marquera la reprise de la compétition le 8 janvier avec une journée percutante :

Sedan-Rennes
Angers-Lille
Toulouse-Reims
Nice-Nimes
Rouen-Sochaux
Marseille-Saint-Etienne
Strasbourg-Stade
Lyon-Monaco
Bordeaux-Valenciennes
Lens-Nantes

SUR MEKLOUFI

Quelques erreurs, dues à des difficultés de transmission, se sont glissées dans l'article, consacré à Mekloufi, la semaine passée. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous en excuser et nous rectifions les deux plus importantes.

Au lieu de : il est parfois (...) injuste d'interviewer une équipe ou un homme...

Il fallait lire : il est parfois (...) injuste D'IDENTIFIER une équipe A un homme...

Sous l'intertitre: la misère du monde :

Au lieu de : il voit donc s'éloigner le monde avec l'équipe algérienne ; il fallait comprendre : il VA donc SILLONNER le monde.

GANTS "OLLA" TETINES
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

LYON - NANTES (1-2)

DE MICHÈLE ET MAGNY DÉCISIFS

(Jacques ETIENNE)

LYON. — Toutes les équipes rêvent d'accomplir un exploit devant les champions de France ; Lyon a confirmé cette loi non écrite... d'autant plus qu'après une série de bonnes performances, les hommes de Louis Hon ont vu leur défense démembrée et ont subi quelques revers. Force leur était donc de redresser la barre.

Ils le firent avec beaucoup de conviction à défaut de réussite et à tout le moins contrarièrent les mouvements de Nantais. Ces derniers misèrent sur l'espérance, sur l'habitude — qui est vraiment chez eux une seconde nature — qu'ils ont acquise de disputer des matches difficiles face à des équipes qui luttent pour leur survie.

Lyon eut le malheur de « prendre » en début de match un but « bête ». Nous ne cherchons pas à diminuer les mérites de de Michèle, l'auteur de ce but, mais il reconnaîtra que le gardien lyonnais Zevulko y a mis une certaine complaisance. Jamais ce tir de l'arrière gauche nantais n'aurait dû pénétrer dans la lucarne...

Le gardien de Lyon a peut-être été surpris par une balle qui arriva sur lui alors que le soleil troublait sa vue ! Toujours est-il que l'O.L. avait déjà un handicap à remonter alors que le match débutait à peine. Les Lyonnais s'attelèrent à la tâche, nous l'avons dit, avec une belle ardeur. Ils égalisèrent rapidement grâce à un joli but de Maison qui prit à revers la défense nantaise et empoignèrent le match au milieu du terrain grâce à ces deux remarquables techniciens qui s'appellent Rambert et Maison.

Dans le camp d'en face, les champions de France ne soutenaient pas la comparaison dans ce compartiment du jeu et durent, de ce fait, subir une certaine domination territoriale de la part de leurs adversaires.

Seulement, les Lyonnais ne surent pas profiter de l'avantage qu'ils s'étaient donné. Sans doute, tirèrent-ils assez souvent au but, mais rarement dans des conditions idéales et parfois de trop loin pour inquiéter une défense nantaise vigilante et cet excellent Castel.

D'ailleurs, les hommes d'Arribas ne subissaient pas à proprement parler le match ; ils eurent peu avant le repos une vive réaction et l'on s'aperçut alors que les Nantais pouvaient être dangereux quand ils contre-attaquaient.

Peut-être la seconde mi-temps allait-elle connaître une physionomie différente ! Lyon parviendrait-il à s'assurer une suprématie non contestable ou au contraire, Nantes allait-il prendre la direction des opérations et s'envoler vers une victoire qui — elle aussi — ne serait pas contestée ?

On en était là de nos réflexions alors que la rencontre venait de reprendre quand Magny, sur un service de Barret, redonnait l'avantage à son équipe.

Tout était à refaire pour les Lyonnais, et cette fois dans des conditions encore plus difficiles qu'avant le repos.

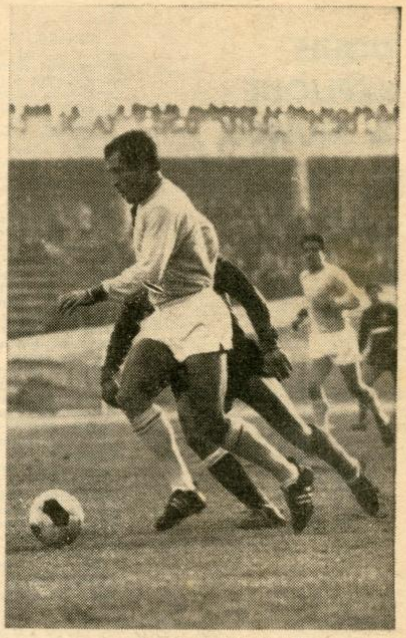
Car il était évident que les Nantais feraient le maximum pour ne plus se laisser surprendre... même s'ils devaient laisser la plupart du temps, l'initiative à leurs adversaires.

Le forcing des Lyonnais effectivement continua, mais ce fut improductif et le temps travaillait pour Nantes. Les poulains de Louis Hon couraient à la recherche du temps perdu... ce temps où ils avaient eu la possibilité de forcer le destin du match... et où ils n'y parvinrent pas.

Soyons juste, cependant. L'O.L. n'a pas été servi par la réussite et Castel réussit quelques beaux arrêts. Nous pensons en particulier à ce tir à bout portant de Rambert sur centre de Di Nallo que le gardien nantais détourna.

Les Lyonnais ont joué avec un meilleur moral que ces derniers temps et ils peuvent espérer des jours meilleurs.

Quant aux Nantais, ils seront redoutables après la trêve... quand Gondet sera là !



Barret a bien terminé 66 tout comme Nantes.

RENNES - BORDEAUX (0-1)

BORDEAUX SUR UN COUP DE DÉS

(Marcel GILLOT)

RENNES. — Non, décidément, ce match promis comme un événement — tout au moins à Rennes — ne nous a rien apporté de positif. Nous avons vu une empoignade sévère entre deux équipes dont chacune avait des ambitions différentes. Pour Bordeaux : revoir la tête du classement. Pour Rennes : s'éloigner de la queue de celui-ci. On crut longtemps que ce petit jeu allait à moitié satisfaire les deux adversaires (c'est-à-dire le match nul) mais il n'en fut rien et Bordeaux l'emporta finalement un peu à la sauvette, puisque ce fut grâce à un malencontreux contre-pied de Jadzyk à son coéquipier et gardien de but Robin que les deux points girondins furent acquis. Il est certain que les hommes de Jean Prouff abordèrent cette rencontre avec une extrême contraction. Un fait situe bien cette sorte de désarroi breton : alors qu'Ascensio, sur une belle ouverture de Rodighiero, se trouvait seul, balle au pied, et absolument démarqué, devant Montès, le capitaine rennais s'empêtra dans ses intentions et le gardien bordelais se saisit aisément de la balle. Ce but manqué, suivi cinq minutes après de la mésentente Jadzyk-Robin (c'est-à-dire du but victorieux de Bordeaux) laissa public et joueurs bretons pantois.

C'était tout de même un peu dur pour les seconds, qui avaient fait de jolies choses... jusqu'à l'approche des buts. Seulement voilà : il manquait en avant un vrai buteur. Vellegrini n'était pas dans le coup, Rodighiero avait reçu un coup douloureux dans les reins dès le début du match. Rossignol est encore un peu tendre et Le Floch ne fit pas oublier Floch tout court. Ajoutez à cela une défense bordelaise dont on sait qu'elle est « omniprésente » et vous comprendrez ce nouvel échec rennais.

Cela dit, le match fut heurté, les antagonistes faisant souvent montre de hargne, puisque l'on sait que les matches entre Bretons et Girondins ont toujours été dépourvus d'aménité.

C'est en milieu de terrain que se déroula l'essentiel du jeu.

De chaque côté, il y avait un mur à franchir. La stratégie des Rouges rennais et des Blancs girondins s'y usa, et il fallut cette sorte de but de raccroc pour que Bordeaux pavoise.

Mais nous n'avons guère été convaincus.

Il n'y eut aucun but vraiment préparé ou « pensé » dans cette histoire. Le match, sur ces données superdéfensives, se jouait sur un coup de dés. C'est Bordeaux qui eut la main heureuse. Mais Jean Prouff déplorait des méthodes de jeu girondines. « Où allons-nous » se désolait-il. Vers la désaffection du public ? »

Jusqu'ici non, puisqu'il y eut près de 9.000 spectateurs pour une affiche plutôt moyenne.

Mais il est certain qu'aucun d'entre eux ne se retira satisfait, et pas seulement à cause de la défaite !

SEDAN - LENS (3-0)

HERBET ET ROY ÉBLOUISSANTS

SEDAN. — Les joueurs sedanais pourront partir en vacances l'esprit tranquille : le succès qu'ils ont obtenu sur Lens, considéré comme un prétendant au titre, les a consolés d'une défaite qui leur pesait sur le cœur : celle qu'ils avaient subie le dimanche précédent devant Bordeaux. Ce jour-là, rien n'avait marché alors que tout souriait aux Girondins. Les Sedanais voulaient se rappeler d'une manière élégante à l'attention de leurs supporters. La tâche paraissait ardue, et leur entrée sur le terrain donna lieu à des « mouvements divers ».

Mais Sedan, en jouant avec autorité, remporta un succès assez ample et entièrement mérité, compte tenu des nombreuses occasions de buts stoppées par Taillandier, dont les sorties désespérées sauvèrent plusieurs fois les Lensois. L'impression générale est que les Nordistes étaient loin d'avoir fourni une mauvaise partie, sauf peut-être les frères Lech qui n'eurent que quelques éclairs à leur actif, alors qu'on attendait beaucoup de leur part. Bien surveillés, ils semblèrent se résigner assez facilement. Peut-être doit-on penser que lorsque le brillant international ne réussit pas, l'équipe n'a plus son autorité habituelle.

Par contre, à Sedan, on vit enfin Herbet, reposé et jouant à son meilleur rythme. Il portait le numéro 6 et rendit d'énormes services en se tenant au centre du terrain, et même parfois en défense. Il relançait souvent ses attaquants avec l'aide de Watteau, toujours à la pointe du combat. Roy se battit avec un admirable cran, de bout en bout, bien qu'il ait été fréquemment bousculé dans des conditions suspectes. Il inscrivit deux buts, ce qui est une belle performance devant Lens.

Il serait injuste de ne pas citer le bon comportement de Lemerre, ainsi que celui de tous ses coéquipiers. Enfin, les deux amateurs tirèrent tous deux leur épingle du jeu : Levavasseur eut l'honneur d'ouvrir le score, donnant ainsi une avance méritée à son équipe.

A Lens, Taillandier eut beaucoup de travail sans être toujours protégé comme il convenait. Kula, Deschamps, parfois assez dur, et Placzek se mirent en évidence. En attaque, Hédé et Courtin firent l'impossible pour éviter le pire.

Mais pourquoi, certains joueurs prennent-ils maintenant l'habitude de faire des appels désespérés à l'arbitre, et de donner des petites scènes indignes de sportifs, dans le but d'obtenir un coup-franc ou une sanction plus grave ? Ces mœurs sont maintenant courantes en football, et il serait bon que les arbitres sachent sévir et imposer leur seule autorité.

Marcel PERRIER.

NIMES - ANGERS (1-4)

LA GRANDE DÉTRESSE DES NIMOIS

(Victor SINET)

NIMES. — Lorsque les Nimois l'emportèrent à Angers, à l'occasion de la première journée de ce championnat, on ne manqua pas de se dire, au pied des arènes, que pour Nimes-Olympique, le temps des vaches maigres était sur le point d'avoir vécu.

Après des années d'incertitude, essentiellement imputables à l'opération jeunesse qui s'était imposée au lendemain d'une ère particulièrement faste — l'ère Skiba comme disent les Nimois — on pouvait penser que le club gardois, reparti du bon pied, avait achevé son rodage.

Davantage aguerris, tous ces jeunes qui avaient donné tant de promesses, ne pouvaient aller, semblait-il, qu'en progressant. Ce fut, hélas ! le contraire qui se produisit. Pourquoi ?

Il ne nous appartient pas de le définir, et encore moins de conclure prématurément. Simplement, nous nous bornerons à constater qu'au lieu de s'élever, la jeunesse nimoise si florissante croyait-on, s'est étiolée.

De deux éclatantes générations qui s'illustrèrent l'une et l'autre en gagnant la Coupe Gambardella (1961-1966), il ne reste plus rien ou presque.

On va nous croire sévères. Point n'est pourtant le cas. En vérité, le spectacle de ce déclin nimois, la chute vertigineuse d'un club qui donna tant de belles preuves de sa vitalité depuis dix-sept ans, nous surprennent et nous affligent. Jamais, nous n'aurions imaginé que Nimes, si bien dirigé à tous les points de vue, en viendrait à côtoyer le bord du gouffre. Pour qui sait que l'école nimoise a toujours été l'une des plus remarquables du territoire, cela dépasse l'entendement.

Et pourtant, on en est arrivé là. Nimes 1966-1967, ce n'est plus qu'un corps sans âme, qu'une équipe au moral vacillant, qu'une pitoyable lanterne rouge de la Division I.

Les deux derniers avertissements — barrages en 1965 comme en 1966 — n'ont pas eu l'effet salutaire escompté.

Nimes, l'actuel recordman de longévité parmi l'élite, est donc en train de sombrer. Jamais encore, une équipe visiteuse ne s'était « promenée » au stade Jean-Bouin. C'est chose faite depuis dimanche puisque, sans même avoir eu à forcer son talent, Angers a proprement étrillé Nimes, devant cinq mille spectateurs consternés.

On objectera qu'Angers est l'une des meilleures équipes de Première Division, et qu'elle a réussi d'autres performances analogues sur le terrain de ses adversaires. Mais cet argument ne saurait avoir de portée valable que pour le cas où le match aurait été d'un niveau acceptable, où les Angevins auraient eu à se surpasser.

Or, nous n'avons vu dimanche qu'un S.C.O. de tous les jours, c'est-à-dire une formation au registre certes plus étendu que celui de Nimes, mais pas invulnérable pour autant. Angers joua, en vérité, une partie à la mesure de ses moyens, sans plus.

Les hommes de Pasquini, on le savait, étaient supérieurs dans tous les domaines. Nimes n'avait qu'un recours pour échapper à la sentence qui le guettait : l'engagement total. Mais les Gardois, figés, incapables de s'organiser, limités sur le plan technique, ne cherchèrent jamais à s'en tirer de la sorte, et pour cause : ils ne croient plus en eux-mêmes.

Ils se battent, certes, mais de façon si désordonnée qu'ils n'en sont que plus vulnérables. Ils sont déficients au point qu'ils n'apparaissent même plus en mesure d'en imposer sur le plan athlétique. Bref, le navire nimois va présentement à vau-l'eau, et le spectacle qu'il nous a donné ces derniers dimanches n'est point pour nous laisser supposer que le renouveau est pour demain.

A moins d'un miracle, ou comme l'espère Pibarot, d'une prise de responsabilités à tous les échelons, Nimes-Olympique devra, l'an prochain, repartir de zéro.

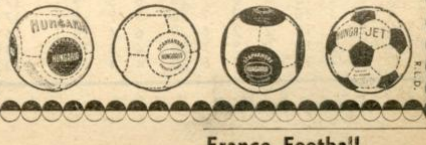
Par décision de leur Assemblée Générale du 25 Juin 1966 les clubs ont choisi

LES BALLONS HUNGARIA

pour jouer les matches du

CHAMPIONNAT DE FRANCE PROFESSIONNEL

1ère et 2ème division - Saison 1966-1967



FF division 1

MONACO - STRASBOURG (1-1)

DOUIS RÉPLIQUE A MUNOZ

MONACO. — Les Monégasques ont bien mal terminé l'année. Ils comptaient marquer 4 points sur leur terrain à l'occasion des deux rencontres qui les opposaient en ce mois de décembre à Marseille et à Strasbourg. Or, ils furent battus par les Phocéens et tenus en échec par les Alsaciens. Cela, les deux fois sous les yeux du Prince Rainier III qui avait tenu à assister à ces parties accompagné de ses deux enfants, le petit prince Albert et la princesse Caroline.

On souhaite donc de tout cœur en Principauté que l'année 1967 soit plus favorable que celle qui s'achève en ce moment. Car les footballeurs de la Principauté sont présentement avant-derniers, et ils voient devant eux des formations telles que Rouen, Reims, réagir efficacement alors que Nimes seul reste lanterne rouge.

Devant Strasbourg, les Monégasques auraient pourtant mérité de l'emporter sur la physionomie d'ensemble d'une partie qui fut presque tout le temps à leur avantage. Mais ils eurent la malchance d'encaisser, dès les premières minutes, un but surprise. Ils furent en effet cueillis à froid et l'astucieux petit ailier strasbourgeois Munoz, profitant d'un mauvais renvoi de la défense monégasque, se dépêcha de loger le ballon au fond des filets d'Hernandez.

Dès lors, commença un forcing azuréen qui ne devait plus se terminer jusqu'au coup de sifflet final. Mais les Strasbourgeois, au fur et à mesure que passaient les minutes, se repliaient de plus en plus massivement en défense et le béton qu'ils constituaient devant les buts défendus par Schuth prenait de plus en plus de consistance et de densité. Une seule fois ce béton fut percé, grâce à un exploit personnel d'Yvon Douis qui réussit, après une course solitaire de 30 m, à dribbler deux adversaires pour placer un tir imparable du gauche d'une manière aussi puissante que précise. Mais hélas, ce fut à peu près tout ce qu'il importait de noter à l'actif de Monaco dans le domaine de l'efficacité. Car durant la deuxième période, on vit les attaquants monégasques venir systématiquement buter sur la défense strasbourgeoise. On pensait que les Azuréens allaient changer leur tactique d'entrée en quoi que ce soit pour déborder ou contenir la défense alsacienne. Mais en réalité, les attaquants monégasques dominaient d'une manière aussi vaine que stérile. Il est vrai que, dans son but, Schuth réussissait quelques arrêts excellents, et qu'il était véritablement très bien protégé par des défenseurs aussi courageux que volontaires et efficaces.

Ainsi les minutes passaient, et le public manifestait son mécontentement. Car on attendait indiscutablement beaucoup mieux il y a quelques mois, au début de la saison, de cette formation monégasque qui avait réussi, sous la tutelle de son nouvel entraineur Paul Sinibaldi, quelques résultats encourageants.

Mais tout cela est bien loin maintenant, et il importe de tout faire pour essayer d'apporter un peu de punch aux offensives de l'équipe de la Principauté. Car sa défense sans cesse sollicitée, voyant sans arrêt revenir la balle vers elle, n'est évidemment pas à l'abri d'une erreur, comme cela s'est passé dimanche. Et durant les matches retour, après la trêve de Noël et du Jour de l'An, les défenseurs monégasques connaîtront encore des jours amers si devant eux on n'est pas capable de garder davantage la balle et de l'utiliser dans de meilleures conditions. Un impératif nous paraît absolu, celui de trouver un avant centre qui soit un élément de choc susceptible d'inquiéter par ses qualités physiques la défense adverse. Sinibaldi paraissait compter pour cela sur le jeune Argentin Miguel Pérez. Mais l'essai de ce dernier devant Strasbourg fut, hélas ! bien loin d'être concluant.

Quant aux Strasbourgeois, ils furent évidemment très satisfaits du résultat : pour eux peu importait la manière, l'essentiel était de tenir en échec les Monégasques au Stade Louis-II. Ils ont accompli leur mission, et que le public azuréen se soit retiré mécontent car il n'a certes pas assisté à une belle partie, cela au fond leur importait bien peu.

Tony BESSY.

Tir et but de Munoz (à dr.) au stade Louis-II.

VALENCIENNES - MARSEILLE (2-1)

DOMERGUE NON SKOBLAR OUI

(Robert VERGNE)

VALENCIENNES. — Il y avait dimanche, au stade Nungesser, un revenant : Robert Domergue, et un arrivaint : Josic Skoblar. Le premier a échoué dans sa tentative pour faire triompher son club aux dépens de l'ancien, tandis que l'arrivant n'a pas manqué, lui, son entrée : un but, un tir sur la barre, un avertissement et... une classe bien supérieure à ses partenaires et adversaires en firent aisément l'homme du match.

Un match qui fut très décevant en 1re mi-temps surtout, la seconde bénéficiant des trois buts marqués et du regain d'intérêt qu'ils constituèrent. Mais avant d'en arriver à l'exploit de Guillon, qui transforma directement un corner en but, on n'eut guère comme fait d'armes que le tir de Skoblar sur la barre. Mais, c'est surtout l'action qui avait précédé ce tir : dribble de deux adversaires et esquive de l'un deux qui fit murmurer les connaisseurs.

A part cela, pas grand-chose, si ce n'est une mêlée confuse, souvent furieuse, qui amena un match acharné, mais d'un niveau technique assez bas.

La deuxième mi-temps marqua un assez net avantage pour les Valenciennois qui surent mieux tirer parti d'un vent sournois. Et, lorsque Bonnel eut repris de la tête et de plein fouet un coup franc tiré par Guinot, chacun pensa que la victoire de Valenciennes était définitivement acquise.

En fait, elle fut simplement remise en question par un but magnifique de Skoblar après une intervention judicieuse de Joseph. Mais il était trop tard, moins d'une minute avant le coup de sifflet final.

Valenciennes a donc remporté une victoire justifiée, mais qui n'ajoutera rien à la gloire des Nordistes, tant la précipitation remplaça trop souvent la vitesse.

Les Marseillais, de leur côté, ne semblèrent se libérer de leurs soucis que lorsque Bonnel eut marqué le second but, ce qui les obligea à desserrer l'étreinte et à pratiquer un football plus dense. Mais eux non plus n'ont pas convaincu sur le plan technique, si ce n'est qu'ils ont démontré beaucoup de courage et de détermination.

L'arrivée de Skoblar fut donc le pôle d'attraction de ce match, et il est bien certain que lorsque le Yougoslave aura retrouvé une condition physique normale et le rythme de la compétition, alors il « fera très mal ».

Avec lui, les deux internationaux Artelesa et Djorkaeff se montrèrent les plus constants avec Zwunka et Escale, malgré sa mésaventure du premier but.

A Valenciennes, on a une fois de plus remarqué l'excellente charnière Piumi-Provelli, le travail de Makowski et de Bonnel, ainsi que la première mi-temps de Guinot avant sa blessure.

Skoblar : un but pour ses débuts à l'O.M.

SOCHAUX - NICE (4-0)

RETOUR A LA SURFACE

MONTBELIARD. — Mieux vaut tard que jamais : les Sochaliens viennent d'achever leur année 1966 sur une partie qui prolonge et qui confirme les deux précédents résultats. Inscrire quatre buts et se créer une demi-douzaine d'occasions, est une sorte d'exploit qui vient d'améliorer sérieusement la situation du club. Le nouvel entraîneur, Vuillaume, peut aborder la trêve avec sérénité car on a enfin revu au stade Bonal une victoire confortable et un score sans appel.

Les Niçois, qui manquaient d'arguments offensifs et qui se ressentaient de la dure bataille livrée à Strasbourg, ont fait les frais de ce réveil.

Certes, il serait prématuré et inexact d'affirmer que tout va pour le mieux à Sochaux. Les quatre buts marqués à Marcel Aubour ne récompensèrent pas une ligne d'attaque irrésistible. D'abord deux de ces buts furent réalisés, en effet, par deux défenseurs : Quittet et Marconnet. Ensuite plusieurs avants parurent émoussés, notamment Lassalette. Enfin Maloueme se dépensa sans compter mais pas toujours à bon escient, et avec trop d'imprécision ou de précipitation dans ses passes, ses déviations et ses relais. Mais deux hommes se montrèrent en progrès : Atamaniuk, manifestement plus actif, et Leclerc, qui récupère son allant et sa vivacité.

Pour Sochaux, en dépit d'une victoire, ce match qu'il domina de la tête et des épaules aura été aussi celui des occasions perdues. A plusieurs reprises, Latron et Atamaniuk gaspillèrent leurs chances au moment où l'un ou l'autre se trouvait seul face au gardien méridional. Cela est si vrai que personne n'aurait crié au scandale si Sochaux avait eu trois ou quatre buts d'avance à la mi-temps.

En fait, ces occasions manquées sont des preuves supplémentaires des possibilités des Francs-Comtois, car avec davantage d'application et de sang-froid, ils doivent corriger leurs imperfections dans le domaine de l'efficacité et parvenir à accomplir des progrès payants. Sochaux possède d'autres raisons d'espérer. Contre Nice, il ne comptait pas moins de quatre amateurs. Or, ces éléments s'adaptent aux circonstances difficiles et ils progresseront encore. Loubet put rarement se débarrasser de son garde du corps et le capitaine Quittet peut compter sur des défenseurs tels que Zimmerman et Andrieux.

Ce bulletin de santé des « Lions » serait incomplet si nous omettions d'insister sur le rôle prépondérant du Luxembourgeois Schmit qui prépara deux des quatre buts et sur l'énorme travail accompli par le marathonien Latron.

Sochaux va mieux, Sochaux se réveille, et Nice l'a appris à ses dépens.

J.-M. MAULPOIX.

	MATCHES												BUTS							PENALTIES								
	Terrain				Adverse				Total				Terrain		Adverse		Total			Terrain		Adverse		Total		Réussis	
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	P.	C.	P.	C.	P.	C.	Différence	P.	C.	P.	C.	P.	C.	P.	C.
1. Saint-Etienne	11	9	2	0	9	3	2	4	20	12	4	4	28	9	9	12	37	21	+ 16	2	2	0	0	2	2	2	1
2. Nantes	10	7	3	0	10	3	4	3	20	10	7	3	30	12	15	15	45	27	+ 18	0	0	1	1	1	1	1	1
3. Lens	10	6	3	1	10	4	1	5	20	10	4	6	24	13	16	16	40	29	+ 11	0	1	0	2	0	3	0	2
4. Angers	10	4	3	3	10	4	4	2	20	8	7	5	19	15	21	13	40	28	+ 12	0	0	0	1	0	1	0	0
Lille	10	4	4	2	10	5	1	4	20	9	5	6	17	8	14	16	31	24	+ 7	0	1	1	0	1	1	1	1
Strasbourg	10	9	0	1	10	1	3	6	20	10	3	7	26	13	6	17	32	30	+ 2	2	1	0	0	2	1	2	0
7. Bordeaux	10	4	3	3	10	4	3	3	20	8	6	6	22	11	14	11	28	22	+ 6	3	0	1	2	4	2	2	1
R.C.P.-Sedan	10	5	4	1	10	2	4	4	20	7	8	5	22	9	17	23	32	32	0	2	0	3	0	5	0	3	0
9. Valenciennes	10	8	0	2	10	1	2	7	20	9	2	9	20	6	9	21	28	27	+ 1	2	0	0	1	2	1	1	1
Marseille	10	5	3	2	10	2	3	5	20	7	6	7	20	5	6	15	18	20	— 2	0	1	0	2	0	3	0	2
11. Nice	10	6	1	3	10	2	2	6	20	8	3	9	19	12	6	15	31	32	— 1	2	0	0	1	2	1	2	1
Sochaux	10	4	4	2	10	1	5	4	20	5	9	6	19	17	9	17	26	27	— 1	0	0	0	1	0	1	0	1
Rouen	10	6	2	2	10	1	3	6	20	7	5	8	19	11	3	14	14	20	— 6	3	0	0	1	3	1	2	1
14. Stade de Paris	10	2	4	4	10	4	2	4	20	6	6	8	18	7	7	11	14	21	— 7	1	0	0	2	1	2	1	1
15. Reims	10	6	0	4	10	0	5	5	20	6	5	9	17	12	10	22	27	34	— 7	2	0	0	1	2	1	2	0
Lyon	10	3	5	2	10	3	0	7	20	6	5	9	17	12	13	26	27	38	— 11	1	0	0	2	1	2	1	2
Toulouse	10	4	5	1	10	1	2	7	20	5	7	8	17	10	7	18	21	28	— 7	0	0	0	2	0	2	0	2
18. Rennes	10	4	2	4	10	2	2	6	20	6	4	10	16	12	17	12	14	20	31	32	— 1	1	0	1	1	2	1	1
19. Monaco	10	4	3	3	10	0	3	7	20	4	6	10	14	10	7	20	21	30	— 9	0	0	1	1	1	1	1	1
20. Nimes	9	3	2	4	11	1	2	8	20	4	4	12	12	14	11	30	23	44	— 21	1	1	0	1	1	2	0	2

LILLE - REIMS (1-1)

KOPA ET PEYROCHE EN EXERGUE

(Fernand ALBARET)

Reims est allé chercher à Lille la conviction, sinon la certitude, de pouvoir mener à bien, sans risques excessifs, sa saison de retour en première division.

« Prendre un point chez l'adversaire est pour nous d'une importance vitale », a dit Robert Jonquet.

En fait, l'équipe rémoise s'est présentée dimanche avec ce qu'elle a de plus riche en éléments et ses supporters ont pu enfin se rendre compte de ce qu'ils pouvaient attendre des blessés, tels par exemple, Lemenan et Devaux.

Lemenan s'est imposé sur le terrain lourd du stade Henri-Jooris par la perfection de sa frappe de balle. Quant à Devaux, il a su le plus souvent fermer l'accès direct au but défendu par D'Armenia. C'est sans doute pourquoi, d'ailleurs, l'intrépide et infatigable Peyroche, cerveau et moteur de la formation nordiste, s'est évertué à orienter les attaques sur les mini-ailiers Houen et Petyt. Et c'est ainsi que Petyt, sur centre de Houen, lui-même alerté par Peyroche, a marqué le but égalisateur à la 35e minute.

Les Rémois, partis à toute allure, avaient ouvert le score par Gaidos qui, lancé directement par D'Armenia, avait trompé le jeune goal remplaçant Leplus (40e seconde) par un centreshot plongeant amorcé de l'aile gauche.

Le terrain lourd et la pluie ont certainement gêné les joueurs et la qualité du jeu en souffrit bien que la seconde période n'ait pas manqué d'intérêt.

Raymond Kopa, dont l'assurance technique résiste aussi bien aux années qu'aux intempéries, a fait le maximum pour son équipe, bien épaulé par Lemenan, Jacques, Manon et Devaux. Du côté opposé, c'est Peyroche qui a joué le premier rôle et grandement participé aussi bien au regroupement des siens qu'à leur sauvetage. Il a trouvé sur ses extrêmes l'essentiel de répondant.

En conclusion, match nul logique qui a satisfait tout le monde.

STADE - ROUEN (1-2)

DANS LE PIED GAUCHE D'OTHILY

(J.-Ph. RETHACKER)

Après le match que venait de remporter in extremis (2-1) l'équipe rouennaise, René Vernier disait : « Voilà un succès qui nous fait du bien. Je suis surtout content qu'il ait été obtenu sur un but de Lekkak. J'avais décidé de le déplacer de droite à gauche. Cela ne nous a pas trop mal réussi. De même, je suis satisfait du comportement de Régis Dortomb au poste d'avant centre. Car s'il le veut, il peut être l'avant centre que nous cherchons en vain depuis des semaines. »

L'attaque et l'efficacité offensive : ce sont en effet les faiblesses d'une équipe rouennaise qui a été considérablement rajeunie cette saison, qui s'appuie sur une défense très solide (une défense qui ne bétonne pas, qui utilise le hors-jeu, mais qui sait aussi rester couverte).

Le hors-jeu lui joua d'ailleurs un mauvais tour dimanche devant le Stade. Dès la 3e minute en effet, sur une passe longue de Bluteau, Rustichelli faussa compagnie aux arrières rouennais figés et confiants dans le hors-jeu... qui n'existait pas ! L'ailier droit parisien seul devant Duchêne le loba astucieusement.

Le Stade avait alors pris le match en main et l'on crut bien qu'il allait assurer son succès. Alba multipliait les passes et les contres précis. Bluteau appuyait ses avants, Inacio ne perdait pas une balle.

Malheureusement pour les Parisiens leur jeune ailier gauche Othily allait être d'une maladresse presque diabolique gâchant toutes les occasions qui s'offraient à lui d'accentuer l'avantage stadiste.

Du même coup, Rouen reprit espoir en même temps que le Stade perdait courage. Les jeunes Normands se mirent alors à virevolter avec une vivacité, un souffle, un engagement remarquables. Bientôt (28e minute), ils rejoignaient le Stade, marquant un but sur corner grâce à leur arrière central Senéchal monté à l'assaut.

En seconde mi-temps, le Stade continua à solliciter Othily. Sans doute pour lui redonner confiance, Alba vint se poster du côté gauche et lui adressa de nombreuses passes en profondeur (trop même parfois). Mais le pauvre Othily ne fut pas plus adroit pour autant.

Pire même ! en venant rechercher loin en arrière un dégagement de Carnus, Othily perdit le ballon. L'ailier droit rouennais Betta s'empressa de la récupérer, fila sur le flanc droit et décelencha un centre rapide, tendu que Lekkak surglissant en trombe sous le nez de Bacquet transforma promptement en but victorieux.

Le Stade (et Othily) avait ainsi en main une victoire indiscutable qu'il aurait dû bâtir dès le premier quart d'heure. Mais la malchance ou la maladresse, et l'énervement aidant, l'équipe parisienne laissa filer les deux points qu'elle avait presque en poches.

C'est dommage pour une défense qui avait fait front et tenté de construire sur du solide.

Mais Rouen après tout, ne renonçant jamais, n'avait pas volé son succès.

Stasiak (à g.) face à Lekkak le bourreau du Stade.

Portrait-Minute

(Maryse DUFAUX)

Jean-Pierre ALBA le labyrinthe

IL sort le dernier des vestiaires, et la foule se referme sur lui, comme s'il était, depuis le début, celui qu'on attend. Pourtant, devant les cahiers des enfants à la recherche de signatures, il a une hésitation.

« Aujourd'hui, je ne mérite pas de signer des autographes. »

Jean-Pierre Alba a le geste de recul de l'honnêteté devant son public, juste ce qu'il faut de lucidité, un rien de condescendance et, immédiatement, il est entraîné par ses amis. On le dit toujours au bord de l'exploit, proche de la consécration, et cela depuis dix ans. Il est, si on écoute les foules, l'éternelle victime du football français; il en serait aussi l'éternel raté, si on suivait les voies de la logique.

Mais elles sont étouffées par les qualificatifs dont il est le centre. « Alba ? C'est un joueur extraordinaire... », « le meilleur technicien de France... », plus fort encore : « Un incompris... » Et, vogant mon scepticisme, on ajoute, comme si on espérait m'influencer : « Et puis, faites un article formidable sur lui, il le mérite... » Au milieu de tout cela, par bonheur, Alba sourit, ne dit mot, donne l'image d'un homme qui n'écoute que d'une oreille.

Pourquoi, alors, accablé de tant de louanges, n'a-t-il pas réussi cette carrière fracassante que tout le monde attendait de lui ? « Il est trop modeste... » Mais la modestie est-elle un handicap en football ? « Il n'est pas aimé... » L'amour des autres est-il nécessaire pour gagner un match ? « On ne le voit pas... » Est-ce que son jeu ne serait pas assez brillant ? Quand on me parle de malchance, je suis à peine moins sceptique : elle est le refuge de tout ce que l'on n'ose pas expliquer.

Alba, lui, avec ce visage blanc et noir à l'espagnole où les rides forment des dessins géométriques, dit seulement :

« Ma carrière n'a pas été si catastrophique que ça... » Puis, beaucoup plus lucide : « C'est aussi qu'il y en avait de meilleurs que moi. J'ai quand même été international junior, espoirs, militaire et B : ce n'est déjà pas si mal...

— Et si demain vous étiez international ?

— Je n'accepterais pas de gaieté de cœur. Je ne crois pas que cela soit facile. Certains joueurs vivent pour une sélection, c'est pour eux une consécration; moi, beaucoup moins. »

De ses origines espagnoles, Alba a gardé les épaules voûtées du paysan andalou dont un peu de sang traîne dans ses veines. Il est toujours un peu écrasé par le soleil, par les fatalités de la vie, parlant de chance plus que de réussite. Quand, enfin, il est seul et qu'il a abandonné sa méfiance instinctive des journalistes, il est l'homme des lourdes confidences, des poids que l'on voudrait décharger, des questions que l'on voudrait résoudre et qu'il ne parvient jamais à simplifier. De ce véritable labyrinthe, il ne sait comment trouver la sortie; il ouvre une porte, se réjouit, mais découvre toujours un nouveau couloir.

A dix-sept ans, il est arrivé à Nice pour se trouver devant les difficultés d'adaptation à une région nouvelle (exubérante, alors qu'il ne l'est pas), à une vie différente, à des responsabilités d'homme. Il n'arrive pas, à l'âge adulte, à perdre les cicatrices d'une adolescence trop dure.

« Le monde extérieur me fait peur... Ma personnalité ? Je ne sais même pas si j'en ai une ! J'ai l'impression que je ne suis jamais moi, mais, chaque fois, je deviens un peu ceux qui sont avec moi. »

Eternel pessimiste, il se sent pourtant des ressources de résistance, il connaît ses forces et réalise qu'il résiste mieux. « Peut-être cela viendra-t-il avec l'âge... », et sa phrase est une question dont il espère un peu de soulagement, bien qu'il sache qu'il n'y a pour lui jamais de vrai repos.

« Il est rare que je sois vraiment détendu. Si je ris quand je suis avec des amis, l'instant suivant, je pense de nouveau à tous mes problèmes. C'est vrai, je ne suis jamais vraiment... heureux!

— Et cela n'a-t-il pas une influence sur votre football ?

— Si, bien sûr, je suis toujours contracté, et c'est terrible de ne jamais pouvoir se détendre. Un match, c'est un drame pour moi. »

Comment, quand on est né ainsi, réussir vraiment ? L'épanouissement de la jeune vedette s'est attardé dans les détails de sa vie profonde, le joueur n'est pas arrivé à maturité, perdu dans les méandres de l'homme.

Et, peu à peu, la cour revient, elle se referme sur lui, elle le reprend en charge, l'emporte. Et Alba suit en souriant, réchauffé par l'amitié qui l'entoure. Le caméléon a retrouvé une bonne couleur.

CLASSEMENT COMPARE
1965-1966
(20e journée)

	Pts
1. Nantes	33
2. Valenciennes	28
3. Bordeaux	26
4. Saint-Etienne	24
5. Sedan	23
6. Monaco	22
7. Lens	21
8. Strasbourg	21
9. Sochaux	21
10. Lyon	21
11. Angers	19
12. Toulouse	19
13. Rennes	19
14. Nimes	17
15. Lille	17
16. Rouen	17
17. Stade	15
18. Nice	14
19. Cannes	13
20. Red Star	10

TREVE

Jusqu'au 8 janvier 1967

CLASSEMENT DES BUTEURS

18 buts : G. Lech (Lens)

14 buts : Guinot (Valenciennes)

13 buts : Revelli (St-Etienne)

12 buts : Guy (Lille)
Magny (Nantes)

11 buts : Rodighiero (Rennes)
Dubaele (Angers)

9 buts : Robuschi (Bordeaux)
Serra (Nice)
Margottin (Angers)

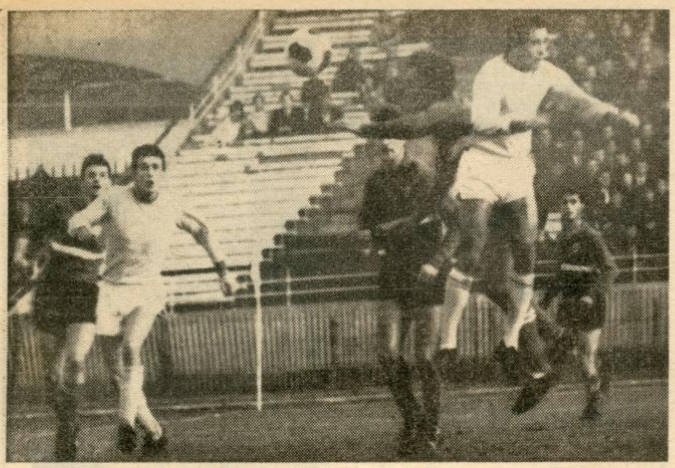
8 buts : Piat (Monaco)
Di Nallo (Lyon)
Simon (Nantes)
Heutte (Reims)
Meklouft (St-Etienne)

Le challenge Hungaria de l'offensive

	Buts
1. Nantes	45
2. Lens	40
3. Angers	40
4. Saint-Etienne	37
5. Nice	31
6. Lille	31

CURIOSITES

- Quatre victoires sur terrain adverse. Quatre défaites sur terrain adverse. Deux matches nuls.
- Rouen remporte sa première victoire sur terrain adverse.
- Strasbourg n'a subi qu'une seule défaite à domicile mais n'a remporté qu'une seule victoire sur terrain adverse.
- Bordeaux a obtenu 12 points au cours des sept derniers matches.
- En marquant quatre buts, l'attaque d'Angers a rejoint celle de Lens.
- Aucun penalty n'a été sifflé au cours de cette journée.



Magny (à g.) auteur d'un but décisif à Lyon. A dr. son camarade Barret.

Le stadiste Bacquet (à g.) a affirmé ses progrès contre Rouen et Lekkac.

20e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
SAINT-ÉTIENNE 3 (2) Revelli (20e), Bosquier (40e), Mekloufi (60e) **TOULOUSE** 0	Saint-Etienne. — BERNARD **** — MITORAJ ****, BOSQUIER ****, POLNY ****, SBAIZ ****, JACQUET ***** — FEFEU ****, LARQUE ****, REVELLI ****, MEKLOUFI ****, N'DOUMBE ****. — Entr. : SNELLA. — Au total : 45. Toulouse. — GIUSSEPIN **** — MOUTHON ****, MONNIN ****, REDIN ****, CROS **** — BRUNETON ****, RICHARD **** — FAURE ***, DORSINI **, BERNARD ****, WOJCIAK ***. — Entr. : FIROUD. — Au total : 41.	50.016,30 F 12.023 spect. Arbitrage de : M. Vigliani	Devant Toulouse, les Stéphanois ont remporté une très facile victoire ; ils ont conduit les opérations presque tout au long de la rencontre, donnant même parfois l'impression de ne pas forcer leur talent. Ils ont mis pourtant un bon quart d'heure avant de se trouver, puis ils ont imposé leur supériorité à une formation très repliée en défense et timide en attaque. Cette supériorité s'est matérialisée par trois buts (deux avant le repos, un après). A aucun moment, les Toulousains n'ont paru dangereux.
LYON 1 (1) Maison (13e). **NANTES** 2 (1) De Michele (4e), Magny (49e).	Lyon. — ZEVULKO *** — MIGNOT ***, ROCCO ****, DEGEORGES ***, LHOMME *** — MAISON ****, NOUZARET ****, RAMBERT **** — PIN ***, DI NALLO ****, PERRIN ****. — Entr. : L. HON. — Au total : 39. Nantes. — CASTEL **** — LE LAMER ****, LE CHENADEC ****, BUDZINSKI ****, DE MICHELE **** — KOVACEVIC ***, SIMON **** — BLANCHET ****, MAGNY ****, GEORGIN ***, BARRET ****. — Entr. : ARRIBAS. — Au total : 42.	101.725 F 13.236 spect. Arbitrage de : M. Malleville	La victoire de Nantes ne fut pas des plus faciles et les Lyonnais la contestèrent jusqu'au bout, en privant leurs adversaires de la balle au milieu du terrain. Les Nantais ouvrirent le score dès la 4e minute par De Michèle, d'un tir apparemment anodin des 25 mètres ; la réaction fut presque immédiate, Maison égalisant moins de 10 minutes plus tard. Peu après la reprise, Magny redonna l'avantage à Nantes sur un excellent service de Barret. Lyon fit jusqu'à la fin un forcing improductif.
R. C. P. - SEDAN 3 (1) Levavasseur (28e), Roy (81e, 82e) **LENS** 0	R.C.P.-Sedan. — TORDO **** — BARRE ****, GASPARINI ****, LEMERRE****, SILLOU*** — WATTEAU****, HERBET****** — LEVAVASSEUR ****, BOURGEOIS ****, CARDONI ****, ROY *****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 46. Lens. — TAILLANDIER **** — KULA ****, KALMAN ****, DESCHAMPS ****, PLACZEK **** — KRAWCZYK ***, SENAC *** — HEDE ****, G. LECH ***, B. LECH ***, COURTIN *****. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 40.	18.181,90 F 4.187 spect. Arbitrage de : M. Kitabdjian	Les Sedanais ont réalisé un très bon match devant un Lens au jeu agréable, mais où les frères Lech ne brillèrent pas particulièrement. Les Lensois jouèrent le jeu jusqu'au bout pour essayer d'arracher le match nul, et pourtant ils durent s'incliner très nettement, puisque, au but de Levavasseur, obtenu en première mi-temps, Roy en ajouta deux marqués coup sur coup à moins de dix minutes de la fin. Les Sedanais se sont ainsi rachetés de leur défaite devant Bordeaux.
LILLE 1 (1) Petyt (35e). **REIMS** 1 (1) Gaidoz (1re)	Lille. — LEPLUS***. — DACQUET**, ADAMCZYC**** — STAKOWIAK***, NAVARRO **** — MICHELIN ****, ANDRIEN **** — HOUEN *****, GUY **, PEYROCHE *****, PETYT ****. — Entr. : LANGRAND. — Au total : 40. Reims. — D'ARMENIA **** — HIEGEL ***, DEVAUX ****, MASCLAUX **** — JACQUES ***, LEMENAN ***** — GORI ***, KOPA *****, HEUTTE***, MANON****, GAIDOZ***. — Entr. : JONQUET. — Au total : 41.	48.097,55 F 11.487 spect. Arbitrage de : M. Bondon	Ce ne fut pas un grand match mais, compte tenu du mauvais état du terrain et de la pluie, tout le monde parut satisfait du résultat final. La rencontre débuta par un but-surprise marqué par Gaidoz dès la 40e... seconde sur un long centre tir ; ce but troubla les Lillois qui ne se retrouvèrent qu'au bout de vingt minutes et égalisèrent par Petyt à la 35e minute. La seconde mi-temps fut ardente, mais confuse, et le strasbourgeois ; ils y parvinrent à la 11e minute sur score ne changea pas.
MONACO 1 (1) Douis (11e). **STRASBOURG** 1 (1) Munoz (1re).	Monaco. — HERNANDEZ *** — BLANC ****, FORCHERIO ***, BAEZA ****, ROSTAGNI *** — CASOLARI ****, GRIZZETTI **** — SIMIAN ****, PEREZ ****, DOUIS ****, PIAT **. — Entr. : SINIBALDI. — Au total : 39. Strasbourg. — SCHUTH **** — HAUSS ***, BURCKLE ***, SBAIZ *** — LAZARUS ***, MERSCHEL **** — MUNIOZ ***, MULLER ****, FARIAS ****, SZEPANIAK***, HAUSSER***. — Entr. : PRESCH. — Au total : 37.	12.500,75 F 2.389 spect. Arbitrage de : M. Petit	La partie débuta par un coup de théâtre, Munoz ouvrant le score dès la 1re minute sur un centre de Farias faiblement renvoyé par Forcherio. Les Monégasques durent alors s'efforcer de percer le béton une belle action personnelle de Douis qui faiblit d'ailleurs marquer un second but peu après. Par la suite, on assista à un duel entre la défense alsacienne et l'attaque monégasque, mais le score en resta là.
NIMES 1 (0) Salaber (57e). **ANGERS** 4 (1) Poli (26e), Dubaele (54e), Dogliani (60e), Margottin (85e).	Nimes. — LANDI *** — GRANUCCI **, NOVI ****, ANDREO **, ROUVIER *** — GARNIER **, CANETTI *** — SALABER ***, MARCELLIN ***, FRANCISCO **, CHILLAN ***. — Entr. : PIBAROT. — Au total : 30. Angers. — VOLOVIEC *** — GROBARCIK ***, MOUILLERON ****, CHLOSTA ****, BOURDEL *** — POLI ****, DELOFFRE *** — MARGOTTIN ****, DUBAELE ***, DOGLIANI ****, STIEVENART ****. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 39.	20.335,70 F 4.788 spect. Arbitrage de : M. Uhlen	Les Angevins ne se sont pas surpassés, car l'opposition nimoise fut pratiquement nulle ; aussi bien sur le plan de l'organisation que sur celui de la technique individuelle, les jeunes Nimois ont montré leur faiblesse et en outre ils sont apparus incapables de lutter. Angers mena le match à sa guise. Nîmes n'eut un sursaut qu'après avoir concédé le second but puis il s'effondra.
VALENCIENNES 2 (0) Guillon (58e), Bonnel (86e). **MARSEILLE** 1 (0) Skoblar (89e).	Valenciennes. — MAGIERA *** — SERAFIN ***, PIUMI ****, PROVELLI****, MAYET**** .. MAKOWSKI****, KOCIK*** .. FERNANDO***, GUINOT ****, BONNEL ****, GUILLON ****. — Entr. : G. ROBERT. — Au total : 40. Marseille. — ESCALE **** — TASSONE ***, ARTELESA ****, ZWUNKA **** LOPEZ *** — DJORKAEFF ****, DESTRUMELLE *** — FULGENZY ***, JOSEPH ***, SKOBLAR *****, BURON ***. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 39.	54.704,25 F 7.242 spect. Arbitrage de : M. Machin	Le vent ne facilita pas les choses, mais il ne suffit pas pour expliquer les passes mal dirigées, les balles irrécupérables et l'énervement de certains joueurs. La première mi-temps fut assez affligeante, notamment sur le plan des occasions de buts ; ce fut nettement mieux par la suite, d'abord avec un but marqué directement sur corner par Guillon, puis avec deux autres buts inscrits tout à la fin, l'un par Bonnel, l'autre par Skoblar pour Marseille.
RENNES 0 **BORDEAUX** 1 (0) Jadzyk (70e c.s.c.).	Rennes. — ROBIN **** — LAVAUD ****, JADZYK ****, CEDOLIN ***, CARDIET **** — ASCENSIO ***, DARCHEN **** — LE FLOCH ***, RODIGHIERO ***, ROSSIGNOL ***, PELLEGRINI ***. — Entr. : PROUFF. — Au total : 38. Bordeaux. — MONTES **** — MOEVI ****, REY ***, CHORDA **** — PERI ****, CALLEJA **** — ROBUSCHI ***, LEONETTI ****, GUILLAS ***, BAUDET ****, ABOSSOLO ***. — Entr. : ARTIGAS. — Au total : 40.	35.543,50 F 8.704 spect. Arbitrage de : M. Poncin	La rencontre fut rondement menée, les joueurs ne se ménageant guère. Le jeu fut très souvent négatif, avec une super-défense bordelaise que les Rennais, malgré certaines belles ébauches, ne parvinrent pas à percer. Et pourtant, à la 65e minute, Ascensio eut une occasion unique de tromper Montes, mais il la manqua ; par contre, cinq minutes plus tard, Jadzyk marqua contre son camp, en voulant intercepter une passe. Ce fut le seul but de la partie.
STADE 1 (1) Rustichelli (3e). **ROUEN** 2 (1) Senechal (28e), Lekkak (80e).	Stade de Paris. — CARNUS **** — BACQUET ***, STASIAK ****, GIRARD ****, LE MEE **** — DUMAS ***, BLUTEAU *** — RUSTICHELLI ***, INACIO ****, ALBA ***, OTHILY *. — Entr. : GERARD. — Au total : 36. Rouen. — DUCHENE **** — PLANTEBLAT ***, SENECHAL ****, MOREL ****, POULAIN **** — DRUDA ****, LARGOUET **** — BETTA ***, DOS SANTOS ***, DORTOMB ****, LEKKAK ***. — Entr. : VERNIER. — Au total : 40.	7.887 spect. Arbitrage de : M. Schwinte	En vingt minutes, le Stade aurait pu creuser définitivement l'écart et mener 3-0 devant Rouen. Malheureusement pour lui, il laissa échapper trop d'occasions, se désunit alors, laissa annuler le but de Rustichelli par Sénéchal, puis ne fit plus grand-chose de bon, laissant toute l'initiative à Rouen qui marqua justement le but de la victoire par Lekkak en fin de match.
SOCHAUX 4 (2) Quittet (9e), Atamaniuk (42e), Lassalette (67e), Marconnet (89e) **NICE** 0	Sochaux. — MANOLIOS *** — MARCONNET ****, ZIMMERMANN ****, QUITTET *****, ANDRIEUX **** — LATRON ****, SCHMIT ***** — LECLERC****, ATAMANIUK****, LASSALETTE***, MALOUEMA***. — Entr. : VUILLAUME. — Au total : 43. Nice. — AUBOUR *** — CAUVIN ****, SERRUS ****, ISNARD ****, ALBERT *** — BARRIONUEVO ***, SEGARRA *** — SERRA ***, GINER ***, SANTOS ***, LOUBET ***. — Entr. : GONZALES. — Au total : 36.	16.441,40 F 3.989 spect. Arbitrage de : M. Carette	Les Sochaliens ont terminé l'année en beauté, en confirmant leur redressement et en infligeant une lourde défaite aux Niçois. Tout ne fut pas parfait, bien sûr, mais l'enthousiasme et la volonté de réussir des locaux faisait plaisir à voir. Ils marquèrent quatre buts (deux par mi-temps) et auraient pu en inscrire d'autres à la suite d'occasions qui furent gaspillées par excès de précipitation. Les Niçois eurent de timides réactions qui se brisèrent sur la défense adverse.

CALME PLAT

● HERBET : le premier « 6 Etoiles » des matches retour

En cette première journée des matches-retour et juste avant la trêve, les joueurs les mieux placés aux différents classements des Etoiles semblent s'être donné le mot pour conserver leurs distances et rester sur la défensive.

Cette vingtième journée des Etoiles peut, en effet, se résumer comme suit : situation stationnaire, calme plat. Voyons donc cela en détail, après ne pas avoir manqué de noter que toutes les équipes ont disputé maintenant le même nombre de matches (20), puisque Strasbourg et Nice ont joué la semaine dernière match en retard.

1. ETOILE D'OR. — Guinot se maintient en tête, avec toujours deux étoiles d'avance, mais ils ne sont plus que deux immédiatement derrière lui, les deux Stéphanois Mekloufi et Bosquier.

Jacquet (5 étoiles) le meilleur Stéphanois contre Toulouse.

Le Nimois Landi rétrograde légèrement, tout comme Georges Lech.

Parmi les poursuivants de Guinot, il faut aller jusqu'à Quittet et Jacquet pour trouver des joueurs qui lui ont pris une étoile.

2. MOYENNE. — Les trois premiers de l'Etoile d'Or sont aussi les trois premiers à la moyenne, mais Watteau se hisse seul à la 4e place, dépassant ainsi Landi et Krawsczyk.

Alba descend de la 8e à la 9e place, et Kopa apparaît dans les douze premiers.

3. MAILLOT VERT. — Toujours Guinot, Mekloufi et Bosquier dans l'ordre. Landi et G. Lech perdent une partie de leur avance sur Watteau. Le Sochalien Quittet remplace Alba à la 10e place.

4. CLASSEMENT PAR POSTE :

● En hausse : Lavaud, car son suivant immédiat (Kabyle) n'a pas joué.

● En baisse : Landi, qui perd une étoile sur D'Armenia, et Margottin qui se fait rejoindre par Courtin.

● Stationnaires : Bosquier, Guinot et le duo Watteau-Rambert.

Et maintenant, rendez-vous après la trêve !

M. J.

CLASSEMENT PAR POSTE

GARDIENS DE BUT. — 1. Landi (Nimes), 84 ét. ; 2. d'Armenia (Reims), 81 ét. ; 3. Carnus (Stade de Paris), 80 ét. ; 4. Bernard (Saint-Etienne), 77 ét. ; 5. Castel (Nantes), 74 ét. ; 6. Samoy (Lille), Taillandier (Lens) et Schuth (Strasbourg), 73 ét., etc.

ARRIERES LATERAUX. — 1. Lavaud (Rennes), 78 ét. ; 2. Placzek (Lens), 73 ét. ; 3. Kabyle (Nimes), Grobarcik (Angers), Rostagni (Monaco) et de Michèle (Nantes), 70 ét. ; etc.

ARRIERES CENTRAUX. — 1. Bosquier (Saint-Etienne), 85 ét. ; 2. Artelesa (Marseille) et Quittet (Sochaux), 80 ét. ; 4. Mouilleron et Chlosta (Angers), Piumi (Valenciennes), 77 ét. ; etc.

MILIEU DE TERRAIN. — 1. Watteau (R.C.P. Sedan) et Rambert (Lyon), 80 ét. ; 4. Michelin (Lille), 76 ét. ; 5. Krawczyk (Lens), 75 ét. ; 6. Deloffre (Angers), Poli (Angers), Cardoni (R.C.P. Sedan) et Andrien (Lille), 74 ét. ; etc.

AVANTS CENTRE. — 1. Guinot (Valenciennes), 87 ét. ; 2. Mekloufi (Saint-Etienne), 85 ét. ; 3. G. Lech (Lens), 82 ét. ; 4. Bonnel (Valenciennes), 78 ét. ; 5. Di Nallo (Lyon) et Peyroche (Lille), 77 ét. ; etc.

AILIERS. — 1. Margottin (Angers) et Courtin (Lens), 77 ét. ; 3. Loubet (Nice) et Houen (Lille), 75 ét. ; 5. Robuschi (Bordeaux), Stievenart (Angers) et Blanchet (Nantes), 73 ét. ; etc.

L'ÉTOILE D'OR

Présentée par la culotte

KOPANYL

du Groupe KOPA

(Après 20 matches)

● 87 étoiles. — GUINOT (Valenciennes).

● 85 étoiles. — MEKLOUFI et BOSQUIER (Saint-Etienne).

● 84 étoiles. — LANDI (Nimes).

● 82 étoiles. — G. LECH (Lens).

● 81 étoiles. — D'ARMENIA (Reims).

● 80 étoiles. — CARNUS (Stade de Paris) ; ARTELESA (Marseille) ; QUITTET (Sochaux) ; WATTEAU (R.C.P.-Sedan) ; RAMBERT (Lyon).

● 78 étoiles. — JACQUET (St-Etienne) ; BONNEL (Valenciennes) ; LAVAUD (Rennes).

● 77 étoiles. — DI NALLO (Lyon) ; PEYROCHE (Lille) ; MARGOTTIN, MOUILLERON, CHLOSTA (Angers) ; PIUMI (Valenciennes) ; BERNARD (Saint-Etienne) ; COURTIN (Lens).

● 76 étoiles. — MICHELIN (Lille) ; REDIN (Toulouse) ; NOVI (Nimes) ; DUBAELE (Angers), etc.

Classement du maillot vert

● Classement de la 20e journée. — 1. Herbet (R.C.P.-Sedan), 10 pts ; 2. 10 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Roy (R.C.P.-Sedan), Courtin (Lens), Quittet et Schmit (Sochaux), Skoblar (Marseille), Houen et Peyroche (Lille), Lemenan et Kopa (Reims), etc.

● Classement général. — 1. Guinot (Valenciennes), 69 pts ; 2. Mekloufi (Saint-Etienne), 61 pts ; 3. Bosquier (Saint-Etienne), 57 pts ; 4. Landi (Nimes) et G. Lech (Lens), 54 pts ; 6. Watteau (R.C.P.-Sedan), 53 pts ; 7. D'Armenia (Reims), 49 pts ; 8. Krawczik (Lens), 47 pts ; 9. Samoy (Lille), 46 pts ; 10. Quittet (Sochaux), 44 pts...

ÉQUIPE TYPE DES ÉTOILES

présentée par les chaussures

RÉSISTEX

du Groupe KOPA

BERNARD (Saint-Etienne, 4 ét.)

LAVAUD (Rennes, 4 ét.) — LEMENAN (Reims, 5 ét.) — QUITTET (Sochaux, 5 ét.) — PLACZEK (Lens, 4 ét.)

JACQUET (Saint-Etienne, 5 ét.) — HERBET (R.C.P.-Sedan, 6 ét.)

HOUEN (Lille, 5 ét.) — SKOBLAR (Marseille, 5 ét.) — PEYROCHE (Lille, 5 ét.) — ROY (R.C.P.-Sedan, 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : COURTIN (Lens), SCHMIT (Sochaux), KOPA (Reims).

Classement à la moyenne

Après 20 matches

1. Guinot (Valenciennes) 4,35 ; 2. Mekloufi et Bosquier (Saint-Etienne) 4,25 ; 4. Watteau (R.C.P.-Sedan) 4,21 ; 5. Landi (Nimes) 4,20 ; 6. Krawczyk (Lens) 4,16 ; 7. G. Lech (Lens) 4,10 ; 8. Suaudeau (Nantes) 4,06 ; 9. Alba (Stade de Paris), D'Armenia (Reims), Samoy (Lille) et Kopa (Reims) 4,05, etc.

NOTE POUR VOUS

● CLASSEMENT DES EQUIPES AUX ETOILES. — 1. Classement de la 20e journée :

1. R.C.P.-Sedan	46
2. Saint-Etienne	45
3. Sochaux	43
4. Nantes	42
5. Toulouse, Reims	41
7. Lens, Lille, Valenciennes, Bordeaux et Rouen	40
12. Lyon, Monaco, Angers et Marseille	39
16. Rennes	38
17. Strasbourg	37
18. Stade de Paris et Nice.	36
20. Nimes	30

2. — Classement général :

1. Angers	817
2. Lens	815
3. Saint-Etienne	812
4. Nantes	809
5. Valenciennes	801
6. Strasbourg	788
7. R.C.P. Sedan	781
8. Rennes	779
9. Lille	777
10. Reims et Lyon	776
12. Nice	774
13. Rouen	772
14. Monaco	770
15. Bordeaux	765
16. Stade de Paris	764
17. Toulouse	762
18. Marseille	760
19. Sochaux	755
20. Nimes	747

● CLASSEMENT PAR POSTE AU MAILLOT VERT. — Gardiens : Landi (Nimes), 54 pts ; Arrières latéraux : Lavaud (Rennes), 36 ; Arrières centraux : Bosquier (Saint-Etienne), 57 ; milieu de terrain : Watteau (Sedan), 53 ; ailiers : Courtin (Lens), 38 ; Avants centre : Guinot (V.A.), 69.

MATCH REMIS DE LA 11e JOURNEE JOUÉ LE 14 DECEMBRE EN NOCTURNE

STRASBOURG 3 (2)
Hausser (37e, 62e) Muller (43e)

NICE 1 (1)
Barionuevo (6e)

Strasbourg. — SCHUTH **** — HAUSS ****, BURKLE ****, SBAIZ *** — MERSCHEL ****, LAZARUS **** — MUNOZ ****, MULLER ****, FARIAS ****, SZEPANIAK ****, HAUSSER *****. — Entr. : PRESCH. — Au total : 44.

Nice. — AUBOUR **** — CAUVIN ***, SERRUS ****, ISNARD ****, RODZIK **** — BARRIONUEVO ****, SEGARRA *** — SERRA ***, GINER ****, SANTOS ****, LOUBET ***. — Entr. : GONZALES. — Au total : 40.

RECETTES 28.748 F
5.484 spect.

Arbitrage de : M. Bondon

La victoire de Strasbourg est très logique ; les Alsaciens, en excellente condition, contrôlèrent les trois quarts de la rencontre. Pourtant, ce furent les Niçois qui, contre le cours du jeu, ouvrirent le score dès la 6e minute par Barrionuevo. Les Strasbourgeois réagirent aussitôt, mais peu en réussite, ils durent attendre la 37e minute pour égaliser par Hausser. Alors la domination des Alsaciens fut plus nette et se matérialisa par deux autres buts, les Niçois étant réduits à une stricte défensive.

KOPA

Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la chaussure

MODELE KOPA 66

● la plus légère
● la plus souple
● la plus résistante

production RESISTEX - NOEL FRERES

FF division II

BEZIERS - GRENOBLE (2-0)

CHAMPION ALLER !

BEZIERS. — Il y a des victoires qui provoquent l'enthousiasme : celle que Béziers a remportée sur Grenoble a été accueillie par ses supporters avec une sensation de soulagement, de libération. C'est que l'élimination de la Coupe pesait sur eux comme sur ses joueurs. Ceux-ci en étaient arrivés à douter de leur valeur, de la légitimité de leur place de leaders en championnat, ils craignaient de ne pas être capables de conserver cette place au soir de l'ultime journée des matches aller. De sorte que dans l'hypothèse défavorable, le F.C. Sète aurait réalisé l'exploit d'éliminer à la fois son voisin professionnel de la Coupe et de la division nationale espérée.

Pour chasser le doute, il fallait une victoire ; mais Grenoble n'était pas l'adversaire idéal pour une équipe frappée dans son moral ; la défense animée par un étonnant Sanlaville s'opposait aisément aux efforts décousus des avants biterrois, cependant que Ferrazzi et surtout Pelisson signifiaient en plusieurs occasions que le pire était à craindre ; et d'espérer quand Gianella, en boitant, émigra à l'aile gauche.

Mais voilà que ce blessé allait être à l'origine de l'événement capital de la journée : le premier but, ce but qui devait galvaniser l'équipe, la métamorphoser, lui rendre son moral de leader. Dans un effort méritoire, il fonçait vers le but, Ceccon — pouvait-il mieux — le faucha dans les 17 mètres. Bordas tira le penalty avec précision, et tout fut changé.

On revit l'A.S.B. de naguère, sûre en défense, alerte et incisive en attaque. Sparza marqua un deuxième but qui assurait la victoire et récompensait la partie excellente — la meilleure depuis qu'il est à Béziers — de ce joueur.

La réaction de Grenoble ne manqua pas de panache, mais cette équipe jeune et attachante, qu'on déplore de voir si mal classée, se heurta à des adversaires survoltés, qui ne voulaient pas et ne pouvaient plus perdre.

A. MAURY.

LIMOGES - AJACCIO (1-2)

TOURÉ SANS PITIÉ

LIMOGES. — La rencontre Limoges-Ajaccio, par suite de la mémoire défaillante d'un juge de touche, a pris l'allure d'une véritable guerre des nerfs, puisque c'est avec dix minutes de retard que M. Rios, qui avait trouvé « in extremis » un « remplaçant » à son juge bordelais, siffla le coup d'envoi. Ce décalage horaire influa sans nul doute sur le comportement de l'arbitre qui ne retrouva jamais son équilibre et prit des décisions à contre-temps.

Comme l'enjeu était important, le public (lui aussi) siffla, et finalement M. Rios devait être dépassé.

Ajaccio n'a pourtant pas le moins du monde usurpé son succès. Certes, d'entrée Boucher sema le désarroi dans le camp corse, et à la 4e minute, il permit à Rampant d'ouvrir le score, mais il apparut très rapidement (pour le public et les hommes de Muro), que Limoges ne possédait qu'un seul attaquant valable, et une fois l'allier droit mis sous bonne garde, les autres joueurs disparurent peu à peu.

Par contre avec Touré qui fit sans pitié pour ses anciens camarades parfaitement tout ce qu'il eut à faire, Ajaccio reprit progressivement du poil de la bête, et à la suite d'un coup-franc imaginaire tiré par l'arrière Fournier, Touré hérita de la balle, effaça littéralement deux adversaires et donna à Tirelli démarqué qui battit Rousset.

Les Corses retrouvaient leur assurance et, après avoir été dominés, ils allaient faire jeu égal avant de prendre l'ascendant sur les Limogeauds en deuxième mi-temps grâce à Marcialis et Piétri. A la 65e minute, sur une faute monumentale de Renaud, alors que Grochulski, blessé, était sorti, Peretti donna la victoire à son club en lobant le gardien limousin.

« Je suis déçu », disait Meerseman après la défaite de ses hommes, « mais sans Nourredine et avec Invernizzi convalescent, la tâche était très difficile, car Ajaccio est vraiment une des meilleurs équipes de Division II. Maintenant, il s'agit de penser aux matches retour, et nous ne pouvons plus nous permettre le moindre faux-pas si nous voulons espérer encore terminer cette saison en haut du tableau ».

Claude FRANÇOIS.

BASTIA - MONTPELLIER (2-0)

ZÉNIER UN HOMME EN OR

BASTIA. — Zénier a, une fois de plus, justifié sa réputation de joueur en or. Luttant toujours avec la même hargne, de la première à la dernière minute, sans toutefois se départir d'une correction exemplaire, il fut encore le meilleur Bastiais et le meilleur joueur du match.

A la 23e minute, après s'être battu pour le ballon, il le passa si parfaitement à Boukhalfa que celui-ci se trouva seul devant Dessons qu'il battit impeccablement.

A la 35e minute, d'une balle aérienne il alerta l'avant centre Sansonetti, qui réalisa un véritable exploit en réceptionnant de la tête, avant de tirer du pied droit. C'était le second but.

Les deux buts bastiais furent donc d'une rare pureté, et à l'origine de ces deux actions il y eut toujours l'impeccable Zénier.

Le succès des poulains de Jasseron fut donc un résultat logique. Plus athlétiques, ils ne donnèrent jamais l'impression de pouvoir laisser échapper la victoire. Sans doute aurait-on aimé davantage de panache, mais force est de reconnaître que ces Montpelliérains ne sont pas mauvais que cela, et qu'après tout, ils valent bien d'autres formations de Seconde Division. A Furiani, ils eurent de belles réactions, mais un manque flagrant de précision ne leur permit pas de battre Orsatti. Il est vrai que les défenseurs corses, Vincenti, Cornu, Farina, Gandolfi ne s'en laissèrent jamais conter.

Voilà donc Bastia nanti de deux nouveaux points, et Sansonetti, meilleur buteur, avec un capital encore plus grand. Les fêtes de fin d'année seront des plus belles pour les joueurs corses qui vont, néanmoins, disputer deux matches amicaux avec leurs rivaux ajacciens qui, eux aussi, ont terminé sur une victoire à Limoges.

Une affiche entre deux équipes secondes du Championnat sera donc le menu sportif des Bastiais le jour de la Noël, tandis que les Ajacciens assisteront au même match, le 31 décembre.

T. LANZIANI.

AIX - CHAUMONT (4-1)

DU GRAND COSSOU

AIX - EN - PROVENCE. — Les Aixois avaient l'appréciable avantage de terminer à domicile la série des matches aller ; de plus, cette clôture s'annonçait sans grand péril. Effectivement, les Chaumontois, malgré une volonté et un cran évidents, dans la dispute de la balle, ne purent à aucun moment faire douter du résultat final.

Il faut dire que l'équipe provençale tourne actuellement à plein régime, et qu'en outre, elle était animée par un Cossou des grands jours. Omniprésent, Cossou manifesta tout au long du match sa classe qui reste grande.

A la lecture des faits saillants de ce match, le nom de l'ex-international revient invariablement. C'est ainsi qu'il fut l'auteur de deux buts, le premier mettant en relief ses qualités d'opportuniste, le second mettant en exergue son audace et sa maîtrise. Mais Cossou fut également à l'origine des deux autres buts puisque Teisseire et Lehuraux transformèrent en buts des services de leur partenaire.

Si Cossou émergea, empressons-nous de dire que tous les Aixois ont donné satisfaction, et que cette nouvelle victoire est aussi et surtout celle d'un ensemble qui a bien mérité le repos complet qui lui a été accordé à l'occasion de la trêve hivernale.

Les joueurs d'Aix vont pouvoir apprécier pleinement les fêtes de fin d'année, avant d'attaquer avec les meilleures intentions la deuxième moitié d'un championnat qui reste plein de promesses pour le onze du président Garcin et de l'entraîneur Herczeg, qui ne sont pas étrangers, bien sûr, à ce réveil du football aixois.

R. MARC.

Cossou l'animateur en verve des Aixois.

TRÊVE EN DIVISION II

BÉZIERS COMME SAINT-ETIENNE UN VOYAGE NORD-AFRICAIN

Béziers, le leader de division II, fera une trêve toute relative puisqu'il participera au Tournoi d'Oran, les 29 et 31. Voici le programme des clubs.

AJACCIO. — Deux matches amicaux conclus contre ... Bastia (25 et 31 décembre).

ANGOULEME. — Entraînement très léger pendant quinze jours. Mais entre temps, participation à un tournoi en Algérie avec Mouloudia et Bel Abbès.

AVIGNON. — Reprise de l'entraînement le 28 décembre. Matches amicaux à Mazan et à Montluçon.

BASTIA. — Même programme qu'Ajaccio... et pour cause !

BESANÇON. — Match amical à Berne contre la sélection suisse (21 décembre) et réception de l'équipe suisse de Perrentruy le 24 à Besançon. Ensuite congé d'une semaine pour les joueurs.

BEZIERS. — Participation au tournoi d'Oran avec Angoulême.

CHERBOURG. — Congé jusqu'à la reprise de l'entraînement le 3 janvier.

CANNES. — Reprise le 27 décembre. Match amical espéré pour le 31 décembre.

DUNKERQUE. — Match amical en Belgique à Seraing, troisième division belge. Mais son programme risque d'être modifié en raison de son match à rejouer en Coupe de France.

LIMOGES. — Trêve complète. Reprise le 28 décembre.

METZ. — Reprise de l'entraînement le 3 janvier.

TOULON. — Va disputer à Nouméa (Nouvelle Calédonie) le sixième tour de Coupe de France contre la Vallée du Tir. Retour en France le 31 décembre.

REPRISE LE 8 JANVIER

BEZIERS DANS LE NORD

Comme en D. I. le championnat reprendra le 8 janvier en Division II avec la 18e journée.

Bastia - Boulogne
Dunkerque - Béziers
Chaumont - Limoges
Grenoble - Aix
Red Star - Ajaccio
Angoulême - Cannes
Besançon - Metz
Montpellier - Cherbourg
Avignon - Toulon

APPRENEZ A DANSER

A tout âge, chez vous, sans musique, sans partenaire, en quelques heures, toutes les danses grâce à notre cours par correspondance de réputation mondiale. Timidité radicalement supprimée. Envoi discret notice F. F. contre enveloppe timbrée. **Cours REFRANO (Service 25), B. P. 80 Bordeaux - Salinières** (France). Un cours sérieux et de qualité. Milliers de références.

KOPA

Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte **KOPANYL**

- sa souplesse coton-nylon
- ses fentes latérales
- sa ceinture boxer à lacet

production SOLEILLANT

METZ - RED STAR (2-0)

NIESSER LE DIABLOTIN

METZ. — Amputée non seulement de son meilleur buteur Rudinski, mais aussi de Husson et Haussknecht, trois titulaires à part entière, l'excellente formation messine mise sur pied par Max Schirschin fut accueillie avec un certain scepticisme. Seul l'entraîneur faisait preuve d'une certaine confiance. Pour qui connaît ce réaliste qui sait juger un footballeur, cet optimisme ne trompait pas.

La victoire obtenue par Metz devant le Red Star est donc aussi, pour beaucoup, celle de Schirshin.

Les Lorrains avaient à cœur de finir l'année sur un succès. Une façon comme une autre de présenter leurs bons vœux à ce qui leur reste de supporters.

La tradition s'est donc poursuivie pour les Audoniens sur les bords de la Moselle. Ils y ont connu une nouvelle défaite que leur flambée en début de match ne laissait pas prévoir. Le Red Star effectua, en effet, un début prometteur, déconcertant l'équipe messine par un football extrêmement fouillé, trop peut-être. Le drame voulut qu'une banderille de Lacasa ne parvint pas à surprendre l'excellent Lawniczak. Le temps œuvrait pour Metz où Masiucci et Niesser, tout comme Roger Helf d'ailleurs, construisirent le jeu, monopolisant la balle avant d'imposer un rythme que les Audoniens ne purent suivre.

Dijouf abattait un travail énorme, et l'attaque messine, avec les amateurs Mathié et Deloime, alterna le bon et le moins bon, mais Metz domina, et son premier but, obtenu presque à bout portant par Helf, fut la juste récompense d'un inlassable esprit d'entreprise.

Le Red Star, pourtant, n'était pas battu pour autant ; il fallut un exploit du diablotin Roger Niesser, auteur d'un but absolument magnifique, pour régler définitivement le sort de l'équipe audonienne. Grâce à ce petit bonhomme, Metz assurait définitivement son quatrième succès consécutif, qui lui permettra de s'accorder des vacances sous le signe de l'espoir.

A. LEMAY.

CHERBOURG - ANGOULEME (2-0)

SUR LA BONNE VOIE

CHERBOURG. — Deux éclopés étaient restés sur le banc de touche, Tikouré, qui jaugea tout à la fois ses anciens coéquipiers d'Angoulême et ses nouveaux camarades de Cherbourg, et Perez, qui dut souffrir de n'être que spectateur d'un match qui ne manqua pas de tonus.

Malgré l'absence de ces deux éléments les « Maritimes » ont battu les Charentais, et si le second but fut discuté par leurs adversaires, nul ne peut, tout compte fait, leur contester le bénéfice de deux points fort précieux.

Leur victoire en Coupe de France aux dépens de Caen, et leur succès contre les hommes de Favre dans l'ensemble peut être estimé comme l'un des meilleurs de Seconde Division, ont achevé sur une note plus claire un tableau de marche qui était fort assombri depuis plusieurs semaines.

Quoi qu'il en soit, une fois encore, l'esprit de corps que Rummelhardt a su inculquer à ses élèves a été récompensé avant que ne commence la trêve qui n'est plus réservée exclusivement aux confiseurs.

Il est un point sur lequel nous estimons devoir mettre l'accent, c'est la sécurité retrouvée d'un réseau de défense composé de Kraft, Guillon, Bandzwolek, Tognotti, Jublot et Globez ; ai, comme les dirigeants ont le droit de l'espérer, les attaquants, à l'image du jeune Jean Lion, retrouvent, lors des matches retours l'efficacité qu'ils ont montrée ces derniers temps, alors Cherbourg devrait réaliser une escalade sortant de l'ordinaire.

A. PICQUENOT.

CANNES - BESANÇON (2-0)

ENFIN REPARTI ?

CANNES. — « Voilà deux points qui me font vraiment plaisir », dit Maurice Blondel à la fin du match qui vit la victoire de ses hommes sur les Bisontins, et l'entraîneur cannois de préciser : « Ces deux points sont non seulement précieux en ce moment, mais ils me rassurent aussi par la manière dont ils ont été acquis, une manière que je m'efforce d'inculquer depuis mon arrivée. Mes gars avaient vraiment envie de bien jouer. Ils l'ont prouvé en deuxième mi-temps ».

Chez les Bisontins, Bonato, qui dirigeait les pros pour la première fois, acceptait sportivement la défaite, bien qu'il ait longtemps espéré le match nul.

En fait, les deux mi-temps furent assez dissemblables. La première fut plutôt monotone, et il fallut une animation que l'on n'attendait plus. En effet, les Cannois étaient revenus après la pause avec une détermination beaucoup plus grande et, coup sur coup, Jacob puis Calmettes échouèrent, l'un sur la transversale, l'autre sur un poteau. Ils appuyèrent de plus belle leurs actions, sous les clameurs d'un public enfin réveillé, et la défense bisontine connut alors des moments difficiles. Elle devait s'en tirer avec bonheur... jusqu'à la 77e minute où Laugier ouvrit la marque.

Les Bisontins se virent alors dans l'obligation de prendre des risques offensifs plus grands, et le match y gagna en clarté. Chevalier et Kloetty se créèrent à leur tour de bonnes occasions. Mais les Cannois ne voulaient absolument pas abandonner le bénéfice de leurs efforts et à la toute dernière minute un but réussi par Carlos sur corner de Rousseau consacra logiquement leurs mérites.

Chez les Cannois, la défense fit bien le peu qu'elle eut à faire. Laugier et Calmettes furent très bons. Quant aux attaquants, leur conviction, celle surtout de Revelli, Sporn et Rousseau, finit par s'avérer payante, et c'est sans doute là l'un des sujets de satisfaction qu'évoquait plus haut Maurice Blondel.

A Besançon, on ne peut reprocher grand-chose au bloc défensif auquel Lisnard et Bourdoncle apportèrent un concours efficace, mais la ligne d'attaque, déjà numériquement réduite, manqua par trop de vivacité. Di Blas ne pouvant tout faire à lui seul.

Georges CLAIRMOND.

BOULOGNE - AVIGNON (1-2)

AVIGNON RÊVE D'OFFENSIVE

BOULOGNE. — La joie de la victoire a été ternie pour Glovacki, par le sentiment que ses joueurs venaient d'enfoncer un peu plus Boulogne dans une situation fort délicate. C'est la loi du sport, certes, et les Avignonnais ont même cherché, durant une mi-temps, à renforcer leur place de meilleure attaque en jouant l'offensive au maximum, quitte à ne pas préserver comme ils étaient en droit de le faire le petit but d'avance qu'ils avaient acquis avant la mi-temps.

A Boulogne, on avait appris samedi la décision du Comité Directeur de faire jouer Schultz, alors que le capitaine-entraîneur avait formé dans la semaine une équipe dont il était absent, avec un amateur au poste d'arrière. Incorporer Schultz à l'inter gauche, c'était remanier toute la défense, faire descendre Sapeta au milieu du terrain à côté de Bolton. L'arrière-défense ainsi remaniée s'est trouvée, à la première minute du match, devant le tandem Bonnet-Imbert qui profita de la première erreur pour battre Moine à bout portant.

Fort de cette avance inespérée, Avignon allait encaisser sans affolement le but égalisateur, obtenu par le jeune atlier Guérard, dont c'était la première sortie dans l'équipe professionnelle.

M. Morello s'efforça de maintenir le jeu régulier quand on commença à chercher plutôt l'homme que la balle, et le calme revint après que Siatka eut été touché au genou, sans gravité heureusement. Bernard avait pu bloquer de belle façon quelques belles dangereuses lorsque, sur une contre-attaque, Riefa hérita du ballon sur un contre à trente mètres ; il vit un magnifique « trou » devant lui et plaça posément un boulet qui laissa Moine impuissant.

C'était le but de la victoire, car les Boulonnais ne purent pas parvenir à conclure quelques belles actions, Schultz lui-même plaçant deux tirs hors des filets.

Du côté visiteur, Richard, puis Imbert et Bonnet, obligèrent Moine à sortir le grand jeu.

Sur le plan des actions manquées, c'était à peu près le match nul. Malheureusement pour les Boulonnais, Avignon avait su profiter des deux premières occasions.

Ainsi Boulogne, qui avait déjà connu l'amertume de l'élimination en Coupe par un amateur, se trouvait cette fois-encore humilié, devant son public, et cela les supporters l'admettent difficilement.

On espère que la trêve calmera les esprits et que les dirigeants pourront, pendant ce temps, trouver le moyen de compenser des recettes catastrophiques.

REGNIER.

COUPE (6e Tour) — DIEPPE - DUNKERQUE (2-2)

DIEPPE TOUJOURS DEBOUT

DIEPPE. — C'est une brillante partie qu'ont réalisée les Dieppois, amateurs de Division d'Honneur, face aux professionnels de Dunkerque. Leur brio pendant une heure leur a valu d'obtenir un match nul bien sympathique, devant mille huit cents spectateurs dont l'enthousiasme n'eut d'égal que celui des joueurs locaux, emmenés par le capitaine Hédouin et supervisés par l'entraîneur Paul Lévin.

Pluie fine, vent violent de côté, terrain lourd, mais une ardeur à la tâche exceptionnelle face à un adversaire plus haut gradé mais surpris et assez mal à l'aise devant le rythme imposé par les Normands. Et quant ceux-ci sortirent du terrain, aussi applaudis que s'ils avaient gagné, un dirigeant dunkerquois tint ce propos :

« Un grand courage a animé les Dieppois, et si l'on devait désigner un vainqueur aux points, ce serait eux ».

On ne peut mieux situer la valeur de la performance des amateurs. C'est dire que ceux-ci se campèrent en challengers valables, et l'on applaudit à tout rompre quand, à la 10e minute Lheureux reprit victorieusement une balle de Doré. Mais le juge de touche avait vu un hors-jeu, et c'est sous les protestations du public que l'arbitre, M. Maillard, refusa le but.

A la 29e minute, Dieppe obtint le but qu'il méritait, Georgel ayant bien réceptionné une passe de Mouton. Délire dans le stade, cependant tempéré à la 39e minute par Wanvermhoudt, le meilleur attaquant dunkerquois qui profita d'une erreur de jugement de la défense dieppoise. Un malheur en entraîne un autre, et sur un corner, Hédouin vit la balle franchir la ligne, malgré une ultime tentative du gardien Avenel.

Ce coup du sort atteignit-il le moral des Dieppois menés d'une façon imméritée au repos ? Non, et à la reprise, durant un quart d'heure encore, ils mainenèrent leurs adversaires, et parvinrent à égaliser par Georgel à la 50e minuté. Les Dieppois étaient fatigués, mais les Dunkerkois aussi et si ces derniers, surtout durant la prolongation, dominèrent nettement (au total 14 corners contre 6 en faveur des pros) ils trouvèrent devant eux une équipe qui, diminuée physiquement en attaque, était ardente en défense. Rien ne passa, ni d'un côté, ni de l'autre, mais Hédouin dut dégager « in extremis » un tir qui avait trompé son gardien et aurait pu donner l'avantage à Dunkerque.

Ce match nul, réalisé par des amateurs devant des pros, constituent moralement une victoire, mais ce n'est pas suffisant pour emporter le droit de rencontrer Lens en trentre-deuxième de finale, et il est possible que Dieppe ne retrouve pas à Dunkerque les conditions qui lui ont valu de frôler, sur son stade, la qualification.

G. LEBOURG.

CLASSEMENTS DE DIVISION II

FRANCE FOOTBALL

NIESSER comme COSSOU 6 ÉTOILES

LIMOGES : Suray (5), Rampant (4), Boucher (3).
AJACCIO : Touré (5), Marcialis (4), Pietri (4).
BEZIERS : Sparza (5), Lavagne (4), Cuxac (4).
GRENOBLE : Sanlaville (5), Pélisson (4), Laffont (3).
AIX : Cossou (6), Rault (5), Teisseire (5).
CHAUMONT : Natouri (4), Davanne (4), Lenet (4).
BASTIA : Zénier (5), Cornu (4), Vincenti (4).
MONTPELLIER : Dessons (4), Mosca (4), Markiewicz (3).
CHERBOURG : Tognotti (5), Bandzwolek (5), Kraft (5).
ANGOULEME : Roua (5), Halberda (4), Phelippon (4).
METZ : Niesser (6), Molla (5), Helf (5).
RED STAR : Oriot (4), Lacasa (4), Taillepierre (3).
BOULOGNE : Manzano (4), Guérard (3), Sapeta (3).
AVIGNON : Riefa (5), Latour (4), Savole (3).
CANNES : Estève (5), Laugier (4), Sporn (4).
BESANÇON : Savoie (4), Roset (4), Lisnard (3).
TOULON DUNKERQUE : ce match sera joué ultérieurement.

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

Présentée par le groupe Kopa

LAVAGNE (Béziers)	ESTEVE (Cannes)	MOLLA (Metz)	SANLAVILLE (Grenoble)
	ZENIER (Bastia)	HELF (Metz)	
TEISSEIRE (Aix)	NIESSER (Metz)	COSSOU (Aix)	TOURE (Ajaccio)

COSSOU rejoint ZÉNIER

46 ETOILES. — Cossou (Aix), Zénier (Bastia).
43 ETOILES. — Kraft (Cherbourg.
41 ETOILES. — Esteve (Cannes).
40 ETOILES. — Marcialis (Ajaccio, Riefa (Avignon), Roset (Besançon).
38 ETOILES. — Bonnet (Avignon).
37 ETOILES. — Lawniczak (Metz).
36 ETOILES. — Siatka (Avignon, Bessonnart (Béziers), Dantzen (Red Star).
35 ETOILES. — Lawniczak (Metz).
36 ETOILES. — Siatka (Avignon), Bessonnart (Béziers), Danthen (Red Star).
35 ETOILES. — Augé (Montpellier).
34 ETOILES. — Serafin (Angoulême), Donoyan (Béziers), Manzano (Boulogne), Sanchez (Grenoble).
33 ETOILES. — Bocchi (Aix), Laffont (Grenoble), Molla (Metz).
32 ETOILES. — Legros (Angoulême, Boucher (Limoges), Masucci (Metz), Bourrier (Toulon), Van Sam (Toulon).
31 ETOILES. — Polonia (Béziers, Lenet (Chaumont), Lacasa (Red Star).
30 ETOILES. — Sansonetti (Bastia).
29 ETOILES. — Polrot (Angoulême, Niesser (Metz).
28 ETOILES. — Risso (Ajaccio, Goujon (Angoulême), Rigaud (Avignon), Savoie (Besançon).
27 ETOILES. — Sapeta (Boulogne), Barret (Limoges), Dell' Hoste (Montpellier), Taillepierre (Red Star).
26 ETOILES. — Barthelot (Avignon), Baconnier (Besançon), Roubaud (Toulon).
25 ETOILES. — Simeoni (Cannes), M. Fievet (Chaumont), Oriot (Red Star), Koch (Toulon).
24 ETOILES. — Bout (Dunkerque), Mahi (Red Star).
23 ETOILES. — Brucato (Ajaccio), Moine (Boulogne), Blanc (Boulogne), Laugier (Cannes), Guillon (Cherbourg), Pelisson (Grenoble), Dessons (Montpellier), Moy (Red Star).
22 ETOILES. — Varini (Aix), Orsatti (Bastia), Farina (Bastia), Gianella (Beziers), Schultz (Boulogne), Daverio (Chaumont) Globez (Cherbourg), Irrigoyen (Dunkerque).
21 ETOILES. — Lehureux (Aix), Chaffaut (Chaumont).
20 ETOILES. — Fournier (Ajaccio.), Ceccon (Grenoble), Moreau (Limoges), Invernizzi (Limoges), Helf (Metz), Gratian (Montpellier).
19 ETOILES. — Iché (Avignon), Jublot (Cherbourg), Mercati (Dunkerque), Ferrazzi (Grenoble), Nourredine (Limoges).
18 ETOILES. — Bordas (Béziers), Calmette (Cannes), Poirier (Cherbourg), Sanlaville (Grenoble).
17 ETOILES. — Rault (Aix), Moise (Ajaccio), Touré (Ajaccio), Vincenti (Bastia), Gassert (Besançon), Camara (Chaumont), Goutte (Cherbourg).
16 ETOILES. — Gauthier (Aix), Sejnera (Aix), Varini (Besançon) Martin (Dunkerque).
15 ETOILES. — Alberto (Ajaccio), Lagadec (Bastia), Cornu (Bastia), Salen (Béziers), Fioriti (Boulogne), Sporn (Cannes), Perez (Cherbourg), Fairise (Dunkerque), Bauda (Grenoble), Roussel (Limoges), Renaud (Limoges), Archimbeau (Montpellier).

OJD DIFFUSION-PUBLICITE

Le N° de France Football daté : Mardi 13 déc. 1966 a été tiré à **171.476 exemplaires**

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

DIVISION II

16e journée	Composition des équipes	Buts	Recettes	Commentaires	Meilleurs joueurs
Limoges 1 (1) **Ajaccio 2** (1)	**LIMOGES.** — Roussel — Taulé, Desremaux, Suray, Renaud — Ollivaux, Moreau — Boucher, Groschulski, Invernizzi, Rampant. — Entr. : Meerseman. **AJACCIO.** — Alberto — Fournier, Brucato, Mistre, Moïse — Piétri, Risso — Tirelli, Peretti, Marcialis, Touré. — Entr. : Muro.	(4e) Rampant (L.) (13e) Tirelli (A.) (66e) Peretti (A.)	18.102 F 3.826 spect. Arbitre : M. Rios	Le terrain de Limoges a été le théâtre de nombreux incidents, le plus souvent le fait des visiteurs trop favorisés par l'arbitre. Abasourdi par le départ tonitruant de Limoges, qui marqua d'entrée par Rampant, Ajaccio sut se reprendre, égaliser, puis dominer une équipe réduite à 10 unités (Groschulki blessé, sortit à la 53e) pour marquer le but vainqueur par Peretti à la 66e.	**LIMOGES.** — Desremaux, Suray, Boucher, Rampant. **AJACCIO.** — Alberto, Fournier, Mistre, Tirelli, Marcialis, Touré.
Béziers 2 (0) **Grenoble 0** (0)	**BEZIERS.** — Donoyan — Lavagne, Cuxac, Daure, Facerias — Bordas, Haddi — Salen, Gianella, Quesada, Sparza. — Entr. : Nicolitch. **GRENOBLE.** — Dusé — Ceccon, Amanieu, Sanchez, Sanlaville — Laffont, Bossy — Pélisson, Audran, Ferrazzi, Copé. — Entr. : Batteux.	(58e) Bordas (sur pen.) (66e) Sparza	19.737 F 4.371 spect. Arbitre : M. Mouton	La première mi-temps fut assez terne, vide d'événements : si Béziers fit souvent preuve d'une nette domination territoriale, ses avants ont manqué de détermination et se sont souvent trouvés en position de hors-jeu. A la reprise, il en alla tout autrement : après le penalty, sifflé pour faute contre Gianella et transformé par Bordas, Béziers prit le match en main et Sparza marqua le but vainqueur.	**BEZIERS.** — Donoyan, Cuxac, Lacagne, Gianella, Quesada, Sparza. **GRENOBLE.** — Sanlaville, Laffont, Pélisson, Audran, Ferrazzi.
Aix 4 (3) **Chaumont 1** (1)	**AIX.** — Varini — Rossi, Sejnera, Rault, Revelli — Gauthier, Bocchi — Teisseire, Juliani, Cossou, Lehuraux. — Entr. : Herczeg. **CHAUMONT.** — J. Boulant — Schleider, R. Piévet, Lenet, Rallet — Davanne, Chaffaut — Natouri, Daverio, Gillet, Skornik. — Entr. : Flamion.	(17e) Teisseire (A.) (24e) Daverio (C.) (34e) Cossou (A.) (38e) Lehuraux (A.) (89e) Cossou (A.)	7.284 F 1.739 spect. Arbitre : M. Helies	Ce fut un match sans histoire où, malgré les efforts acharnés de Chaumont, l'équipe alsacienne étala sa large supériorité dans tous les domaines du jeu, beaucoup d'alsance (et peut-être trop), car le score aurait pu être plus lourd. En première mi-temps Cossou fut omniprésent, marquant 1 but, en faisant marquer 2, tandis que Daverio réduisait la marque.	**AIX.** — Rossi, Rault, Revelli, Gauthier, Bocchi, Cossou, Teisseire. **CHAUMONT.** — Lenet, Davanne, Natouri, Daverio, Gillet.
Bastia 2 (2) **Montp. 0** (0)	**BASTIA.** — Orsatti — Farina, Vincenti, Cornu, Gandolfi — Zénier, Ferrier — Vescovali, Sansonetti, Boukhalfa, Lagadec. — Entr. : Jasseron. **MONTPELLIER.** — Dessons — Marc, Mosca, Marckiewicz, Limousis — Terrasse, Gratian — Couronne, Archimbeau, Volnin, Dell'hoste. — Entr. : Favre.	(23e) Boukhalfa (35e) Sansonetti	17.752 F 2.280 spect. Arbitre : M. Debroas	Après avoir débuté sur un rythme assez lent, ce match devint un faire-valoir de Zénier, impérial, qui a été à l'origine de toutes les actions marquantes et notamment des deux buts marqués par Boukhalfa et Sansonetti. En deuxième mi-temps par contre, le ton baissa quelque peu.	**BASTIA.** — Farina, Vincenti, Cornu, Gandolfi, Zénier, **MONTPELLIER.** — Dessons, Mosca, Marckiewicz, Terrasse, Archimbeau.
Cherbourg 2 (1) **Angoul. 0** (0)	**CHERBOURG.** — Kraft — Guillon, Bandzwolek, Tognotti — Jublot, Globez — Goutte, Raoult, Massé, Lion, Poirier. — Entr. : Rummelhardt. **ANGOULEME.** — Hugues — Phellippon, Legros, Polrot, Meloni — Roua, A. Samper — Halberda, Sérafin, Goujon, Edom. — Entr. : J. Favre.	(33e) Raoult (80e) Massé	9.323 F 2.118 spect. Arbitre : M. Bancourt	La première mi-temps fut angoumoise, la seconde cherbourgeoise. En effet, avant le repos, les plus belles phases de jeu vinrent des Charentais, qui ne durent qu'à la solidité de la défense locale de ne pas ouvrir la marque : au contraire, à la suite d'une mésentente entre Hugues et ses arrières, ce fut Raoult qui marqua. A la reprise, Cherbourg, fort de son avance, fit le forcing mais avec une telle maladresse qu'il fallut attendre la 80e pour que sa supériorité se concrétise.	**CHERBOURG.** — Kraft, Bandzwolek, Tognotti, **ANGOULEME.** — Phellippon, Roua, Halberda.
Metz 2 (1) **Red Star 0** (0)	**METZ.** — Lawniczak — G. Zwunka, M. Heinrich, Molla, Kouadjo — Masucci, Helf — Mathié, Diouf, Niesser, Delolme. — Entr. : Schirschin. **RED STAR.** — Dantheny — Okah, Taillepierre, Moy, Baton — Oriot, Novarro — Batta, Mahi, Préseau, Lacasa. — Entr. : Avellaneda.	(35e) Helf (66e) Niesser	10.890 F 2.414 spect. Arbitre : M. Coquerille	Malgré le handicap que constituait l'absence de trois titulaires et un début prometteur du Red Star, Metz emporta le gain du match le plus régulièrement du monde. Fondant leur supériorité sur le trio Niesser-Masucci et Helf, qui fit merveille, les Messins ont jeté la débandade dans la défense des Parisiens, qui ne surent opposer que des actions sans tranchant.	**METZ.** — Lawniczak, Molla, Masucci, Niesser. **RED STAR.** — Taillepierre, Oriot, Lacasa.
Boulogne 1 (1) **Avignon 2** (2)	**BOULOGNE.** — Moine — Porqué, Simon, Manzano, Fioriti — Botton, Sapeta — Guérard, Schultz, Blanc, Zimmermann. — Entr. : Schultz. **AVIGNON.** — Bernard — Iché, Siatka, Noël, Baconnier — Latour, Richard — Savole, Imbert, Riefa, Bonnet. — Entr. : Glovacki.	(2e) Bonnet (A.) (26e) Guérard (B.) (42e) Riefa (A.)	6.683,75 F 1.724 spect. Arbitre : M. Morello	C'est très normalement que Boulogne a perdu ce match en face d'une équipe qui, si elle ne lui était pas nettement supérieure, pratiquait un football plus sérieux, plus sobre, plus efficace. Cueillis à froid par le but de Bonnet, les Boulonnais reprirent espoir lors de l'égalisation de Guérard ; c'est pourtant Avignon qui prit la direction du match pour marquer le but vainqueur.	**BOULOGNE.** — Manzano, Guérard, Sapeta. **AVIGNON.** — Riefa, Latour, Savole.
Toulon **Dunkerque**	Ce match sera joué à une date ultérieure.				
Cannes 2 (0) **Besançon 0** (0)	**CANNES.** — Simeoni — Rey, Estève, Jacob, Duclerq — Laugier, Calmette — Revelli, Sporn, Carlos, Rousseau. — Entr. : Biondel. **BESANÇON.** — Roset — Baconnier, Varini, Savole, Turci — Chevalier, Kloetty — Lisnard, Crionnet, Di Blas, Bourdoncle. — Entr. : Bonato.	(77e) Laugier (90e) Carlos	6.410 F 1.562 spect. Arbitre : M. Raynard	Il a fallu plus d'une mi-temps à Cannes pour trouver la faille dans le rideau défensif de Besançon : tous les Cannois — à l'exception de Simeoni — faisaient le siège des buts adverses ; après ce long piétinement improductif, les mailles de la défense bisontine se desserrèrent. Ensuite tout alla très vite et Cannes, par Laugier puis Carlos marqua deux buts bien mérités.	**CANNES.** — Jacob, Duclerq, Laugier, Estève, Calmette, Revelli, Sporn, Rousseau. **BESANÇON.** — Roset, Savole, Lisnard, Di Blas.

MATCHES

Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Points	Classement	BUTS Terrain P.	C.	Adverse P.	C.	Total P.	C.	Différence	PENALTIES Terrain P.	C.	Adverse P.	C.	Total P.	C.	Réussis P.	C.
9	7	3	0	8	3	3	2	17	10	6	2	25	1. BEZIERS	22	5	6	7	28	12	+ 16	2	0	0	1	2	1	2	1
9	8	0	1	8	2	3	3	17	10	3	4	23	2. AJACCIO	24	6	7	7	31	13	+ 18	1	0	0	0	1	0	1	0
8	5	2	1	9	4	3	2	17	9	5	3	23	AIX	11	5	14	5	25	10	+ 15	1	0	0	0	1	0	1	0
8	6	2	0	9	4	1	4	17	10	3	4	23	BASTIA	15	7	11	13	26	20	+ 6	3	0	0	1	3	1	3	1
8	5	2	1	9	4	0	5	17	9	2	6	20	5. ANGOULEME	13	5	11	13	24	18	+ 6	0	0	1	0	1	0	0	0
9	5	3	1	7	2	2	3	16	7	5	4	19	6. METZ	16	5	7	13	23	18	+ 5	1	1	0	3	1	4	1	3
9	4	4	1	8	2	2	4	17	6	6	5	18	7. AVIGNON	20	6	12	15	32	21	+ 11	2	0	0	0	2	0	2	0
8	4	3	1	9	3	1	5	17	7	4	6	18	LIMOGES	18	9	12	15	30	24	+ 6	1	0	1	3	2	3	1	3
8	6	1	1	9	0	4	5	17	6	5	6	17	9. RED STAR	14	6	3	13	17	19	— 2	1	0	0	1	1	1	1	0
7	4	2	1	9	2	2	5	16	6	4	6	16	10. TOULON	13	10	5	11	18	21	— 3	0	0	0	0	0	0	0	0
9	8	1	3	7	2	1	4	16	7	2	7	16	DUNKERQUE	11	10	8	21	19	31	— 12	2	1	0	2	2	3	2	1
8	5	1	2	8	1	2	5	16	6	3	5	15	12. GRENOBLE	13	6	5	9	18	15	+ 3	2	1	0	2	2	3	1	2
8	2	2	4	9	3	2	4	17	5	4	8	14	13. BOULOGNE	7	12	13	17	20	29	— 9	1	0	0	2	1	2	1	1
9	3	4	2	7	0	1	6	16	3	5	8	11	14. CANNES	12	9	8	19	20	28	— 8	1	0	1	0	2	0	2	0
9	4	2	3	8	0	1	7	17	4	3	10	11	BESANÇON	15	12	2	19	17	31	— 14	0	0	0	0	0	0	0	0
7	3	1	3	10	0	4	6	17	3	5	9	11	CHERBOURG	8	9	10	26	18	35	— 17	2	0	0	3	2	3	0	3
9	3	2	4	8	0	2	6	17	3	4	10	10	17. MONTPELLIER	13	14	5	13	18	27	— 9	2	0	0	2	2	2	1	2
8	4	0	4	8	1	0	7	16	5	0	11	10	CHAUMONT	12	10	7	21	19	31	— 12	0	0	0	1	0	1	0	1

CLASSEMENT COMPARE
1965-1966
(17e journée)

	Pts
1. Reims	21
2. Boulogne	21
3. Marseille	21
4. Toulon	21
5. Béziers	20
6. Metz	20
7. Limoges	19
8. Bastia	19
9. Grenoble	19
10. Avignon	17
11. Angoulême	17
12. R.C. Paris	14
13. Ajaccio	13
14. Cherbourg	13
15. Forbach	12
16. Montpellier	11
17. Aix	11
18. Besançon	11
19. Marignane	6

TREVE

Jusqu'au 8 janvier 1967

CLASSEMENT DES BUTEURS

15 buts : Sansonnetti (Bastia)

12 buts : Bonnet (Avignon)

10 buts : Gianella (Béziers)
Sérafin (Angoulême)

8 buts : Ferrazzi (Grenoble)
Marcialis (Ajaccio)

7 buts : Invernizzi (Limoges)
Blanc (Boulogne)
Barrou (Ajaccio)
Van Sam (Toulon)

6 buts : Bessonnart (Béziers)
Touré (Ajaccio)
Peretti (Ajaccio)
Gassert (Besançon)
Rudinski (Metz)
L. Bonnet (Dunkerque)
Cossou (Aix)
Teisseire (Aix)

Le challenge Hungaria de l'offensive

	Buts
1. Avignon	32
2. Ajaccio	31
3. Limoges	30
4. Béziers	28
5. Bastia	26

CURIOSITES

● Aucun match nul. Deux victoires sur terrain adverse :
Ajaccio à Limoges
Avignon à Boulogne.

● Limoges a subi sa première défaite à domicile depuis le début de la saison.

● Chaumont reste seul à n'avoir jamais fait match nul.

● Il y a eu cinq scores identiques : 2-0.

FF et ses lecteurs

FF vous offre un jeu de fin d'année

QUEL SERA LE CLASSEMENT DU CHAMPIONNAT ?

Nous avons reçu d'un lecteur du Pas-de-Calais une lettre contenant le classement final du championnat actuel, qui n'en est, on le sait, qu'à sa moitié. Voici cette lettre.

« Je vous présente un classement du Championnat de France de Football première division. J'ai établi ce classement après avoir regardé tous les matches retour. Pour moi, Nantes resterait champion de France, avec une avance de 5 points sur le 2e. On pourra le confirmer au mois de juin 1967.

	Pts
1. Nantes.	53
2. Saint-Etienne . .	48
3. Angers.	46
4. Lens.	45
5. Nice.	43
Lille.	43
7. Bordeaux.	41
Valenciennes. . .	41
9. Strasbourg. . . .	40
10. Stade.	39
11. Marseille. . . .	38
Rennes.	38
13. Sochaux.	37
Lyon.	37
15. R.C.P. Sedan ..	36
16. Reims.	35
17. Toulouse.	34
18. Rouen.	32
19. Monaco.	31
20. Nîmes.	29

Nous pensons que ce jeu intéressera tous nos lecteurs et nous les invitons à nous adresser à leur tour leur classement, en profitant de la trêve de fin d'année. Nous saurons ainsi exactement quels sont les favoris de l'opinion publique. Et, quand le championnat sera terminé, nous récompenserons celui de nos lecteurs qui aura vu le plus juste.

Un référendum sur la réforme

« Il y a longtemps déjà que je désirais vous écrire. Maintenant je me décide et j'ai pour sujet la réforme du football français. En cela j'ai été comme poussé par Jacques Ferran qui dit : « Non seulement nos clubs... qui le tire en arrière et lui rabat ses prétentions. »

En cela, je lui donne raison à cent pour cent. Il faut, pour arriver à avoir quelque chose de solide, de viable, que notre football professionnel et amateur soit revu de fond en comble. Mais cette révision de notre football, sport numéro un, ne peut être faite que par trois hommes : Clerfeuille, Doumeng, Rocher qui comprennent, malgré l'incompréhension des pouvoirs dirigeants, que tout doit être non seulement replâtré mais bâti sur des bases nouvelles.

Rappelons-nous la révolution de 1789 : elle fut poussée par tout le peuple français, las du pouvoir arbitraire. Ainsi, pour que notre football soit réformé normalement, les dirigeants d'en haut devraient être en possession de tous les pouvoirs contre tous les clubs de France, après la trêve ou au plus tard à la fin de la présente saison. Mais, pour que cette réforme soit accomplie, il faudrait que tous les sportifs, dont le football est le sport numéro un, fassent une sorte de référendum. Les pouvoirs dirigeants comprendraient alors que l'on ne veut plus être ridicules sur le plan international, que le football professionnel et en particulier l'équipe de France doivent recevoir tous les soins nécessaires ou passer à la « fonte » comme de l'acier trop dur afin d'être utilisé pour rebâtir des fondations à toutes épreuves.

Je me permettrai une petite idée. Si vraiment vous êtes prêts à tout pour notre football, faites paraître dans « F. F. » une sorte de bulletin destiné à chaque lecteur qui voterait pour ou contre une réforme complète, totale.

Le dépouillement et le résultat seraient transmis au Groupement ou à la F.F.F. Ces organismes comprendraient alors que plus personne ne veut patienter ou ne veut attendre davantage, que tous les footballeurs désirent des résultats dignes du nombre de licenciés. »

Daniel AVELLADENA
ADGE.

« F. F. » est, depuis plusieurs années, un « bulletin de vote » perpétuel sur la réforme. Notre courrier publie régulièrement vos opinions. La Fédération et le Groupement savent ce que toute la France désire : un football fort et digne de notre pays. Mais continuez à nous écrire. Nous continuerons notre combat.

Toujours l'arbitrage

« Avant de connaître vos commentaires sur le match Saint-Etienne-Angers, je vous livre mes idées qui reflètent l'opinion de nombreux spectateurs des « gradins assis » du stade Geoffroy Guichard.

Je souhaite que cette lettre soit le départ d'une sorte de référendum sur les questions d'arbitrage. Si les réformes du football français sont nécessaires, l'arbitrage ne doit pas être mis en marge de ces réformes. Le match précité en fournit la preuve.

Sorte de paradoxe, si nous avons assisté à un excellent match et vu un but peu courant (Bosquier de 40 m), l'arbitrage fut incohérent et indigne d'un match professionnel. Jamais je n'ai vu un arbitre accumuler les erreurs avec autant d'inconscience. Sans doute n'est-il pas professionnel ? C'est bien là tout le mal.

Au total, nous avons relevé une bonne dizaine d'erreurs dont les conséquences eussent été catastrophiques à la sortie si l'A.S.S.E. n'avait pu concrétiser par une victoire une supériorité évidente qui eût pu se traduire par un ou deux buts supplémentaires. Je n'aurais pas approuvé cette « conduite de Grenoble », mais il faut bien reconnaître qu'à lui seul M. Raynard a gâché un excellent match.

Je pose la question : la commission des arbitres ou la fédération ou le groupement ne peuvent-ils imposer non des sanctions, mais des examens, des stages (même courts) pour maintenir les arbitres dans une bonne optique ?

Les défaillances du corps arbitral sont trop fréquentes et celles d'hier étaient trop criardes pour qu'un remède n'y soit pas apporté.

Le déploiement de force de police n'en est sûrement pas un. »

Robert ROIBET
42-NEULISE

« Jacques Etienne, envoyé spécial de « F. F. » à ce match, donne son opinion :

« Arbitrage pas toujours bien inspiré de M. Raynard ». **C'est le jugement que nous avons porté. En effet, l'arbitre commit quelques erreurs d'appréciation, puis s'en rendant compte, après coup, il lui arriva de se paniquer, témoin cette « balle à terre » qu'il fit disputer... entre deux Angevins**

L'ambiance survoltée... et rapidement hostile n'a pas facilité sa tâche et le public par son comportement va parfois à l'encontre du but recherché. Il reste que le résultat aurait pu être faussé car les erreurs — côté stéphanois — furent plus nettes.

Nous ne pensons pas qu'un nouvel examen changerait quoi que ce soit car M. Raynard connaît sûrement parfaitement son règlement. C'est surtout une question de disponibilité, de présence d'esprit... et aussi de condition physique.

L'IDÉE DE LA SEMAINE

Pour la 3e place en Europe

« C'est en passionné de la Coupe d'Europe des Clubs que je vous écris. N'a-t-on jamais pensé à faire disputer un match de classement entre les demi-finalistes malheureux ?

« Ce match, étant d'une importance moindre, permettrait peut-être un beau spectacle...

« La recette, elle aussi, permettrait aux clubs mis en présence d'alléger leurs dépenses. »

Joseph RODRIGUEZ,
Saint-Martin-de-Vauiserre
(38)

C'est une excellente idée, que nous approuvons et que nous allons transmettre à l'Union Européenne, organisatrice de la Coupe d'Europe des Clubs.

Je suis Allemand

« J'avais depuis longtemps une grosse envie de vous écrire. Etant un jeune Allemand en France pour mes études (pour apprendre votre langue), dans les Pyrénées, à Toulouse, votre journal est mon seul rapport avec le football allemand, je vous en remercie.

Votre article dans votre dernier numéro sur le palmarès du onze allemand est très intéressant et prouve combien vous êtes « international ». Je me permets une précision qui, je pense intéressera vos lecteurs. Sur quatorze matches, l'équipe de « Uwe » n'a joué que trois matches à domicile et les a gagnés : Roumanie (1-0 à Ludwigshafen), Yougoslavie (2-0 à Hanovre), Norvège (3-0 à Cologne). Le goal-average est 33 : 9

Ayant eu l'occasion de voir des matches en France, je pense qu'il manque avant tout aux Français, qui sont souvent très fins dans le jeu, un peu d'engagement physique.

Et les tactiques ! Vous posez souvent le problème. Le jour où le onze allemand en a appliqué strictement une, ce fut pour étouffer Beckenbauer qui est le plus grand footballeur allemand (et c'est malheureusement le jour de la finale) ».

M. DIENATUR
RUVONPAK AM DONAU

Bordeaux réhabilité

« Si j'écris aujourd'hui à « France Football », c'est pour réhabiliter l'équipe des Girondins de Bordeaux. J'ai assisté au match Sedan-Bordeaux et j'ai été très agréablement surpris par les Girondins. Les saisons précédentes quand Bordeaux pénétrait sur un terrain, c'était presque toujours pour réserver son but. C'était du béton négatif, avec les coups défendus, un spectacle déplaisant sur toute sa longueur. Mais, dimanche, j'ai vu un tout autre Bordeaux, une équipe qui attaque, qui joue collectivement, qui marque des buts grâce à un merveilleux de Bourgoing, une équipe virile, mais non brutale.

Evidemment, les Bordelais se sont encore fait siffler par des supporters passablement « chauvins » qui devraient se résigner à voir de temps en temps leur équipe favorite dominée. Ces supporters feraient beaucoup mieux d'encourager l'équipe qui peine au lieu de huer celle qui gagne.

Je renouvelle mes félicitations à Bordeaux ainsi qu'à M. Schwinte et encourage Sedan après ce qui n'est, je l'espère, qu'un faux pas.

Courage aussi à Paul Sauvage après la terrible décision qu'il vient de prendre. »

Marie-Josèphe PINTEAUX
08 - NEUVIZY

La Coupe à Saint-Etienne !

« Dernièrement dans L'EQUIPE un article était consacré au Cinquantenaire grandiose de la Coupe de France, ce dont tout amateur de football doit se féliciter, car le sport-roi doit avoir la place qu'il mérite. Un concours est organisé et chaque participant doit coller sur son bulletin-réponse un billet de match de Coupe. Or, spectateur de l'A.S.S.E., il m'est impossible de m'en procurer, car, depuis plusieurs années, aucun match de Coupe n'est organisé à Saint-Etienne. Ne trouvez-vous pas que Saint-Etienne, second du classement, mériterait cette récompense ? »

Bernard SEON
42-CHAZELLES

A CANNES : POUR TOUTES VOS TRANSACTIONS IMMOBILIERES ET COMMERCIALES, UNE ADRESSE !

ALBERT LOPEZ, AGENCE FORVILLE

67, BD CARNOT — TEL. 39-78-19

PROPOS D'UN PROVINCIAL

par Roger CHABAUD

AU-DELA DE BATTEUX

ON se souvient qu'il n'y a pas très longtemps Batteux, le Prince Albert, dut quitter Reims sans tambour ni trompette. Et je crois bien que le feu d'artifice qu'ici, en son honneur, le tira, fut à peu près la seule manifestation de chaleur qui marqua son départ. Ma mémoire n'a pas à chercher très loin les documents. Je reproduirais facilement cinq titres et dix commentaires. « La fin de l'ère Batteux... Le petit jeu... Arsenic et vieilles dentelles... » Quelques fleurs de rhétorique et chrysanthèmes artificiels. Au reste, nul ne s'y est trompé.

Batteux fut commis à la conduite de Grenoble. Il lui appartenait de lever l'hypothèque qui pèse sur ce terme ambigu. Et voilà que les généraux et les notables qui l'avaient enseveli dans le linceul de pourpre s'en vont à son devant et s'apprêtent, le cas échéant, à rentrer dans ses bagages, tels le maréchal Ney et quelques autres, à la veille de Waterloo.

Voilà un beau tableau.

J'entends déjà les « Bébert ! » des retrouvailles.

« Opinion, impératrice nomade ! »

C'est ici que le grognard se manifeste.

L'amitié, j'ose dire éternelle, que je porte à Albert Batteux, et qui englobe l'admiration pour le joueur, le respect pour l'entraîneur, et toute la complicité de l'inexprimable, m'oblige à préciser mes positions.

Tout d'abord je dis non à la métaphysique.

Il n'y aura pas de miracle Batteux.

Parce que Batteux campe à l'opposé du miracle. On ne naît pas impunément à l'ombre triple de La Fontaine, de Racine et de l'Ange de Reims.

Batteux est l'homme clair du football clair de type classique, étoilé, et même un peu pensif.

Le football, selon Batteux, c'est le jeu royal — de l'esprit aussi bien — fondé sur les substitutions et permutations courtes, à haute fréquence, visant à créer, par son intensité, les occasions de quasi-buts. Ce n'est pas du tout le petit jeu, sauf lorsqu'il se dégrade. C'est un jeu serré, l'espace étant supposé occupé, et comme résorbé dans le temps, par mise en position idéale des ensembles. Tout ce qui, la course, le raid, la frappe, peut vider mal à propos l'influx est, à priori, récusé. Du moins était.

Sans forfanterie aucune, le seul génie français, à l'insu même de Batteux, pouvait inventer cela. Le Prince Albert, à force de tâtonnements a trouvé finalement que le génie pouvait être la suractivation des talents. A la limite, le génie peut se passer de génies. Ce qu'on a appelé un peu vite l'école des entraîneurs français a voulu perpétuer cette expérience sous des formes diverses et prouver qu'on peut faire bonne chère avec peu de moyens. Mais on ne refait pas du Batteux en l'imitant. Une fausse imitation, à la fois sans génie et sans talents, du football selon Batteux, football composé s'il en est, a abouti à la décomposition du jeu. Tout ce qui va dans ce sens — de la décomposition — est néfaste. Aussi bien « le béton » que la « ligne ». Et c'est pourquoi on ne saurait concevoir une amélioration du jeu aussi longtemps que l'effroyable jargon des prétendues stratégies ne sera pas cisaillé comme du bois mort. De grâce, finissez de vous amuser et de nous amuser avec les typographies de l'avant-match et les astuces du numérotage. Jouez. Faites que le public, au lieu d'ouvrir son manuel de tactiquette, prenne sa joie dans le jeu. Si tout le monde n'a pas la volonté d'en finir avec la rhétorique, si l'on ne cesse de polémiquer dans le vide et d'intoxiquer le spectateur, on ne résoudra ni le problème de l'équipe de France, qui n'a que l'importance qu'on veut bien lui donner, ni celui des clubs, qui est l'essentiel.

Quand on rappelle Batteux aujourd'hui, je crains qu'on ne le considère comme un sorcier. Or Batteux est tout le contraire. Théoricien du football continu ménageant les réflexes, il va revenir sur un football contracté. Homme du plus haut savoir-faire, il va rencontrer les problèmes d'un savoir-faire très différent. Champion du football étoilé autour d'astres fixes, il héritera du jeu démoulé, en perpétuel devenir, que Nantes incarne dans le meilleur des cas et Nîmes, hélas ! dans le pire. Le football Batteux est-il aujourd'hui reconstituable parmi tant d'équipes qui jouent moins qu'elles ne colmatent, y compris leur trésorerie ?

C'est cela le problème. Il déborde de loin celui du nombre des clubs de première division et des poules géographiques, sans parler du contrat à temps.

Il appelle un renouvellement total des hommes et des moyens à l'intérieur du football.

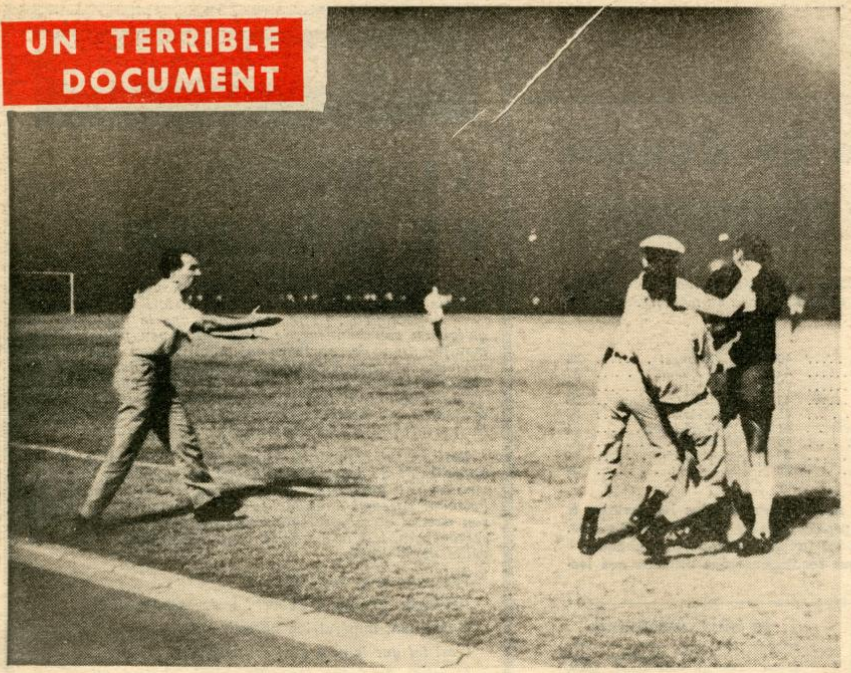
Autant dire que le problème de l'entraîneur de l'équipe de France est dépassé. C'est celui du patron qui se trouve posé. A mon sens le patron ne peut être choisi dans le sérail. C'est un homme qui doit aimer le football plus que sa fortune, et les hommes plus que le football. Ce ne peut être ni un aventurier de lui-même, ni même du football. Il lui appartiendra de prendre le problème par en-ball. Il lui appartiendra de prendre le problème par en nistrateur passionné et poète.

Presque tout est à faire.

S'obnubiler sur des mots ou sur des noms, jeter dans la mêlée tous les grands de quelque importance n'aboutit qu'à laisser croire que des ambitions et des intérêts particuliers ou passionnels animent la plupart des manœuvres.

Le recours à Albert Batteux ne signifie rien s'il débouche par exemple sur le Reims de la décadence et les diverses maladies du langage, séniles comme on sait.

UN TERRIBLE DOCUMENT



❶

❷

EXCLUSIF

ALERTE A LA VIOLEN

qui enflamme maintena le football asiatique

De Bar Lucien fait le des bag sans pr qui ont illustré le tourn de foot des cin Jeux Asiatiqu

L'ASIE s'est peut-être éveillée tardivement au football, mais en 1966 elle n'a plus rien à apprendre de l'Amérique du Sud — tout au moins en ce qui concerne l'ambiance.

Certaines rencontres des cinquièmes Jeux Asiatiques de Bangkok se sont déroulées, et terminées, dans la violence. Une violence que les Européens ne peuvent s'imaginer.

Les graves incidents des matches Japon-Iran et Chine Nationaliste-Vietnam du Sud ont même surpris les dirigeants et responsables thailandais, car jusqu'à maintenant le public thailandais ne s'était jamais manifesté avec tant d'ardeur.

Traditionnellement réservé, poli et souriant, le Thailandais maintenant à son tour est enivré par le football et dans l'espace de quelques jours le public local a pris l'aspect d'une foule que Rio ou Buenos Aires ne renieraient pas.

UN CRI DE GUERRE « THAILAND ! THAILAND ! »

Depuis qu'un grand cinéma de la ville montre, à guichets fermés, le film de la dernière Coupe du Monde, le public thailandais imite le public de Wembley qui battait des mains pendant toutes les rencontres en scandant rythmiquement « England, England ». Les Thailandais, eux, battent des mains en hurlant « Thailand, Thailand ». C'est impressionnant, effrayant, et cela déchaîne les passions. Même quand la Thailande ne joue pas, le public vient toujours aussi nombreux et scande le nom de son équipe.

Les incidents du match Japon-Iran n'ont pas tellement concerné le public thailandais, car ce fut surtout une affaire contre les joueurs et supporters iraniens et la police thailandaise. Bien que ce soit un petit garçon thailandais qui ait mis le feu aux poudres en frappant le gardien Iranien, alors qu'il rentrait au vestiaire, le public en général ne s'est pas mêlé à la bagarre. Mais la police, elle, a commis des excès de brutalité.

L'émeute à la fin du match Chine Nationaliste-Vietnam du Sud, elle, a été causée par les spectateurs, en majorité d'origine chinoise (Bangkok est à plus de 50 pour cent Chinois) furieux que l'arbitre coréen ait annulé le but égalisateur des Chinois à une minute de la fin.

Dès le coup de sifflet final, des milliers de personnes ont envahi le terrain, attaqué l'arbitre, puis se sont battus avec la police qui a chargé à « bâtons tirés ». Pendant une bonne demi-heure, la bataille a fait rage et les pompiers ont dû finalement être appelés pour disperser la foule avec de puissants jets d'eau.

LES EUROPEENS SERAIENT ETOUFFES

Le football aux Jeux Asiatiques de Bangkok attire 90 pour cent de tous les spectateurs. Tous les autres sports sont seulement suivis par une poignée de spectateurs. Les Thailandais remplissent les stades pour toutes les rencontres de football. L'on joue deux matches tous les soirs. La première partie à 19 heures, la seconde à 21 heures. Il fait une chaleur écrasante et aucune équipe européenne ne pourrait survivre à un tel régime et à de telles conditions, car il fait presque 33 degrés à 20 heures tous les soirs à Bangkok, bien que ce soit « l'hiver » en Thailande.

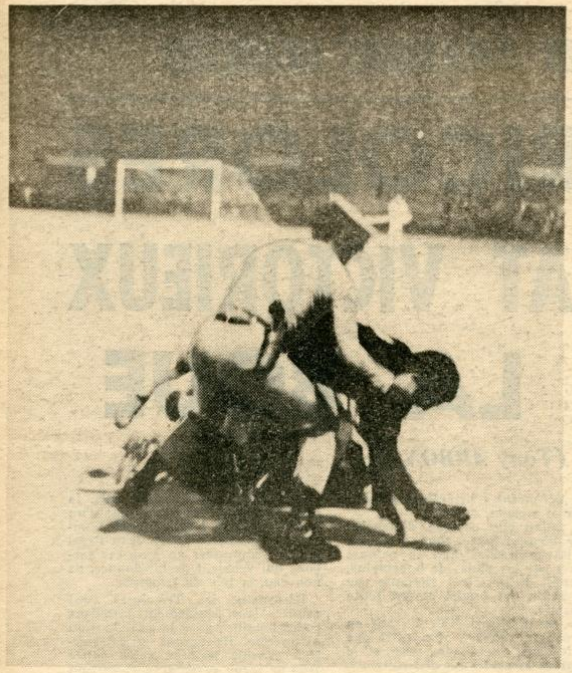
Le niveau, dans de telles conditions, est assez bon. Les joueurs de tous les pays courent comme des fous, comme si la chaleur ne les affectait pas. Leur rapidité est surprenante et ils ont tous un sens inné du football. La plupart des équipes commencent même à bien assimiler la tactique et la discipline.

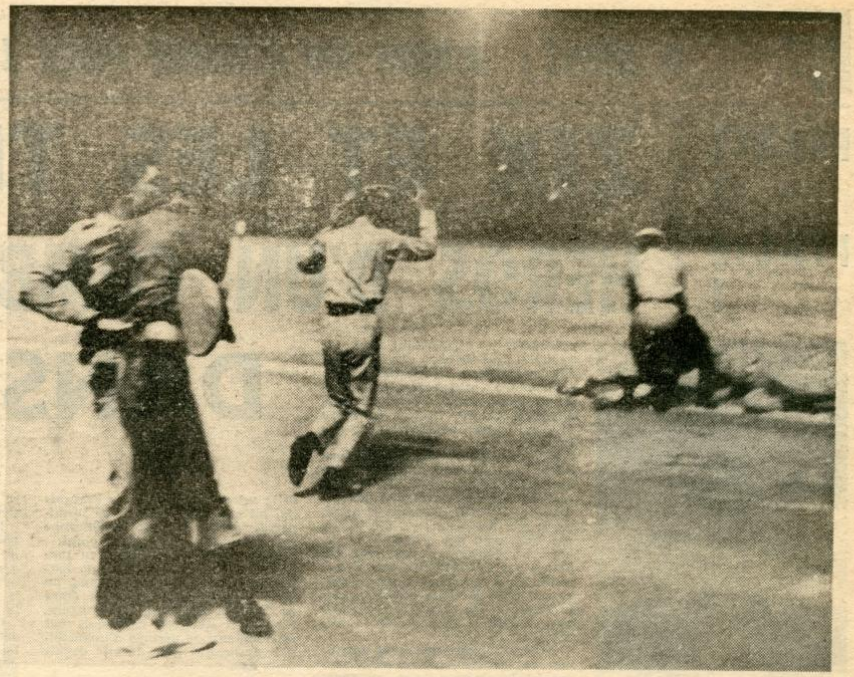
DES DEMONS DE 1 m 70

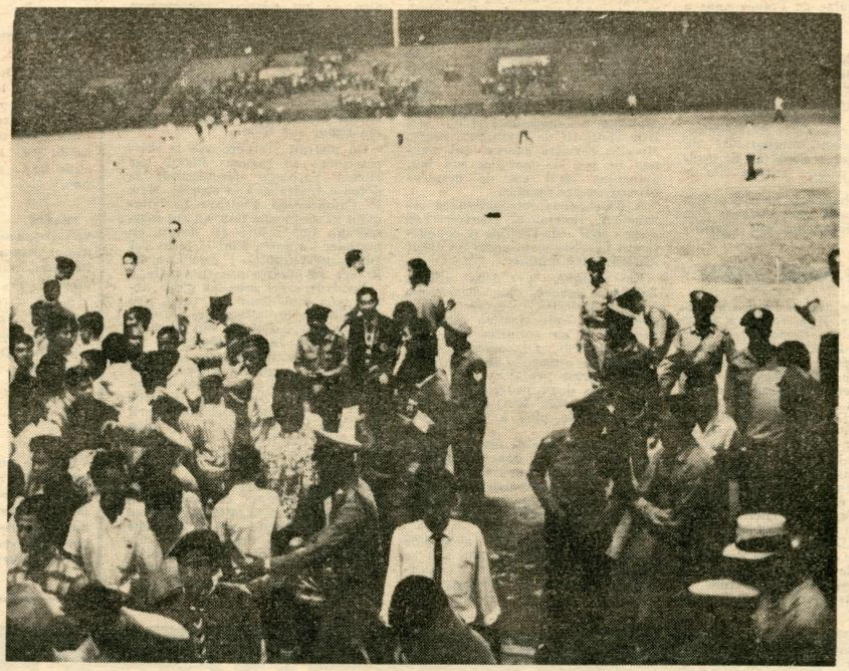
La Thailande, chez elle, m'a paru comme l'équipe la plus forte. Cela est une surprise, car la Thailande n'a jamais rien fait en compétition asiatique. La Corée du Sud a été une grosse déception. Elle n'est pas dans que la Corée du Nord, héros Monde, et a été éliminée au Japon et l'Indonésie sont de ainsi que la Birmanie et le Sud-

Toutes ces équipes sont pe d'un mètre soixante-dix fait f L'arbitrage, lui, est mauvais e raisons pour lesquelles il y a bations.

Les arbitres, eux, ne sont pa ferment les yeux au jeu sournois Jeux Asiatiques. Les joueurs à pas des anges, car n'allez pa Asiatiques, parce qu'ils sont s'en laissent conter. Ils savent naissent, hélas ! déjà l'art de tricher.







LE WESTERN DE BANGKOK

Ces documents expliquent l'incident qui a déclenché la terrible « bataille de Bangkok » après le match de football Japon-Iran au Stade de Chula.

❶ *Deux policiers thaïlandais attrapent le gardien irlandais Azis Asli par le cou pour le séparer d'un petit garçon thaïlandais qui l'avait frappé à la figure quand les équipes rentraient au vestiaire. Asli a donné la chasse au gamin, l'a rejoint et allait lui faire subir un très mauvais sort quand la police est intervenue. L'entraîneur iranien intercède alors que le premier spectateur envahit le terrain.*

❷ *Le gardien iranien se débat, mais les policiers thaïlandais, instruits dans l'art de la boxe thaïlandaise (comme la savate française) où l'on se sert des pieds, n'ont aucune peine à le maîtriser. Cependant, ils sont allés un peu fort en le « passant à tabac ».*

❸ *Les policiers ont jeté Asli à terre et l'ont réduit à une totale impuissance. La scène Asli-Police thaïlandaise a vraiment déclenché ensuite l'émeute. Asli, prostré sur le sol, a un policier sur le dos.*

❹ *Trois autres policiers accourent pour prêter main forte à leur camarade et tous les quatre vont se livrer à des véritables actes d'aggression sur le gardien qui se relèvera ensanglanté. Ses coéquipiers et les supporters iraniens vont voler à son secours et se battront avec la police.*

❺ *Après une demi-heure de bagarre, le calme est revenu. Les joueurs iraniens sont rentrés au vestiaire ou ont été conduits au poste de police, mais une partie de la foule s'est massée devant les sorties du stade.*

❻ *Un autre incident du match Iran-Japon. Le demi-centre iranien Ranjbar et l'avant centre japonais Ogi Aritatzu se sont heurtés violemment après s'être bagarrés pendant toute la partie. L'Iranien se tient la figure de douleur, alors que le Japonais est étendu sur le sol, totalement inconscient. Les autres joueurs japonais exigent que l'arbitre thaïlandais expulse l'Iranien. Il le fera et l'Iran terminera le match à 10, perdra 3-1, encaissant un penalty douteux et un troisième but dans les cinq dernières secondes.*

Le Tournoi de football des cinquièmes Jeux Asiatiques réunissait au départ onze équipes réparties en trois groupes :

A) Birmanie, Corée du Sud, Thaïlande. — B) Iran, Malaisie, Inde, Japon. — C) Chine, Vietnam, Singapour, Indonésie.

La compétition a débuté le 10 décembre et se terminera aujourd'hui mardi 20 décembre par la finale Japon-Birmanie.

FF

A BREST : *BONNE FIN D'ANNÉE POUR LES AMATEURS FRANÇAIS*

FRANCE 3
ITALIE 1

ZIX ET LES TRICOLORES HEROS D'UN COMBAT VICTORIEUX DANS LA BOUE

(Tony ARBONA)

BREST. — Cependant que les véritables tas de boue qu'étaient les joueurs italiens reprenaient figure humaine en s'arrachant leur équipement noirci, les dirigeants italiens analysaient cette victoire française avec un calme inhabituel pour des Latins :

« Nous pensions que nous ferions mieux cette fois-ci, d'abord parce que notre équipe avait été améliorée pour obtenir enfin une victoire dans cette Coupe d'Europe et aussi, parce que nous n'avions été battus par l'Espagne que par 2 à 1. Or, vous les Français, vous avez été battus par 4-1. Nous n'avons rien à reprocher à nos joueurs, ils ont fait ce que nous attendions d'eux, mais la France a été supérieure de quelques degrés et cela a fait la différence.

« C'est à croire que, tout comme vos pros qui échouent régulièrement contre les nôtres, vos amateurs sont, à l'inverse, intouchables pour notre équipe de « dilettantes ».

« Cette équipe de France nous a vaincus surtout par son ardeur à se battre et son courage car nous étions plus rapides, plus solides aussi mais nous avons été asphyxiés pendant la deuxième mi-temps. Les Français ont une belle équipe qui peut s'aligner en face de n'importe quelle autre. »

Nouvel entraîneur de cette équipe, Alzani, l'ancien international du Lazio de Rome, a donc fait de mauvais débuts comme responsable de ces azzuri.

Mais — échange de bons procédés — à notre tour, nous pouvons dire que les Italiens nous ont énormément plu.

UNE BELLE EQUIPE D'ITALIE

De l'équipe que la France a battue à Gorizia, il ne restait à Brest que le gardien Gortan, les deux arrières Grazutti, Lozaco, le demi Bianco et l'ailier Luchesini, et ces cinq-là, avec Gori, Bolselli, deux attaquants, et le bétonneur Scarola donnèrent à l'ensemble une assise magnifique. Il a manqué à cette formation un peu plus de tonus, de condition physique peut-être pour faire jeu égal avec les Tricolores.

L'Italie, surtout à l'approche des Jeux Olympiques, a toujours eu une très bonne équipe d'amateurs. Or, en 1968, il s'agit de gagner un billet pour Mexico et on peut dire que, d'ores et déjà, les Transalpins ont su créer une solide épine dorsale à un ensemble qui sera bien plus dangereux quand il sera rodé et qu'il ne se trouvera pas en face de cette satanée formation de Français qui lui a infligé l'affront de terminer dernier de cette Coupe d'Europe sans avoir marqué un seul point.

Tout comme les Italiens en face des Français, ceux-ci n'ont pu battre les Espagnols en deux ans, un match nul à Saint-Sébastien étant en 1964, la meilleure performance. Rappelons que ces Espagnols ont interrompu une période d'invincibilité française qui durait depuis trois ans.

Mais en ce match ultime de l'année 1966, la France avait l'avantage d'aligner un ensemble où seuls deux hommes débutaient, les deux attaquants Guéniche et Horlaville.

Tous les autres se connaissent comme de vieux compères, surtout l'escouade de la défense avec Ribul dans les buts et, devant lui, le long Planté, le rapide Lempereur et le roc de défense Freddy Zix, promu capitaine à l'ancienneté et qui justifie l'adjectif de courageux. Enfin, Merelle, l'arrière gauche, qui manqua de peu de marquer son but, amoureux qu'il est de montées offensives percutantes.

A Brest, deux internationaux revenaient, Hodoul et Hausser. Les deux « H-H » de l'équipe se complétèrent heureusement après un début difficile pour Hausser.

En attaque, les deux ailiers, Zanchi à gauche, plus encore que Kanyan à droite, respectèrent leur contrat, le Noir ajaccien étant un peu effacé en première mi-temps mais très bon en seconde.

Gueniche a marqué son but, Horlaville aurait peut-être marqué le sien : les deux peuvent être crédités d'un très bon match. Que demander de plus à deux débutants ?

Il serait injuste de dissocier dans les louanges ces douze hommes... car il y en eut un douzième, Michel Verhoeve, le Cambraisien qui entra en seconde mi-temps quand Planté se claqua et Michel se hissa au niveau de ses compères.

Nous avons retrouvé avec joie cette équipe de France qui sait se battre, ses hommes qui ne s'enguirlandent jamais, qui colmatent l'erreur du camarade et surtout, qui se « défoncent » littéralement pour tenir et ensuite, vaincre.

Il fallait être costaud, dimanche, pour bien se battre sur ce terrain de l'Armoricaine, dont la pelouse grasse par les pluies de la semaine, devenait de plus très glissante par le crachin qui tomba durant toute la partie.

Or, les Français étaient (sauf en défense) de gabarit plus petit que les Italiens, plus légers aussi, et le début de la partie fut difficultueux. Mais plus homogènes, les Français après un numéro maladroit de Hausser qui voulut dribbler le gardien de but adverse prirent une avance substantielle peu avant le repos : d'abord un coup franc de Zanchi, puis un penalty de Zix, ces deux sanctions ayant le don d'exacerber les Italiens qui finirent très fort cette première partie du jeu, réussissant un but sur corner (par Nichele) et ratant un penalty, Guérin tirant sur Ribul.

On pouvait craindre que le remplacement du rugueux Planté par Michel Verhoeve désorganisât la défense française à la reprise. Mais le Cambraisien s'intégra parfaitement et après que Kanyan eut marqué un but refusé (il devait en marquer un autre dont le refus fut aussi inexplicable) l'équipe de France se montra sensationnelle.

Pendant vingt minutes d'une domination qui dura au total une demi-heure, les attaquants français eurent tour à tour le but au bout du pied et ce fut un miracle que les huit Italiens massés devant leur gardien n'eussent été battus. Même Merelle s'ajouta aux Hodoul, Horlaville, Kanyan, Zanchi et Gueniche pour tirer au but. Alors, on se prit à douter d'un « accident » car bien des fois, les trois attaquants italiens isolés à l'avant poussèrent des raids vers Ribul.

Noirs de boue, harassés, les vingt-deux joueurs continuaient à se défendre ou à attaquer quand enfin, dix minutes avant le terme de la partie, la France fit la différence par un but superbe, réalisé de la tête par Gueniche, reprenant en pleine course un magnifique centre de Kanyan.

Ainsi, pour la première fois, la France battait l'Italie par plus d'un but d'écart (1-0 à Arles, 2-1 à Gorizia) et le sélectionneur Jean Rigal pouvait embrasser un à un ces garçons qui venaient de lui donner, de nouveau, la joie du triomphe.

Désormais, les Tricolores vont remiser leur équipement jusqu'aux rudes batailles pour la qualification olympique. Ils auront la satisfaction d'avoir terminé cette année 1966 de façon percutante et surtout d'avoir confirmé la légende de cette équipe qui ne perd pas et qui chante.

France b. Italie : 3-1 (2-1). Terrain gras et lourd. Temps pluvieux. 5.430 spectateurs pour 30.506 F de recette. Arbitrage de M. Handwerker (Allemagne). Buts pour la France : Zanchi (11e), Zix (18e s. pen.), Gueniche (81e) ; pour l'Italie : Nichele (39e).

FRANCE. — Ribul - Planté (puis Verhoeve), Lempereur, Zix, Merelle - Hodoul, Hausser, Kanyan, Gueniche, Horlaville, Zanchi. Entr. : Scampierre.

ITALIE. — Gortan - Grazzuti, Gerin, Lozaco, Narboni - Bianco, Scarola - Gori, Nichele, Balselli, Lucchesini. — Entr. : Alzani.

★

Dans ce groupe II de la Coupe d'Europe des Nations Amateurs, l'Espagne est d'ores et déjà qualifiée (8 pts) ayant remporté tous ses matches. Cette victoire de la France sur l'Italie nous permet de terminer seconds (4 pts) devant l'Italie (0 pt).

Les deux "bleus" n'ont pas raté leurs débuts

Par un curieux hasard, les deux « bleus » de cette équipe de France étaient les deux avants centre, une place difficile à tenir.

Deux hommes qui, dans leurs clubs, sont les chefs d'attaque, mais qu'on était curieux de voir à l'œuvre dans un milieu plus relevé.

On peut dire aujourd'hui que Hubert Gueniche et Daniel Horlaville n'ont pas raté leurs débuts.

Hubert Guéniche, l'attaquant qui s'ignorait

Hubert Gueniche est un beau garçon de 1 m 74 pour 70 kilos, un visage de jeune premier, qui commença à taper dans les boîtes de conserve dans les rues de Clichy-La-Garenne avant que l'actuel sélectionneur, M. Albert Boro, président du club de Clichy, lui fasse signer une licence.

Hubert avait alors onze ans.

Il est né le 1er février 1945, à Sousse (Tunisie) d'où il avait rapporté pendant ces dix ans de vie nord-africaine un goût passionné pour le football.

Le Manceau Gueniche, auteur du troisième but tricolore, celui qui mit les Français à l'abri de toute surprise.

Titulaire de Clichy, Gueniche ne trouva aucune opposition quand un autre « gars de la Cliche », André Grillon, lui demanda de venir à Annecy où sa position professionnelle devait être améliorée, mais ce ne fut pas le cas et, depuis cette saison, Hubert est devenu Manceau et représentant en vins.

Comment juge-t-il ses débuts internationaux ?

« J'ai marqué un but, d'accord, mais je crois que je n'ai pu m'exprimer totalement. J'ai souvent couru pour rien, mais c'était fatal, puisque je n'avais pas l'habitude de jouer avec mes camarades. Si je devais rejouer ce match demain, je suis certain que je ferais beaucoup mieux. »

Gueniche, disons-le, a fait un très bon match, surtout si l'on veut tenir compte qu'il n'est avant centre que depuis cette saison. Auparavant, il opérait au milieu du terrain, mais son entraîneur du Mans, Dereuddre, a décelé ses talents d'attaquant et Le Mans compte avec Gueniche son meilleur buteur actuel.

Bon technicien, rapide et surtout ne répugnant pas aux coups, s'engageant constamment, Hubert est le type de l'avant centre moderne. Ses talents ont d'ailleurs été remarqués par trois clubs pros qui ont laissé entendre qu'ils étaient prêts à lui offrir un contrat de professionnel. Mais Gueniche, garçon sensé et intelligent, ne veut pas être trop pressé.

Daniel Horlaville, le timide papa

Vingt-et-un ans, 178 centimètres sur lesquels se répartissent (harmonieusement) 70 kilos ! Une fine moustache, un visage intelligent, voilà le portrait-minute de Daniel Horlaville, un vrai Normand, né le 22 septembre 1945, à Oissel.

C'est dans ce village qu'il débuta à... sept ans. Eh oui ! à sept ans, parmi les petits poussins, et ce n'est qu'à dix-sept ans qu'il alla au grand club amateur, Quevilly, où depuis quatre ans, il fait le bonheur de Gilbert Mille, son supporter numéro un.

Actuellement, Daniel est voyageur aux Etablissements Lozai. Il a charge d'âmes, puisque marié très jeune, Nathalie (3 ans) et Carole (1 an) ont imposé des obligations à notre footballeur normand.

Est-il content de son premier match international ?

« Je crois que j'aurais pu faire mieux, mais dès le début, l'Italien Guérin m'a fait un petit pont qui m'a humilié. J'ai été littéralement traumatisé pendant quelques minutes. »

Car il faut indiquer que Horlaville est un timide, il nous l'a précisé, et quand tout ne va pas très bien, il se sent gêné pour le cours des choses.

Garçon lucide surtout, Horlaville était impressionné par le jeu d'Hodoul, qui jouait derrière lui. Gentiment, il avoue que s'il avait à coter son match sur un maximum de 20 points, il n'en mériterait pas plus de 12.

Horlaville est heureux à Quevilly dans cette grande famille que dirige Gilbert Mille. Oh ! Bien sûr, les occasions de changer de club ne lui ont pas manqué. Le club provoisin, Rouen, aimerait bien qu'il passe le Rubicon.

D'autres clubs que Rouen se sont aussi intéressés à ce grand garçon qui, au centre d'une attaque, organise magnifiquement le jeu avec une désinvolture qui fait croire à de la lenteur.

Daniel quittera-t-il Quevilly ?

Il a vingt et un ans, il est chargé de famille. Devenir pro est, pour lui, comme pour tous les autres, une brillante tentation, mais ce papa timide n'est pas sans posséder une solide jugeotte. Comme, de plus, il est Normand, il n'a aucune difficulté à répondre de façon telle qu'on ne peut savoir très exactement sa pensée.

Répondra-t-il aux sirènes qui hantent pour lui les berges de la Seine où il habite ?

P'têt ben qu'oui, p'têt ben qu'non.

T. A.

L'ENTENTE S'ÉCHAPPE!

COLOMBES. — Le gardien audunois, Canton, se saisit, in extremis, de la balle devant le Parisien Poell. Markut (Audun) suit l'action avec... le sourire. (Photo Moingeon.)

(Philippe TOURNON)

COLOMBES. — « Combat aérien » pour la possession de la balle. Villon (Audun) et Poell (Racing) se détendent sous le regard de Herbette (Racing à g.) et de l'Andernois Markut (de dos). (Photo Moingeon.)

MINI-JOURNEE de championnat dimanche dernier, puisque seul le groupe Est affichait complet avec sa première journée des matches retour. Dans d'autres groupes, l'on a profité de la trêve pour mettre le calendrier à jour avant la reprise générale, le 8 janvier.

Dans l'Est, le leader sochalien s'en est allé prendre un point sur le terrain du R.C. Strasbourg. Ce demi-succès aurait pu valoir à Sochaux d'être rejoint en tête du classement, mais le postulant, Merlebach, a dû déposer les armes devant l'A.S. Strasbourg qui se retrouve ainsi en seconde position. Quant au Racing, mené sur son terrain de Colombes par Audun, il a su réagir pour l'emporter. Bien.

Dans l'Ouest, 2 matches : 0 but. Ni Rouen, ni Caen, ni Tours, ni Rennes, n'ont pu marquer le moindre but : trêve des buteurs, sans doute... Quevilly enlèvera le titre de champion d'automne, sauf défaite bien improbable, devant Quimper, auquel cas le goal average du Stade Brestois serait supérieur.

Nouvelle échappée de l'Entente dans le groupe Centre : 3 points d'avance. Dominée à Montluçon, elle a quand même su gagner. Cette victoire porte un terrible coup aux Montluçonnais qui se retrouvent à 4 points de leur heureux adversaire, alors qu'un succès leur aurait permis de partager la première place.

A signaler aussi la seconde victoire de Riom-ès-Montagne aux dépens de Vichy qui perd le contact.

Un original enfin : le Sud-Ouest avec le match Saint-Gaudens - Mont-de-Marsan, avancé du 29 janvier 1967 pour raisons impérieuses de ballon ovale...

La Coupe, elle aussi, a mis son calendrier à jour avant les 32e du 15 janvier.

Que les « C.F.A. » Laval, Gond-Pontouvre et Annecy soient enfin parvenus à se qualifier est conforme à la logique.

Que Dunkerque n'ait pu venir à bout des courageux Dieppois, sur leur terrain, peut surprendre mais se conçoit.

Mais que le grand Stade Brestois aille capituler à Concarneau constitue une authentique surprise.

Concarneau : un nom à inscrire au tableau d'honneur de ce sixième tour de Coupe.

FAITS SAILLANTS

A marqué trois buts : Molitor (A.S. Strasbourg).

Ont marqué deux buts : Doll (Forbach), Poell (R.C. France).

A marqué sur penalty : Meillère (E.B.F.N.).

A marqué contre son camp : Kessalé (Riom).

CHEZ LES BUTEURS

CENTRE

10 BUTS. — Yoboué (Montluçon).

8 BUTS. — Phulpin et G. Goutorbe (Vichy).

7 BUTS. — Ibrahim (E.B.F.N.), Martin (Montferrand).

6 BUTS. — Boudenne (Cournon), Ciprès (E.B.F.N.), Lachot (Montferrand), Bakro (Montluçon).

EST

10 BUTS. — Molitor (A.S. Strasbourg).

9 BUTS. — Maleska (Merlebach), Sanchez (Sochaux).

8 BUTS. — Cagnon (Belfort), Diaz (Merlebach), Grandperrin (Sochaux), Sinnès (R.C. Strasbourg).

7 BUTS. — Garni (Forbach), Antoni (A.S.M.), Schlumberger (F.C.M.).

6 BUTS. — Ludwig (F.C.M.), Sundt (A.S.S.), Kohler (Pierrots).

OUEST

11 BUTS. — Larnicol (Quimper).

9 BUTS. — Delorme (Stade Brestois).

7 BUTS. — Guéniche (Le Mans).

6 BUTS. — J.-P. Palauqui (Malakoff).

AU CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE

Six étoiles. — Coelho (Gien).

Quatre étoiles. — Verdier (Avallon), Bodin et Bakro (Montluçon), Duc (Thiers).

Trois étoiles. — Boussa, Perreau, Billoué, Monier, Phulpin.

Vingt-trois joueurs ont **deux étoiles** et quarante-six **une.**

EST

Cinq étoiles. — Battmann (F.C.M.), Riat (Taveaux).

Quatre étoiles. — Tacconi (Audun), S. Konrady et F. Konrady (Merlebach), Antoni (A.S.M.), Fauvergue (Sochaux), Molitor (A.S. Strasbourg), Heine (R.C. Strasbourg), Burgy (F.C.M.).

Trois étoiles. — Paluskiewicz, Garni, Fuchs, Tiedtke, B. Mattlet, Hild, Benedict, Hausser.

Vingt et un joueurs ont **deux étoiles** et soixante-quatre **une.**

OUEST

Quatre étoiles. — Kedim (Malakoff), Lerouilley (Rennes).

Trois étoiles. — Lepage, Lebras, Petit, Leroy, Dabo, Gaumer, Guémiche, Pohc" Larnicol, Tournier, Corcolle.

Vingt-deux joueurs ont **deux étoiles** et quarante-cinq **une.**

COUPE DE FRANCE : 6e TOUR

FAITS SAILLANTS

Ont marqué deux buts : Charles (Gond-Pontouvre), Dabo (Laval), Akéllan (Annecy).

Ont marqué sur penalty : Ferrette (Laval), Charles (Gond-Pontouvre), Akéllan (Annecy).

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

- **A.S. Béziers,** champion d'automne des clubs de Division II.
- **Racing Club de France** pour ses efforts très attachants en championnat de France amateurs.
- **Concarneau** qui s'est qualifié pour les 32e de finale de la Coupe de France en battant le stade Brestois 2 à 0.
- **Dieppe** qui a tenu les pros de Dunkerque en échec après prolongation en sixième tour de la Coupe de France.
- **Compiègne** qui prend la tête du championnat régional groupe Nord-Est.
- **G.S. Montrouge** qui a battu La Chapelle 1-0 en championnat d'honneur F.S.F.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean-Philippe Réthacker, Jean Cornu, Jacques Thibert et Tony Arbona.

La semaine dernière à la majorité des suffrages exprimés par les lecteurs de « France Football », le :

C.A. Mantes

a obtenu les **félicitations de Raymond Kopa.**

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

Un ami peut arriver : il aimera KRITER bien glacé

MONTLUÇON (1) - ENTENTE (3)

DOMINER N'EST PAS GAGNER

MONTLUÇON. — De cette rencontre au sommet, on attendait de possibles éclats. Ceux-ci jaillirent, en effet, mais différemment de ce qui était escompté, car, à tout prendre, la courtoisie se trouva au rendez-vous. **Un rendez-vous fort sympathique, puisque,** parmi les visiteurs, on ne dénombrait pas moins de trois joueurs : M. Borrega, Ibrahim, et Beudot, ainsi que leur mentor P. Jurilli, qui, tous, ont endossé naguère, le maillot jaune et noir de Montluçon.

Le jaillissement auquel il est fait allusion plus haut fut à double sens : d'un côté une équipe locale en verve, décidée à s'imposer, en utilisant les moyens usuels : domination territoriale, appuyée de tirs de **toute provenance. En face, un concurrent prudent,** vigilant, avec dans ses buts, un de Gorgio, surprenant et des hommes enclins à tenter l'aventure, **quand avancée, la défense adverse pouvait être prise** de court.

A ce régime, Montluçon eut l'occasion de tirer au but quatre fois plus que sa rivale, qui, en outre, concéda neuf corners, tout en en n'obtenant que deux pour sa part.

Dans l'autre sens, l'éclat est le fait des buts marqués : soit trois pour l'équipe défensive et un seulement pour celle qui semblait survoler les débats.

Autrement dit, il y eut, d'une part, le jeu académique, mais relativement improductif des Bourbon**nais, de l'autre, une conception de championnat** intégral basé sur la solidité et l'exploitation des circonstances. Les puristes n'y ont pas trouvé leur compte, mais seul le résultat compte à l'issue d'un match.

Julien CHEF.

R.C. FRANCE (3) - AUDUN-LE-TICHE (2)

BIEN LES MAL-CLASSÉS !

COLOMBES. — Une mauvaise passe d'un arrière audunois à son gardien Canton ; peut-être une hésitation de celui-ci à sortir franchement au-devant du ballon, et le Hollandais Poell, surgissant entre les deux Lorrains, s'emparait de la balle et marquait le but d'égalisation à la 64e minute. Si nous mettons en exergue cette faute de la défense audunoise c'est parce qu'elle décida du sort du match... et qu'elle permit au Racing de finalement l'emporter.

Jusque-là, en effet, et il devait continuer à en être de même par la suite, le match avait été partagé par le repos en deux périodes différentes quant à la domination d'un adversaire sur l'autre, mais assez semblable quant à leur physionomie. La première mi-temps, en effet, avait été en faveur d'Audun qui avait répliqué aussitôt au but surprise de Goupil par un non moins très joli but de Simionato qui s'était débarrassé de deux adversaires avant de tirer imparablement. Et, après un shoot de Jubert sur le poteau, les Lorrains avaient matérialisé leur supériorité par un second but marqué en force par Tizzoni, le meilleur audunois avec Simionato.

La seconde mi-temps vit d'entrée un forcing du Racing. Goupil tirait sur la barre, Canton sauvait en corner sur une tête de Poell... et le Racing égalisait enfin grâce au cadeau de la défense audunoise. Celle-ci connut alors un sérieux passage à vide surtout sur son flanc gauche, ce qui permit à Herbette de voir l'un de ses nombreux centres repris magistralement de la tête par Poell malgré une détente désespérée de Canton.

Audun-le-Tiche, en dépit de son classement, a laissé aussi bonne impression à Colombes que les précédents visiteurs du groupe Est, les Sochaux, R. C. Strasbourg, Belfort, Metz.

Il n'est pas facile de battre le Racing sur son terrain !

Cette équipe, solide en défense, vive en attaque, et qui vit, comme toute la population audunoise, grâce aux mines de fer, renferme deux précieuses pépites, Armand Tizzoni au milieu du terrain et Albert Simionato... un peu partout mais surtout au centre de l'attaque. Sous la conduite de ces deux excellents techniciens, petits mais trapus, aux cuisses puissantes et à la poitrine profonde, Audun-le-Tiche peut garder l'espoir de s'en sortir. Surtout qu'il compte un match en retard et qu'il lui en reste huit à domicile !

Marc HAUGUET.

R.C. STRASBOURG (0) - SOCHAUX (0)

HOMMAGE AU LEADER

STRASBOURG. — « Sochaux est bien la meilleure équipe du groupe », reconnaissait l'entraîneur Veras, à l'issue de la rencontre.

Quant à Kuntz, l'inter droit de Strasbourg, il a terminé le match épuisé : « C'est écœurant, reconnaissait-il, de jouer au milieu du terrain contre une équipe pareille. La plupart du temps, il faut courir dans le vide sans guère d'espoir de ratisser une balle. »

Les Sochaliens ont, en effet, fort bien débuté la rencontre ; après un quart d'heure, nul n'accordait beaucoup de chances aux Strasbourgeois. Et pourtant si beau, et si agréable à la fois qu'ait été le jeu des visiteurs, il a manqué aux avants de pointe cette force de frappe qui les aurait rendus irrésistibles.

Deux fois, cinq fois, dix fois, au cours de la première mi-temps, ils ont amené la balle dans des conditions presque idéales, mais les tirs sont passés à chaque fois au-dessus ou à côté.

La seconde mi-temps malgré un bon début de Strasbourg, et quelques incursions rapides de Heiné, a vu la même pression visiteuse, mais seul Fauvergue, à la 85e minute, a pu la concrétiser. Partant comme une flèche à travers toute la défense, il a décoché des vingt mètres un tir qui a fait mouche. Mais il était dit que tout se liguait contre le leader du groupe. Le juge de touche ayant signalé un hors-jeu de position, l'arbitre a refusé de valider ce point qui avait paru à tous, joueurs strasbourgeois y compris, parfaitement valable.

Mais M. Paul Barret, l'entraîneur sochalien, est un sage, et il a su calmer ses hommes dans les vestiaires.

« Nous avons été volés d'un point, c'est certain, mais je retiens surtout du match la belle partie de tous mes joueurs. Et c'est cela qui compte avant tout, après un passage à vide, évident. »

Jean GRANIER.

F.C. MULHOUSE (2) - TAVAUX (1)

PRÉVU AU PLAN

MULHOUSE. — Quelques minutes avant que ne commence la rencontre Maryan Borkowski, entraîneur du F.C. Mulhouse, nous dévoilait ses plans :

« Pourquoi le cacher, je crains fort l'équipe jurassienne qui, très athlétique et bien structurée, nous a déjà fait souffrir à Tavaux. Quoi qu'il en soit, nous allons essayer de prendre un bon départ, afin de ne pas laisser à Strappe et ses coéquipiers le temps de se reprendre. »

Le plan de Borkowski était donc fort simple. Sur le terrain, ce fut une tout autre histoire, car l'U.S. Tavaux-Damparis montra, dès les premiers échanges, qu'elle n'était pas venue en victime résignée à Mulhouse. En effet, bien groupée autour de l'excellent Riat et Guillou, la défense jurassienne dressait un véritable « mur » devant les avants de poche alsaciens qui, en dépit d'un forcing de tous les instants, ne parvenaient pas à trouver la faille.

Mais la vitesse d'exécution et la mobilité des Mulhousiens, allaient porter leurs fruits, et dès le début de la deuxième mi-temps, le jeune Mathias Hausser effectuant un sensationnel slalom parmi les défenseurs tavelais, et bien relayé par Ludwig, ne laissa aucune chance à Thomas, à la suite d'un tir décoché en pleine foulée.

Certes, la réplique ne se fit guère attendre, et Noye en reprenant de volée un beau coup franc de Gauby, exploitant une magnifique feinte de corps de Strappe, allait rétablir la parité au score. Mais ce n'était que reculer pour mieux sauter. A la 67e, le clairvoyant Burgy alertait Schlumberger. Ce dernier, après un court crochet pour « effacer » la défense tavelaise, tirait au but. Thomas, contraint d'effectuer une manchette, renvoyait la balle dans les pieds de Ludwig qui ne manqua pas l'occasion d'aggraver le score.

Fernand SALVADOR.

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens.

KOPA

BULLETIN DE VOTE

Parmi les Bouchons d'or KRITER et les KRITER d'honneur désignés par le JURY DE FRANCE FOOTBALL composé de Jacques FERRAN, Max URBINI, Jean CORNU, Jean-Philippe RETHACKER, Jacques THIBERT et Tony ARBONA, indiquez-nous le club qui vous paraît mériter les félicitations de RAYMOND KOPA *

- A.S. BEZIERS
- RACING CLUB DE FRANCE
- CONCARNEAU
- DIEPPE
- COMPIEGNE
- G.S. MONTROUGE

entourez le nom du club de votre choix et envoyez le bulletin de vote à Me LE PRÉSIDENT DU JURY DE FRANCE FOOTBALL 10, Faubourg MONTMARTRE.

NOM et PRENOM

ADRESSE

TRÈS IMPORTANT : seuls les votes sur ce bulletin de vote seront acceptés.

* Les félicitations de RAYMOND KOPA entraînent automatiquement pour le club désigné l'équipement gracieux et complet par le GROUPE KOPA d'une équipe minime à condition toutefois qu'elle soit créée.

COUPE DE FRANCE

GOND-PONTOUVRE (5) - CHATEAUBRIANT (1)

LES SERVICES DE DOUALA

ANGOULEME. — La jeune formation des Voltigeurs de Chateaubriant aura parcouru 1.300 kilomètres pour se faire éliminer de la Coupe par le onze de Gond-Pontouvre. Les Bretons n'avaient pas tellement le moral à la veille de ce deuxième voyage. Pourtant, ils tinrent remarquablement leur partie pendant une heure de jeu.

Bien que menés 1-0 à la pause, ils firent la loi pendant un quart d'heure mais Debourg, puis Kermadec et enfin Juvin ratèrent à tour de rôle une occasion d'égaliser.

A la 62e minute, à trois reprises, la balle voyagea de pied en pied devant la défense locale mal inspirée mais chaque fois, l'avant voltigeur, en possession du ballon, hésita une fraction de seconde superflue. Ainsi de la 51e à la 62e minute, les Voltigeurs auraient très bien pu marquer quatre fois mais la réussite n'était pas de leur côté.

Le ressort cassa quelques minutes plus tard lorsque Khalad, après une belle échappée sur l'aile gauche, creusait l'écart. Le gardien breton Deniaud s'inclina trois fois ensuite, ses partenaires payant leurs efforts généreux, laissant manœuvrer le subtil Douala (ancienne vedette de Brive qui atteignit les huitièmes de finale en 1961). Le Camerounais manqua lui-même au moins trois buts mais ses services précis firent la décision.

Gond-Pontouvre devra tout de même mieux jouer et commettre moins de maladresses en défense pour espérer supplanter Montluçon en seizièmes.

L. REYNAUD.

FAUCIGNY (1) - ANNECY (3)

MALHEUREUX VIDAL !

ANNECY. — Mené 2-1 après 82 minutes de jeu, Faucigny attaquait toujours. Et cette persistance dans l'effort amenait très souvent devant Michel des situations extrêmement délicates. Ce devait être d'ailleurs sur l'une d'elles qu'à la 84e minute, Nagy touchait de la main dans les seize mètres. C'était le penalty et une occasion inespérée pour l'U.S. Faucigny de jouer les prolongations.

Vidal était désigné pour être l'exécuteur des hautes œuvres. Son coup de pied pouvait être lourd de conséquence. Hélas ! en voulant trop bien faire, il plaçait la balle hors de la cage de Michel et avec elle s'envolaient les derniers espoirs faucignérands, car quelques minutes plus tard, le remuant Akelian prenait à contre-pied toute la défense visiteuse pour inscrire un troisième but qui qualifiait inexorablement son équipe. Jusque-là cependant, bien malin qui aurait pu pronostiquer le vainqueur tellement la partie avait été équilibrée, les honorables se hissant très souvent au niveau des grands amateurs grâce à l'excellent travail du tandem Vicari-Scrozinski. Ce devait être d'ailleurs sur penalty botté par Akelian que le F.C. Annecy allait combler son handicap de la 23e minute (but de Vicari).

A la reprise, il accélérait l'allure et sur un très beau centre du même Akélian, Turbil reprenait de volée pour marquer un second but (68e minute). Mais rien n'était joué car sur une pelouse difficile, partiellement gelée, la moindre faute risquait d'être fatale.

L'U.S. Faucigny, après avoir longtemps espéré, devait déchanter et s'incliner sur un coup de dé puisque, avant le penalty malheureux de Vidal, deux tirs terribles de Vicari et Vidal avaient trouvé miraculeusement la transversale sur leur trajectoire.

H. GERLIER.

CONCARNEAU (2) - STADE BRESTOIS (0)

BRAVO CONCARNEAU !

CONCARNEAU. — Ce que l'U.S. Concarnoise avait manqué de très peu dimanche dernier à Brest, elle l'a obtenu cette fois sur son terrain et assez facilement même, comme le laisse deviner l'écart de deux buts par lequel s'est soldée sa victoire.

Cela pourra surprendre tous ceux qui ont suivi les débuts fracassants des stadistes brestois en C.F.A. cette année. Mais pour les spectateurs présents dimanche à Concarneau, aucune équivoque possible. Les amateurs nationaux, empruntés et brouillons, n'eurent jamais le dessus dans la lutte qu'ils livrèrent à la solide défense locale toujours bien organisée et composée d'hommes qui ont tous leur place à l'échelon supérieur. Aussi personne ne fut étonné de voir quelques offensives dangereuses se dérouler en direction des buts de Treguer.

L'une d'entre elles, déclenchée par l'arrière local Piriou, et poursuivie par Albert Guillou, se termina grâce à Fraval, dans les filets visiteurs sans qu'un seul Brestois ait pu intervenir.

Moins d'un quart d'heure plus tard, Albert Guillou, mystifiait une défense beaucoup trop statique et, après un premier essai repoussé par Tréguer, Barillec croisait fort bien son tir au moment opportun.

Comme la semaine passée, Concarneau possédait deux buts d'avance, mais quoique prenant moins de risques en seconde mi-temps, ne laissa jamais l'initiative aux Brestois et conserva donc jusqu'au bout cet avantage.

Les Concarnois doivent donc leur qualification à leur défense, jamais prise en défaut, mais aussi à Alain Nabat, qui se joua littéralement de ses adversaires au milieu du terrain et qui fut sans conteste le meilleur acteur de ce match.

J. LEBRETON.

LAVAL (6) - SAINT-MALO (1)

PAS DE PROBLÈMES

LAVAL. — Les représentants du Stade lavallois qui avaient été tenus en échec après 120 minutes de jeu par les Honorables de Saint-Malo, ont pris devant leur public une éclatante revanche.

« En effet, dans le bourbier de Saint-Malo, nous n'avons pu faire notre prestation habituelle », déclarait le capitaine J. Ferret, « mais, aujourd'hui, je crois que mes équipiers se sont imposés grâce à leur technique et leur combativité. » Il faut reconnaître que les Lavallois, après 20 minutes de mise en train ont mené la partie tambour battant et, malgré les efforts de leurs adversaires, ne furent jamais sérieusement mis en péril.

Au repos, les Lavallois, par Dabo (à deux reprises) et Maligorne menaient par 3 à 1 (but du Malouin Loncle). Finalement, l'addition se solda par 6-1 dont un but sur penalty.

Les Malouins, eux, étaient déçus : « L'arbitre ne nous a pas gâtés », disaient-ils, « et, de plus, nous n'avons pas récupéré les efforts faits huit jours plus tôt. Le Stade Lavallois, c'est certain, a été supérieur en technique et nous n'étions pas dans le bain ; nous n'avons pu renouveler notre prestation antérieure. »

Voilà donc le Stade Lavallois qualifié pour les 32e de finales de la Coupe et qui va préparer sa rencontre contre le Stade Rennais professionnel, un dur morceau en perspective.

Henri FREMONT.

A Mantes-la-Ville on connaît la musique...

L'équipe du C.A. Mantes - la - Ville qui élimina Boulogne (1-0)
De g. à dr., debout : **Collignon, Boucq, Filliol, Prazzoli, Dunet, José.** Accroupis : **Kalinsky, Hernandez, Saoumah, Demota, Roty.**

IL fut un temps, pas très éloigné, où les supporters de Mantes-la-Jolie passaient « la frontière » — une ligne de chemin de fer — pour venir encourager l'adversaire de Mantes-la-Ville, avec le secret espoir d'assister à la défaite du rival de toujours.

Nous ne parlerons pas des rencontres qui opposaient les deux clubs lorsque ceux-ci opéraient dans la même division, car nous ne voudrions pas nous faire fauteurs de troubles, en cette période de fête...

M. Carrey, le vice-président du C.A. Mantes, prétend même qu'une révolution, en France, n'aurait eu absolument aucun écho à Mantes (la Ville et la Jolie) dans la semaine qui précédait de tels duels !

Fort heureusement, les esprits se sont bien calmés aujourd'hui, et le C.A. Mantes-la-Ville, tout comme l'A.S. Mantes-la-Jolie, poursuivent avec sérénité leur route, le premier en Division d'Honneur, le second en Honneur Régional. Mais...

Mantes-la-Jolie est actuellement un très solide leader de son groupe. S'il maintient son effort jusqu'au bout, il accédera en Division d'Honneur, où il retrouvera... Mantes-la-Ville. « C'était comme si tout recommençait... »

Mais présentement, et après l'élimination de Mantes-la-Jolie à Aulnoye, c'est le succès de Mantes-la-Ville sur l'équipe professionnelle de Boulogne qui fait l'objet de toutes les discussions dans ce nouveau département des Yvelines. Il ne s'est trouvé personne pour discuter la logique de cette victoire pour l'excellente raison que le premier homme à reconnaître la supériorité des Mantevillois fut l'entraîneur boulonnais Erny Schultz lui-même.

LA BANDE A BOUCQ

Il faut dire que le C.A. Mantes-la-Ville a de nombreux atouts dans son jeu.

— Une municipalité extrêmement compréhensive, très active sur le plan sportif, et qui ne ménage pas ses encouragements... financiers. Ce qui n'empêche pas le maire, M. Bergeal, de payer sa place tous les dimanches, au stade, pour pouvoir, la conscience tranquille, exprimer à ses joueurs ce qu'il pense de leur « production ». Il paraît même qu'il ne fait pas bon contrarier M. le Maire, les lendemains de défaite...

— Une équipe remarquablement soudée autour de l'entraîneur-joueur Norbert Boucq, qui sait diriger ses hommes tout en entretenant une ambiance de franche camaraderie. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si les joueurs quittent très rarement le club. Ce qui explique la moyenne d'âge assez élevée de l'équipe : vingt-sept ans...

Tous les joueurs habitent Mantes-la-Ville, à l'exception de José, qui demeure à Argenteuil. Cinq d'entre eux travaillent à la Cellophane, l'usine où leur président est ingénieur. L'on comprend mieux, ainsi, l'extraordinaire cohésion de cette équipe, cohésion dans le jeu, certes, mais qui se forge aussi tous les jours à l'usine, à l'atelier.

LES DIRIGEANTS DU C.A. MANTES-LA-VILLE

Président : M. Gilbert Bailleau.
Vice - présidents : MM. Carrey, Aimé, Ronsselot.
Secrétaires : MM. Robert, Denis.
Trésorier : M. Aamis.

UN CLUB NEUF

Du terrain sans tribunes et de la baraque éloignée qui servait de vestiaires, les dirigeants actuels ont fait un stade accueillant, avec une tribune toute neuve qui a été inaugurée à l'occasion du match contre Boulogne, et des vestiaires modernes construits sous la tribune.

Les soucis des dirigeants mantevillois ne sont pas uniquement du domaine de l'équipement. D'autres préoccupations, humaines celles-là, interviennent toujours dans leurs relations avec les joueurs. Un exemple ?

Quand Norbert Boucq se fut décidé à signer au C.A. Mantes-la-Ville, il restait à solutionner pour lui les problèmes de sa situation et de son logement.

Un emploi fut très rapidement trouvé, ainsi qu'un logement entièrement refait. Et pour l'ameublement, on fit le tour des dirigeants du club, qui donnèrent, qui une armoire, qui une table, qui un divan, etc. Cela se passe de commentaires.

Et puis, dans le fond, pourquoi s'étonner toujours des performances de Mantes-la-Ville en Coupe de France. N'est-ce pas dans cette localité que se fabriquent les meilleures clarinettes et les meilleurs saxophones du monde ? Combien de fois vit-on Sydney Bechet et autres jazzmen de grande renommée venir à Mantes-la-Ville pour acheter leurs instruments.

Alors, vous pensez bien qu'à Mantes-la-Ville, on connaît la musique...

Philippe TOURNON.

LES ONZE VAINQUEURS DE BOULOGNE

Robert FILLIOL, 24 ans, ex-Stade Français, dessinateur projeteur.
Bernard COLLIGNON, 30 ans, ex-Saint-Dizier, ajusteur.
Yves DUNET, 30 ans, ex-Fécamp, chaudronnier.
Yves JOSE, 25 ans, Algérie, tourneur.
Mario PRAZZOLI, 30 ans, Italie, Ajusteur.
Norbert BOUCQ, 34 ans, ex-Châtellerault, agent de planning.
Gérard DEMOTA, 22 ans, formé au club, ajusteur.
Raymond CALINSKY, 28 ans, ex-Stade Rennais, agent de planning.
Roger HERNANDEZ, 24 ans, ex-Chalans, ajusteur.
Michel SAOUMAH, 25 ans, ex-Fontainebleau, moniteur éducation physique.
Claude ROTY, 26 ans, ex-La Voulte, ajusteur.

Michel Saoumah. Il a marqué le but qui permit à Mantes-la-Ville de créer la surprise.

LE POINT DU C.F.A.

OUEST

Rouen (12)	0	**Caen (4)**	0
Tours (11)	0	**Rennes (5)**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly	17	10	7	3	0	19	8
2. Stade Brestois	17	11	7	3	1	26	13
3. Malakoff	15	11	6	3	2	19	13
4. Caen	12	11	4	4	3	16	12
5. Rennes	66	11	4	3	4	11	9
6. Quimper	10	10	4	2	4	21	18
7. Le Mans	10	11	4	2	5	20	23
8. Laval	8	11	3	2	6	15	21
9. A.S. Brest	8	11	3	2	6	11	16
10. Evreux	8	11	3	2	6	13	19
11. Tours	7	11	3	1	7	10	22
12. Rouen	7	11	2	3	6	4	11

ROUEN et CAEN 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Palmade. Spectateurs : 426. Recette : 1.520,80 F.

ROUEN : Rigoni — Lanoée, Notheaux, **Corcelle*, Daigremont — P. Rio,** Berthomier — Joly, Ecker, Homberg, **Cantrel.** — Entr. : Tourzelez.

CAEN : **Guillemont — Guimbault*,** Loretti, Guillot, Lecarpentier — Fleury, Vincent — Lefebvre, **Ade,** Marguin, Bon. — Entr. : Vincent.

TOURS et RENNES 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Crémont. Spectateurs : 1.268. Recette : 5.260 F.

TOURS : **Michalak** — Cosnier, **Sabourault*,** Nauleau, Venant-Valéry — Baudin, Dombeck — Mayenda, Brachet, **Jagueneau,** Gasnier. — Entr. : Dombeck.

RENNES : Le Flastre — Cosnard, **Leroulley,** Beaulieu, Le Guen — Goëffic, **Garcia — Cavil*,** Biet, Bellat, Ricco. — Entr. : Josse.

CENTRE

Montluçon (3)	1	**Entente (1)**	3
Riom-ès-M. (12)	2	**Vichy (4)**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E.B.F.N.	18	11	8	2	1	32	10
2. Châteauroux	15	11	7	1	3	21	13
3. Montluçon	14	11	6	2	4	26	13
4. Blois	13	11	6	1	4	23	13
5. Vichy	13	11	6	1	4	23	14
6. Montferrand	13	11	6	1	4	18	12
7. Cournon	12	10	4	4	2	15	13
8. Guengnon	9	11	4	1	6	12	23
9. Thiers	7	11	3	1	7	18	27
10. Gien	6	11	1	4	6	9	24
11. Riom-es-Montag	5	10	2	1	7	15	28
12. Avallon	5	11	2	1	8	9	33

RIOM b. VICHY 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lacroix. Spectateurs : 388. Recette : 1.454 F. Buts : Pattery (65e), R. Benedit (74e), pour Riom ; Kessala (67e c.s.c.), pour Vichy

RIOM : Lecomte — Forestier, H. Benedit, **Kessala, Toribio*** — Pons, Tholon — Tesson, **Pattery,** Belmont, R. Benedit. Entr. : Hubry.

VICHY : **Uliana*** — Degoulange, Perrot, Bouiller, Lavesvre — Goutorbe R., **Anton** — Goutorbe G., Baratto, Briat, **Phulpin.** — Entr. : Laffont.

CENTRE

E.B.F.N. b. MONTLUÇON 3-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bacou. Spectateurs : 2.103. Recette : 7.657 F. Buts : Mellière (38 s. pen.), Ibrahim (54e) et Ciprès (58e), pour E.B.F.N. ; Yoboué (71e), pour Montluçon.

MONTLUÇON : Wisocki — F. Zaïk, Desnoix, Bodin, C. Zaïk — **Petitjean,** J. Borrega — Thomas, **Bakro*, Yoboué, Hallet.** — Entr. : Bodin.

E.B.F.N. — **De Georgio*** — Viala, Jagielski, Designe, Beudot — **Gérez,** Ciprès — Mellière, Corfou, Ibrahim, M. Borrega. — Entr. : Jurilli.

SUD-OUEST

(Match avancé du 29-1)

St-Gaudens (11)	1	**Mt-de-Mars. (6)**	0

SAINT-GAUDENS b. MONT-DE-MARSAN 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbaud. Spectateurs : 400. Recette : 2.200 F. But : Guerri (29e).

SAINT-GAUDENS : Lafforgue — Mouynet, Cau, Escassut, Bompunt — Gay, Romon — Vanin, Guerri, Lubrano, **Mas' sellot*.** — Entr. : Mouynet.

MONT-DE-MARSAN : **Bats*** — Goguey, Darcos, Meynet, Persillon — Foix, Jamboué — Marcillac, Braneinx, Villenave, Perelahaille — Entr. : Foix.

EST

R.C. Strasb. (9)	0	**Sochaux (1)**	0
A.S. Strasb. (3)	4	**Merlebach (2)**	1
F.C. Mulh. (4)	2	**Tavaux (6)**	1
Forbach (7)	3	**Metz (14)**	1
Belfort (12)	0	**A.S. Mulh. (8)**	1
R.C. France (11)	3	**Audun (13)**	2

Match Mutzig-Pierrots Strasbourg remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	20	14	7	6	1	24	8
2. A.S. Strasbourg	19	14	8	3	3	30	15
3. F.C. Mulhouse	18	14	8	2	4	24	16
4. Merlebach	18	14	7	4	3	27	27
5. Pierrots Strasb.	15	12	6	3	3	21	11
6. R.C. Strasbourg	15	13	5	5	3	20	17
7. Forbach	15	14	7	1	6	26	19
8. A.S. Mulhouse	15	14	5	5	4	23	25
9. Tavaux	15	14	6	3	5	21	28
10. Mutzig	12	13	5	2	6	22	21
11. R.C. France	11	14	3	5	6	16	29
12. Belfort	8	13	3	2	8	21	30
13. Audun-le-Tiche	6	13	1	4	8	11	20
14. Metz	3	14	1	1	12	15	35

R.C. STRASBOURG et SOCHAUX : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Federspiel. Spectateurs : 298. Recette : 1.030 F.

R.C. STRASBOURG : Busch — Faessel, Debs, **Lux,** Staenzel — Traeffler, Kuntz — **Heine*,** Sinnès, Trapp, Fuentès — Entr. : Veras.

SOCHAUX : Nardin — **Prudent,** Nicolas, Jobert, Volbert — **Galmiche, Fauvergue*** — Truchot, Grandperrin, Sanchez, Tardivon. — Entr. : Barrette.

A.S. STRASBOURG b. MERLEBACH : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Zymanski. Spectateurs : 518. Recette : 1.661 F. — Buts : A.S. Strasbourg : Hissler (9e), Molitor (33e, 55e et 62e) ; Merlebach : Diaz (15e).

A.S. STRASBOURG : **Kautzmann — Bourreau, Bénédict, Oster, Pera — Schott, Berthomier — Jundt, Grosshans, Molitor* Hissler.** — Entr. : Kugel.

MERLEBACH : Conrath — Matusiak, **F. Konrady, S. Konrady,** Ruby — **Retzlaff,** Chanot — **De Guyot*,** Maleska, **Diaz, Buber.** — Entr. : Streulé.

F.C. MULHOUSE b. TAVAUX : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Kreuter. Spectateurs : 1.001. Recette : 3.791 F. — Buts : F.C.M. : Haussser (46e), Ludwig (67e) ; Tavaux : Noyé (58e).

F.C.M. : Battmann — Tomzack, Laseck, **Burgy*,** Schmitt — Eberli, Haussser — Ludwig, Schlumberger, Alonso, De Coursières. — Entr. : Borkowski.

TAVAUX : Thomas — Galliache, Terrin, **Guillou*,** Riat — Bourdon, Dechaume — Gauby, Liron, Strappe, Noyé. — Entr. : **Strappe**

FORBACH b. METZ : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Wuillemin. Spectateurs : 612. Recette : 2.960 F. — Buts : Forbach : Wendlandt (40e), Doll (44e et 60e) ; Metz : Tkatke (69e).

METZ : Formici — Losson, Chrétien, Fuchs, Kaiser — **Kocik*,** Entringer — Hitz, Schneider, **Tkatke,** Conterno. — Entr. : Fuchs

FORBACH : Grosz — Urbaniak, **Kowal, Issele,** Stirtzinger — Breitling, **Wendlandt*** — Blaise, **Dell, Garni,** Houselstein. — Entr. : Kowal.

A.S. MULHOUSE b. BELFORT : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lacombe. Spectateurs : 458. Recette : 1.587 F. — Buts : Clavon (56e).

BELFORT : Bitsch — **Machin, Spony, Demuth*, D. Klingelschmitt** — **R. Klingelschmitt,** P. Klingelschmitt — Lhomme, Tschann, **Cagnon,** Pourcelot. — Entr. : Demuth.

A.S.M. : **Jelsch** — Dickelé, **Stuber, Baum,** Feutz — Prudent, **Antoni*** — Clavon, Arghirudis, **Bruno-Mattiet,** Dreyfus.

RACING C.F. b. AUDUN-LE-TICHE 3-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ségain. Spectateurs : 88. Recette : 264 F. — Buts : Goupil (10e), Poell (64e, 76e) pour le Racing C.F. ; Simionato (14e), Tizzoni (26e) pour Audun-le-Tiche.

RACING C.F. : **Helvert** — Laborieux, **Hémonic, Hourquet, Bénoui** — Touboul, Chavaudra — **Herbette*, Poell, Goupil,** Tinchant. — Entr. : Durbec.

AUDUN-LE-TICHE : Canton — **Smelarski, Markut,** Villars, Muccioli, **Ferrari, Tizzoni*** — Giuliani, Formica, **Simionato, Jubert.** — Entr. : Legrand.

COUPE DE FRANCE

(6e jour)

(Matches rejoués)

Matches rejoués			
Dieppe	2	**Dunkerque**	3
Concarneau	2	**Stade Brestois**	0
Laval	6	**Saint-Malo**	1
Gond-Pontouvre	5	**Volt. Châteaub.**	1
Faucigny	1	**Annecy**	3

ANNECY b. FAUCIGNY, 3-1 (1-1). — Terrain gras. Arbitre : M. Coulon. Spectateurs : 3.017. Recette : 13.610 F. Buts : Annecy : Akélian (33e s. pen. et 89e) et Turbil (82e) ; Faucigny : Vicari (23e).

FAUCIGNY : Paszko — Darfeuil, **Comtat,** Segui, Jolivet — **Serozinski,** Juskowiak — Vidal, Duprez, **Vicari,** Marchand. — Entr. : Sysnaghel.

ANNECY : Michel — Nagy, Diop, Hamel, Pellier — **Blanc,** Longeray — **Revillard,** Humbert, **Akélian,** Turbil. — Entraîneur : Grillon.

GOND-PONTOUVRE b. CHATEAUBRIANT, 5-1 (1-0). — Terrain gras. Arbitre : M. Hesse. Spectateurs : 320. Recette : 1.338 F. Buts : Gond-Pontouvre : Solas (32e), Khalad (63e), Naud (76e), Charles (79e et 82e s. pen.) ; Châteaubriant : Debourg (87e).

GOND-PONTOUVRE : Plazer — Emery, Chenudieras, Mounier, André — Charles, Moudouté — Douala, Khalad, Solas, Naud. — Entr. : Saupin.

CHATEAUBRIANT : Deniaud — Lecas, Prime, Micoux, J.-J. Juvin — Grégoire, Couteil — Rocher, Kermadec, Debourg, A. Juvin.

CONCARNEAU b. BREST, 2-0 (2-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Mouton. Recette : 13.000 F. Buts : Fraval (18e), Barillec (32e).

STADE BRESTOIS : Trejuer — **Le Berre,** Philippe, Cuissardi, Belin — Bergot, Ribeyre — Delorme, Daniel, Craveur, Laouénan. — Entr. : Garabédian.

CONCARNEAU : Raoul — Piriou, **De Belleix,** Bescon, Guillou D. — Gallo, Guillou A. — Barillec, Nabat, Fraval, Le Floch. — Entr. : De Belleix.

COUPE DE FRANCE : 6e TOUR — —

LAVAL b. SAINT-MALO, 6-1 (3-1). — Terrain bon. Arbitre : M. Billois. Spectateurs : 1.318. Recette : 5.418 F. Buts : Laval : Dobo (10e et 35e), Maligorne (20e), Ferrette (55e s. pen.), Giovanelli (60e), Fort (68e) ; Saint-Malo : Loncle (12e).

LAVAL : Mouzer — **Le Pennec, Desgages,** Leraide — **Ferrette, Gaumer, Giovanelli** — Lemleuvre, **Maligorne, Dabo,** Fort. — Entr. : Barré.

SAINT-MALO : Coll — Sourmont, Amourette, Chauvel, Rosso — **Lhomelais,** Desrues — Borgo, **Poussin,** Ruaudel, Loncle. — Entr. : Domingo.

FF 500.000 amateurs

FRANCHE-COMTÉ

Delle seul en tête

MONTBELIARD. — Audincourt et Feschles-le-Châtel sont les grands bénéficiaires de cette journée encore incomplète, car les intempéries entraînèrent le report de plusieurs rencontres.

● **En s'imposant devant P.S. Besançon, les Forgerons de Croci réalisèrent une excellente affaire. Leur série de résultats satisfaisants les hisse à la deuxième place, dans la foulée du leader.**

● **Feschles-le-Châtel réussit la même performance sur le terrain de l'U.S. Belfort et les ex-nationaux occupent maintenant une enviable troisième place.**

● **Après son récent échec, Delle a réagi et a totalisé face à Seloncourt.**

J.-M. MAULPOIX.

CENTRE

BLOIS. — Le Football Club de Bourges poursuit sa route victorieuse en Division d'Honneur en obtenant un nouveau et net succès face à l'O.C. Orléans (3-0).

● **Lucé vient d'obtenir un résultat particulièrement probant à Amboise. Le nouveau club de Bollini a, en effet, triomphé de la formation locale par quatre buts à deux.**

● **Jean-Paul Fichelle, qui joua de longues années à Vendôme, vient de quitter ce club et il opérera désormais à Châteaudun.**

● **Pour le premier jour de la nouvelle année, Blois recevra les footballeurs de l'A.S. Amicale de Paris.**

● **Le match du jour en championnat de promotion de ligue, Groupe Sud, s'est déroulé à Issoudun, où le leader recevra son suivant Vatan. En s'imposant, Issoudun a donc consolidé son poste de leader.**

● **Châteaudun a prouvé que son passage à vide était terminé. Sa victoire devant Tours en championnat de promotion d'honneur semble le prouver.**

G. RENARD.

L'Amicale à Blois le... 1er janvier

LORRAINE

Valetti... à Reims ?

NANCY. — Le footballeur longovicien Valetti fait toujours beaucoup parler de lui. Reims, qui l'a essayé, s'intéresse à lui ; mais plusieurs clubs amateurs voudraient également s'assurer ses services, notamment le S.O. Merlebach, qui nourrit de grandes ambitions en C.F.A.

● **Mazzocia (Piennes) va s'installer dans la région lyonnaise. Dommage pour le club lorrain qui vise actuellement la montée en Division d'Honneur. Un autre départ en vue, celui de Dominicci, le meilleur attaquant de Jœuf.**

● **Coco David, l'entraîneur de Varangéville, vient d'être victime d'un accident d'automobile. L'ex-professionnel nancéien a été légèrement blessé, ainsi que deux joueurs du club. Quant à la voiture...**

● **A la suite d'incidents qui se sont produits à Cantebonne, le prochain match de cette équipe à domicile (Cantebonne - Longlaville) comptant pour le championnat de promotion de première série sera disputé à huis clos (8 janvier).**

J. MOSCO.

CORSE

S.E.C. Bastia champion d'automne

AJACCIO. — En Division d'Honneur, les réserves du Sporting Bastiais consolident leur titre de champion d'automne en réalisant un score fleuve de 6-0, devant son vieux rival le C.A. Bastia, tandis que l'A.C. Ajaccio se fait battre par Sartene (3-2) et que le G.F.C.A. dispose facilement de Corté (4-1).

● **Par sa victoire sur Ile Rousse, Propriano vient prendre la sixième place au classement tandis que Porto-Vecchio, par son succès devant le stade ajaccien, se hisse à la troisième place.**

● **En première division, Migliacciaro bat Pontelcota par 3-2, Bonifacio bat Venzolasca par 5-0.**

● **Chez les cadets, Sartène bat O.A. par 3 à 1, Cervione bat Corté par 3-0. Sporting-Club bastiais bat Migliacciaro 3-0 ; Porto-Vecchio-Vico, match nul, 2-2.**

J. COLOMBANI.

ALSACE

Wittelsheim en échec

STRASBOURG. — Wittelsheim, auréolé de son titre de leader, a laissé un point à Guebwiller, ce qui est assez amer ; mais le match le plus animé s'est joué à Colmar entre les Sports Réunis et Saint-Louis. La rencontre avait attiré six cents spectateurs. Les hommes de Pleimelding (Colmar) ont dû concéder le nul à ceux de De Harder (Saint-Louis). Demuth parvenant à la 72e minute, à annuler le but de Walter (53e m.).

● **Ribeauvillé, bien que mal classé en promotion d'honneur du Haut-Rhin, a fait parler la poudre sur son stade mascotte Pierre-de-Coubertin. L'équipe a marqué sept buts à Kingersheim dont six pour le tandem Hommel-Ermel.**

● **Staffelfelden, qui était, il y a deux ans encore, en Division d'Honneur, occupe présentement une place peu reluisante en Première Division. L'équipe a dû attendre son dernier match aller pour enregistrer sa première victoire.**

● **Meïzen (division 3), par contre, a terminé invaincu le cycle des matches aller. Dimanche, pourtant, l'équipe l'a échappé belle, bien qu'elle ait gagné 4 à 1 à Ruedersbakh. Six tirs, pas un de moins, se sont écrasés sur leur transversale.**

J. GRANIER.

UNE GREVE D'ARBITRE

● **Les arbitres sartrois vont-ils faire grève à partir du 1er janvier ? Leur commission départementale démissionnaire en désaccord avec le District ne fera aucune désignation et les clubs risquent fort de jouer sans chevalier du sifflet.**

● **C'est parce qu'ils auraient voulu une sanction exemplaire contre un joueur de l'U.S.R. La Quinte, Jean-Marie Corbin, qui malmena un de leurs collègues, M. Kus, que les cinq membres de la Commission ont remis leur démission.**

L'arbitre explique : j'avais donné un avertissement à Corbin pour jeu dangereux devant le gardien de but. En furie, il m'a pris à la gorge et a serré si fort le col de ma chemisette que j'ai failli étouffer...

Et M. Kus ne cache pas qu'il fut contraint de se défendre. Corbin porte la trace des deux coups...

● **A la mi-temps, M. Kus fut contraint d'abandonner le sifflet et le match ne dura que 45 minutes.**

● **La Ligue de l'Ouest tranchera ; mais elle devra également régler le conflit qui oppose à son District les arbitres sartrois.**

Mais d'ici-là puisqu'il va se trouver dans une situation inextricable, le district a provoqué une réunion de conciliation en convoquant mardi soir, la Commission départementale d'arbitrage pour tenter une ultime démarche.

En effet, réunis samedi soir au Mans, 81 des 114 arbitres sarthois, solidaires de la Commission départementale et réclamant eux aussi des sanctions plus en rapport avec la gravité des faits, ont décidé qu'ils n'accepteraient pas d'autres désignations que celles qui leur seraient adressées par leurs collègues actuellement démissionnaires.

Sans solution, c'est donc la paralysie quasi totale du football sarthois après le premier janvier.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :
2 F la ligne + 0 F 17 de taxes par ligne
Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait : 5 F.

JUSTIFICATION :
22 lettres, signes ou espaces par ligne

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou C.C.P. Paris 6005-54 virement postal à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

— Offre —

CLUB HONNEUR AUVERGNE cherche allier dr. ou gauche valeur DH ou PH, logement et situation assurée. Tourneur, Ajust. Outilleur, Fraiseur. Formation assurée pour O.S. Urgent. Ecrire à Régie Presse n° 40979, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Club Honn. banlieue-Paris cherche avants C.F.A. ou Honne. Dernier délai. Ecrire n° 40762, Régie Presse, 85 bis rue Réaumur, Paris-2e

Important Club Corpo. cherche joueurs Honn. ou Promo pour imprimerie Ligue Lyonnais spécial. Typo - offset-cartonnage. Logement assuré. Ecrire n° 40761 Régie Presse, 85 bis rue Réaumur, Paris-2e.

Club rech. joueur, diplômé CREPS pr E.P. Ecole primaire. Logement assuré. Ecrire n° 894.164 Régie Presse 85 bis rue Réaumur, Paris-2e

Club rech. joueur-poste Agent de police vacant. Logem. assuré. Faire offre à Régie Presse n° 894165, 85 bis rue Réaumur, Paris-2e

Club 60 km de Paris cherche deux joueurs dont un entraîneur-joueur division d'Hon. ou C.F.A. Ecr. n° 40433 Régie Presse, 85 bis rue Réaumur, Paris-2e

— Demandes —

Avant-centre, 27 ans, C.F.A., célibataire, ch. club procurant trés b. situat. Ecr. n° 40015, Régie Presse, 85 bis rue Réaumur, Paris-2e.

DIVERS

Ch. collect. Timbres illustr. lux. France, p. éch., vds feuillets Ecr. Gonzalvez, 29, av. Foch, Chatou - 78.

Collectionneurs d'insignes de Football, demandez listes à Robert Perriault, 75 av. de la République, 94-Fontenay-sous- Bois.

Dix insignes de Football de pays différents. Franco 30 F. Perriault, C.C.P. Paris 14 957-46.

L'A BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES :
« L'EQUIPE » (du lundi) et « FRANCE FOOTBALL » (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 12 F 10 la ligne + taxes 8,89 %
Demandes d'emplois ..... 6 F 50 la ligne + taxes 8,89 %
Renseignem.-Réception : Petites Annonces Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur CEN 30-60 GUT. 50-94

◆ Industrie

FERODO
recherche
pour sa division électron AU BOURGET
P1 - P2 - P3
MAQUETTISTES toutes catégories et PROFESSIONN. Montage câblage en armoire. Expérience électrotechnique générale et électronique industrielle 46 h. 30 en 5 jrs. Cantine Avantages sociaux. S'adress. 8-18 h., sam., exc. 44, rue Anizan-Cavillon, LE BOURGET (93).

CITROEN
embauche :
PROFESSIONNELS
— Tourneurs, Traceurs
— AJUSTEURS
— Fraiseurs, Rectifieurs
— MECANICIENS AUTO
— Motoriste, metteurs au point
— Peintres en voitures
— COUVREURS
— Charpentier fer
— TUYAUTEURS-SOUDEURS
— Chauffeurs de chaudières
— MECANICIENS D'ENTRET
— Maçons
— ELECTRICIENS
— Mouleurs main
— MOULEURS
—MACHINES-OUTILS
— Forgerons-mécaniciens

Conducteurs poids lourds avec permis transport en commun

O.S. HOMMES
pour postes
MACHINE
MONTAGE
CONTROLE
Se présenter avec certificats de 7 h. 30 à 11 h. et de 13 h. 30 à 16 h., ts les jours sauf samedi à l'un des bureaux d'embauche :

PARIS (XVe)
76, rue Balard (métro Balard)

PARIS (XVIIIe), 4, avenue de Choisy (métro Porte-de-Choisy)

CLICHY
43, rue Madame-de-Sanzillon

SAINT-DENIS
114, rue Ambroise-Croizat les mardi, jeudi.

LEVALLOIS, 52, quai Michelet (métro Pont-de-Levallois) les lundi, mercredi et vendredi.
NANTERRE
5, rue Hennape, les mardi, jeudi et samedi de 8 h. à 12 h.

SOCIETE recherche :
FRAISEURS P2-P3
Restaurant. Avantages sociaux. Samedi libre. Se présent. tous les jours sauf samedi. Ecrire ou téléphoner à Mme DUBOIS, 53, r. Greffulhe, LEVALLOIS. Métro : Pont-de-Levallois. PER. 34-00, POSTE 349.

SIMCA
POISSY
— AJUST. DEC. et EMB. P2-P3
— AJUSTEURS RMO P2-P3
— AJUST. MA. P presses P2-P3
— ELECTRICIENS RMO et AUTOMATION P2-P3
— POINTEURS-OUTILL. P3
— RABOT.-OUTILLEURS P2
— RECT.-OUTILLEURS inter exter et plane P3
— FERREURS fabric P1
— FRAIS.-OUTLL. P2-P3
— SERRURIERS-SOUD. P2

Pour CENTRE ARGENTEUIL :
— TOLIERS-FORMEURS-TRACEURS P3
— AJUST.-OUTILL étud. P2-P3
— FRAISEURS-OUTILLEURS P3
— RECTIFIEURS-OUTILL. P3

Se présenter ou écrire tous les jours, sauf samedi :
POISSY 45, rue J.-P.-Timbaud de 7 heures à 12 heures.
PARIS (8e) 46, rue de Rome de 8 à 12 h. et de 13 à 19 h.

◆ Bureaux

IMPTE SOCIETE, PARIS (17e) recherche pour son SECRETARIAT COMMERCIAL
EMPLOYÉ PRINCIPAL
28-35 ans, niveau B.E.C., sens techniq. et bonnes not. O.S.T. Sérieuses références exigées.

Empl. stables, sam. libre. Cant. Adr. candidatures à M. MOULAT, 14, rue Desrenaudes, PARIS-17e

◆ Dessinateurs

THOMSON-HOUSTON HOTCHKISS-BRANDT CENTRE DE BAGNEUX recherche
DESSINATEURS
RADIO-ELECTRICIENS
PETITES ETUDES
ETUDES I
ETUDES II
PROJETEURS
Schémas, circuits imprimés, implantation de matériel, connexions (radars et équipements associés).

Nationalité française. Libérés obligations militaires.

Ecrire : SERVICE PERSONNEL, 1, r. des Mathurins, BAGNEUX.

◆ Cadres

DUQUESNE-PURINA
première marque
ALIMENTATION ANIMALE
offre situations dynamiques, passionnantes et de grand avenir à
JEUNES GENS
23-28 ans ayant niveau minimum bac (Ecole de commerce, Ecole d'agriculture) aimant vie active et au grand air, désireux s'orienter et s'épanouir dans une carrière à la fois COMMERCIALE et PEDAGOGIQUE
Une formation complète sera donnée aux éléments retenus qui prendront la charge d'un secteur (équivalence d'un département) dans une zone d'élevage proche si possible du domicile choisi par le candidat.
Celui-ci obtiendra par sa réussite le titre et la rémunération de
CONSEILLER-VENDEUR
DUQUESNE-PURINA
Le poste implique d'avoir son permis V.L. et de sérieuses qualités de conscience, d'enthousiasme et de dynamisme constructif.
Ecrire pour informations premier constact et examen psychologique de sélection

à SERVICE « Q » PSYCHOLOGIE APPLIQUEE **JUSTET**
6, rue Brey, PARIS (17e).

◆ Chauffeurs

PATES MILLIAT FRES engs. :
CHAUFFEURS LIVR. ENCAISS.
Paris-banlieue. Permis PL. Sér. réf. exig. cond. et livr Se prés. 29, rue Lavoisier, NANTERRE.

◆ Garages

Concession. grande marque auto NIORT (79), recherche
RESPONSABLE D'ATELIER
Sérieuses référ. morales et professionnelles. Ecr. C.V. et photo Discrétion assurée. HAVAS, B.P. 304, Niort (79), n° 3.974, q. tr.

◆ Divers

Pour connaître les possibilités d'emploi à l'étranger : Canada, U.S.A., Amérique du Sud, Australie, Afrique, Europe, hommes et femmes toutes professions, demandez notre documentation, « FRANCE-VIE », service 60, 34, rue de la Victoire, PARIS-9e (idre enveloppe à votre adresse)

PARIS

HONNEUR REGIONAL

GROUPE A

C.A.S.G.-U.A.	16	Police	8
Red Star	6	A.S. Mantes	1
Le Vésinet	3	Billancourt A.C.	1
Montreuil	0	Chatou	1
Sarcelles	1	Gaziers Banlieue	0
Argenteuil	2	Chambly	1

Classement. — 1. A.S. Nantes, 25 pts; 2. Police, Sarcelles, 22 ; 4. Le Vésinet, 18 ; 5. Chatou, 17 ; 6. Red Star (8 m.), Montreuil, Gaziers de Banlieue, C.A.S.G.-U.A. 16, Argenteuil, 16 ; 11. Billancourt A.C. ; 12. Chambly (8 m.), 13 ; (t. 9 m.).

GROUPE B

Ste-Geneviève	1	Bures	1
Entente	0	Créteil	1
Nangis	2	Corbeil	0
C.A.P. Charenton	1	Antony	0
Choisy	0	Vitry	3
Champagne	1	Saint-Maur	1

Classement. — 1. Champagne, 23 pts ; 2. Choisy, Créteil, 22 ; 4. C.A.P. Charenton, 21 ; 5. Vitry, 20 ; 6. Entente, 19 ; 7. Saint-Maur, 18 ; 8. Corbeil, 17 ; 9. Bures, Sainte-Geneviève, 15 ; 11. Nangis, 14 ; 12. Antony, 10.

PROMOTION D'HONNEUR

GROUPE A

Clichy	3	Colombes Sports	0
Saint-Germain	0	E.S. Basse-Seine	0
Croissy	2	Saint-Leu	0
Sartrouville	1	Domont	1
Conflans	0	Ponteise	0
Colombienne	0	Racing	4

Classement. — 1. Conflans, 24 pts ; 2. Basse-Seine, 22 ; 3. Saint-Germain, 21; 4. Racing, 20 ; 5. Pontoise (8 m.), 18 ; 6. Clichy, Colombienne, 17 ; 8. Colombes Sports, Croissy, 16 ; 10. Domont, 15 ; 11. Saint-Leu, 14; 12. Sartrouville (8 m.), 12 ; (t. 9 m.).

Verts et Blancs	1	Trappes	2
Malakoff	4	Métro	1
Etampes	4	Nanterre	2
Voltaire	1	Breuillet	1
Saint-Cloud		Suresnes remis	
Courbevoie	0	Rambouillet	2

GROUPE B

Classement. — 1. Rambouillet, 23 pts ; 2. Malakoff, 22 ; 3. Trappes, Métro, Breuillet, 20 ; 6. Courbevoie, 19 ; 7. Voltaire, 17 ; 8. Etampes, 16 ; 9. Suresnes (8 m.), 15 ; 10. Saint-Cloud (7 m.), Nanterre, 13 ; 12. Verts et Blancs (8 m.), 10 ; (t. 9 m.).

GROUPE C

Le Perreux	7	Rhodaniens	0
Stade Paris	0	Brévannes	1
Melun	2	Montgeron	1
Villeneuve-Ablon	1	Dammarie	4
L'Hay-les-Roses	1	P.U.C.	0
Viry	3	Alfortville	1

Classement. — 1. Brévannes, Viry, 23 points ; 3. Melun, 21 ; 4. Montgeron, P.U.C., Le Perreux, 20 ; 7. Alfortville (8 m.), 18 ; 8. L'Hay-les-Roses, 17 ; 9. Dammarie, 16 ; 10. Rhodaniens, 14 ; 11. Villeneuve-Ablon, 11 ; 12. Stade de Paris (8 m.), 8 ; (t. 9 m.).

GROUPE D

Chelles	2	Stade de l'Est	1
Noisy-le-Grand	1	Ferté-ss-Jouarre	0
Meaux	1	Villemomble	0
Lagny	0	Ferté-Gaucher	0
Aulnay	3	Vaires	1
La Courneuve	2	Faremoutiers	3

Classement. — 1, Villemomble (8 m.), 21 pts ; 2. Ferté-Gaucher, 21 ; 3. Stade de l'Est, Meaux, Vaires, 19 ; 6. Noisy-le-Grand, 18 ; 7. Chelles (8 m.), 17 ; 8. Ferté-sous-Jouarre, 16 ; 9. Lagny (8 m.), Faremoutiers, 15 ; 11. Aulnay (8 m.), La Courneuve, 14 ; (t. 9 m.).

PREMIERE DIVISION

GROUPE A

Isle-Adam	1	Sanneis	1
Eaubonne	2	Montmagny	0
Persan	1	Ermont	1
Villiers-le-Bel	1	Villeneuve-Gar.	1
Viarmes	1	Ezanville	1
Taverny	3	Epinay	4

GROUPE B

Marly-le-Roi	0	Pierrelaye	2
Carr.-sur-Seine	2	Electricité	0
Meulan	0	Maule	3
Le Pecq	4	Gar.-Colombes	1
Rueil	1	Gargenville	2
St-Ouen-l'Aum.	3	Bonnières	0

GROUPE C

Garches	0	Montmartre	1
Asnières	1	Ternes	3
Centre	3	Vanves	1
Chaville	3	Meudon	1
Bretons	4	Clamart	2
A.C.B.B.	1	Paris-Alésia	4

GROUPE D

Palaiseau	1	F.C. 12	2
Avia	6	Bourg-la-Reine	1
Orsay	2	T.U. Verrières	2
Chatillon	3	Massy	6
S.M. Montrouge	1	Fresnes	1
Roxaire	4	Saint-Rémy	4

GROUPE E

Brétigny	3	Orly	3
Paray	2	Savigny	1
Ris-Orangis	0	Meunecy	2
Soisy-sur-Seine	1	Villeneuvois	1
Rungis	0	Ferté-Alais	1
Athis-Mons	2	Morsang	1

GROUPE F

La Rochette	1	Ponthierry	0
Cesson	3	Longueville	2
Gretz-Tournan	7	Roissy-en-Brie	0
Champeaux	0	Coulommiers	5
Bray-sur-Seine	5	Ozouer-le-Voulgis	3
Veneux-les-Sab.	2	Montereau	3
Torcy-Villiers-sur-Marne : remis.			

GROUPE G

Esbly	6	Brunoy	0
Champs	2	Neuilly-Plais.	6
Le Raincy	2	Ferrières	2
Nogent	2	Bry-sur-Marne	0
Bolssy-St-Léger	1	Gagny	3
Torcy		Villiers-sur-Marne remis	

GROUPE H

U.S. 19e	0	Orvilloise	3
Romainville	2	Pantin	1
Lilas	6	Noisy-le-Sec	0
Mitry		Roissy-en-France m. a.	
Sevran	1	Livry-Gargan	1
Claye-Souilly	2	Le Bourget	0

F.S.G.T.

EXCELLENCE

Ivry b. Bagneux	3-1
Bagnolet b. Blanc-Mesnil	4-1
Argenteuil et Malakoff	1-1
Paris (11e) b. Etudiants Martiniquais	2-1
Villejuif b. Aubervilliers	3-1

LYONNAIS

On se penche sur les cadets

LYON. — Alors que la finale de la Coupe interdistricts des cadets — épreuve qui permit la sélection pour la Coupe nationale — opposait le Rhône au Dauphiné, la Commission technique, présidée par M. Devaquez, s'est penchée sur la préparation de la future équipe représentative du Lyonnais. Un stade est prévu à la période du mardi-gras et c'est M. Fernandez, ancien entraîneur de l'A.S.S.F. et de l'O.L., qui en assumera la direction. Les cadets lyonnais veulent faire parler d'eux cette saison.

● **La Commission des calendriers** a du pain sur la planche : les matches remis s'accumulent et Faucigny, le spécialiste de la Coupe, compte 5 rencontres de retard sur le leader l'A.S. Saint-Etienne : il sera difficile d'y voir clair si l'on n'utilise pas la trêve de Noël. L. RIVIERE.

MIDI

Cierp rétrograde

TOULOUSE. — Le premier match de présélection en vue de la formation de la sélection du Midi, qui rencontrera le Centre Ouest (12 février et 17 mars) en coupe Inter-Ligues, aura lieu le 15 janvier à Gaillac.

Vingt-sept joueurs ont été présélectionnés dont Ribul, Teyssyere, Albert (Castres), Turraud, Hache, Christian Faure, Ferrie (Toulouse), Soler et Martinez (Espérance), Battut (Montauban).

● **Les défaites simultanées de Cierp à Luzenac**, d'Auch à Montauban et la remise du match de Fleurance-Espérance, ont permis aux Toulousains, vainqueurs d'Albi, de prendre seuls la tête du classement. — G. BONNEMAISON.

NORMANDIE

Granville totalise

ROUEN. — Le HAC a dû céder son poste de leader du championnat de Normandie à Quevilly. Il faut dire que le club de la Porte océane avait vu son match contre Diepoe reporté en raison de la participation de ce dernier à la Coupe de France.

● **Quevilly accède à la première** place à la faveur d'un demi-échec concédé sur son terrain devant Dives (2-2). Le gardien bas-normand, Adolphe, vedette de la rencontre, a été l'artisan numéro 1 de la très belle performance réalisée par son équipe.

● **Cany, en position d'attente**, a gagné difficilement face à Broglie, mais sa victoire ne peut être contestée.

● **Par contre, Lisieux tenu en échec** par la lanterne rouge, Mézidon, perd peu à peu contact avec les équipes de tête.

NORD

Lens revient

● **Bruay, le leader, a gagné devant** un CORT qui avait fait sa petite révolution en rappelant Yvon Breistroff qui n'avait pas encore joué cette saison, non plus d'ailleurs que son frère Michel, lequel remplaça Chombart dans les buts. Résultat : un petit but à zéro et cela n'arrange pas encore les affaires des Roubaisiens !

● **Dunkerque est en plus fâcheuse** posture à la suite de la nouvelle défaite qu'il a subie devant Escarbotin.

● **Lens, pour sa part, remonte sérieusement.** Sa victoire lui permet de rejoindre les Canaris calaisiens.

OUEST

Fracture pour le vannetais Delaroche

ANGERS. — Pour la Division d'honneur, les amateurs du S.C.O. d'Angers ont fortifié leur place de leaders en disposant nettement chez eux de l'U.C.K. Vannes par 4 buts à 0. Ce match fut malheureusement gâché par une blessure grave survenue en première mi-temps au défenseur vannetais Delaroche, victime d'une fracture de la jambe lors d'un choc avec son propre gardien de but Le Mauff.

● **En division supérieure régionale**, l'Olympique de Saumur a remporté le derby de Maine-et-Loire en battant (3-1) l'U. S. Montreuil-Bellefroy qui lui rendait visite, grâce à Michel Piantiveau, l'entraîneur, qui effectuait sa rentrée.

CENTRE-OUEST

Limoges se détache

ANGOULEME. — L'avant-dernière journée des matches aller a vu Châtellerault perdre ses dernières chances en s'inclinant à Limoges sur un but de Faye à la 43e minute.

● **Angoulême, tenu en échec à** Allassac, perd une longueur sur son grand rival régional.

● **La Rochelle à Ruelle et Pouzauges à Royan** ont battu les locaux qui s'enfoncent un peu plus tandis que Luçon, de nouveau vainqueur chez lui devant les Yonnais, se met à l'abri.

● **Cerizay, toujours privé de son** capitaine Giraudo, s'est repris et se maintient dans le groupe de tête à la faveur de son succès sur Sarlat.

L. REYNAUD.

LES JUNIORS FRANÇAIS EN HIBERNATION

Ils étaient soixante. Ils sont trente. Ils seront vingt.

Mais ces vingt-là, qui demeureront sur les tablettes de Georges Boulogne à l'issue du stage qui a eu lieu cette semaine à l'I.N.S., l'instructeur national pensait bien pouvoir les faire jouer à Brest, en lever de rideau de France-Italie Amateurs contre une sélection de l'Ouest.

Malheureusement, le terrain brestois ne se prête pas actuellement à deux matches consécutifs. Aussi les juniors n'effectueront-ils pas le déplacement.

Ce qui ne satisfait nullement Boulogne, qui aurait bien aimé faire disputer à son équipe son premier véritable match de la saison.

Car tous les matches d'entraînement effectués au cours des différents stages, serait-ce contre des adversaires aussi valables que l'équipe de Bataillon de Joinville, ne valent quand même pas un match officiel où le joueur, avec le maillot de l'équipe de France sur le dos, se trouve quand même placé dans d'autres conditions.

C'est donc un coup dans l'eau pour nos juniors, et cela est d'autant plus regrettable qu'ils ne seront pas réunis maintenant avant le 8 février au cours d'un stage qui préparera directement aux deux rencontres que doit disputer la France contre la Suisse fin mars et début avril, rencontre qualificative pour le Tournoi Européen du mois de mai en Turquie.

Georges Boulogne espère que d'ici là une date aura été fixée pour le match contre nos homologues belges et qu'en outre une autre rencontre aura peut-être été conclue... avec un adversaire qui reste à désigner. Deux matches apparaissent, en effet, comme un minimum nécessaire pour roder cette nouvelle formation juniors.

L'Equipe de France juniors va donc prendre ses quartiers d'hiver pour ne « renaître » que peu avant le printemps. Mais un travail considérable a déjà été fait et il restera seulement à le parfaire au moment de la compétition.

S'il est une équipe de France qui n'est pas à l'abandon, c'est bien celle des Juniors.

Philippe TOURNON.

CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

ALSACE

Guebwiller (11)	1	Wittelsheim (1)	1
S.R. Colmar (5)	1	Saint-Louis (2)	1
Vieux Thann (9)	0	Kronenbourg (3)	1
Hegenheim (10)	2	F.C. Colmar (6)	4
Hegenheim (10)	1	F.C. Colmar (6)	0
Kœnigshoff, (7)	2	Hodenheim (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wittelsheim ..	15	11	5	5	1	20	6
2. Saint-Louis	14	10	6	2	2	22	12
3. Kronenbourg ..	14	9	5	3	1	16	9
4. S.R. Colmar ..	12	10	4	4	2	16	11
5. Kœnigshoffen .	12	10	6	0	4	15	15
6. Neuweg	12	11	5	2	4	17	22
7. Saverne	11	10	5	1	4	19	15
8. F.C. Colmar ...	10	11	3	4	4	14	17
9. Hegenheim ..	7	9	3	1	5	10	11
10. Guebwiller	6	11	2	3	6	15	20
11. Vieux-Thann ..	6	11	2	2	7	11	21
12. Modenheim ..	5	11	2	1	8	10	26

AUVERGNE

Le Puy (1)	2	Aurillac (12)	0
Montjoie (3)	2	La Combelle (2)	2
Messeix (9)	1	A.S. Moulins (4)	2
Montferrand (6)	1	Craponne (11)	2
Et. Moulins (7)	5	Riom (13)	1
Brassac (2)	2	Massiac (8)	1

Classement

1. Le Puy	23	9	7	0	2	18	4
2. La Combelle ..	22	9	5	3	1	15	6
3. A.S. Moulins ..	21	9	5	2	2	12	6
4. Montjoie	21	9	5	2	2	18	12
5. Etoile Moulins .	20	9	4	3	2	17	13
6. Saint-Georges ..	18	9	3	4	2	14	10
7. Montferrand ..	18	9	3	3	3	8	7
8. Brassac	17	8	3	3	2	10	10
Craponne	17	8	2	5	1	12	12
10. Massiac	17	9	3	2	4	11	16
11. Messeix	16	9	3	1	5	23	24
12. Aurillac	11	9	0	2	7	8	20
13. Riom	11	10	0	1	9	7	33

BOURGOGNE

Macon (7)	1	Dijon (1)	0
B. du Verne (12)	0	Louhans (2)	0
A.J. Auxerre (3)	3	Montbard (13)	2
Savignes (16)	0	Decize (4)	6
Imphy (5)	2	Nevers (6)	2
Gueugnon (10)	3	Cuiseaux (8)	0
Blanzy (15)	5	Chalon (9)	2
Vauzelles (14)	4	Sens (11)	1

Classement

1. A.J. Auxerre ..	31	14	7	3	4	34	20
2. Louhans	30	11	9	1	1	23	5
3. Dijon	30	13	7	3	3	27	12
4. Decize	28	13	6	3	4	18	18
5. Imphy	28	14	5	4	5	13	18
6. Nevers	27	13	5	4	4	25	20
7. Macon	27	13	4	6	3	9	10
8. Gueugnon	24	13	4	3	6	23	20
9. Cuiseaux	23	11	5	2	4	16	13
10. Châlons	22	12	3	4	5	20	29
11. Vauzelles	22	13	4	1	8	18	21
12. Blanzy	21	10	4	3	3	16	13
13. Bois du Verne ..	21	11	4	2	5	9	15
14. Sens	20	11	3	3	5	16	20
15. Montbard	20	12	3	2	7	16	22
16. Sanvignes	18	12	1	4	7	14	41

CENTRE

F.C. Bourges (1)	3	O.C. Orléans (11)	0
Chartres (2)		Bourges A.C. (4)	
	remis		
Blois (12)	1	Vendôme (3)	2
Ambroise (5)	2	Lucé (9)	4
Arago Orl. (6)	2	Salbris (8)	0
St-Pierre (10)	2	Issoudun (7)	0

Classement

1. C. Bourges	15	10	7	1	2	21	6
2. Vendôme	13	9	6	1	2	15	13
3. Chartres	12	9	5	2	2	12	5
4. Arago Orléans .	11	9	5	1	3	11	8
5. Bourges A.C. ..	11	9	5	1	3	14	11
6. Amboise	11	10	4	3	3	13	13
7. Lucé	9	10	4	1	5	26	22
8. Issoudun	9	10	4	1	5	8	12
9. Saint-Pierre ..	8	10	3	2	5	14	15
10. Salbris	8	10	4	0	6	16	20
11. O.C. Orléans ..	6	10	2	2	6	13	22
12. Blois	3	10	1	1	8	9	25

CENTRE-OUEST

Limoges (1)	1	Chatellerault (5)	0
Royan (12)	6	Fouzauges (2)	1
Allassac (8)	2	Angoulême (3)	2
Cerisay (4)	2	Sarlat (10)	0
Ruelle (11)	1	La Rochelle (6)	2
Luçon (9)	3	La R.-s.-Yon (7)	0

Classement

1. Limoges	18	10	9	0	1	30	9
2. Pouzauges	15	10	7	1	2	22	10
3. Angoulême	13	9	6	1	2	24	18
4. Cerisay	12	9	6	0	3	16	13
5. Châtellerault ..	10	10	4	2	4	13	15
6. La Rochelle ...	10	9	4	2	3	13	15
7. Luçon	8	10	4	0	6	20	14
8. La Roche-s.-Yon	8	10	2	4	4	9	18
9. Allassac	7	9	2	3	4	13	16
10. Sarlat	5	8	2	1	5	11	22
11. Ruelle	5	10	2	1	7	10	19
12. Royan	1	8	0	1	7	5	17

CORSE

S.E.C. Bastia (1)	6	C.A. Bastia (10)	0
Propriano (7)	2	Ile Rousse (2)	1
G.F.C. Ajacc. (8)	4	Corte (3)	1
Porto Vecchio (4)	1	St. Ajaccio (9)	0
Sartène (6)	3	A.C. Ajaccio (5)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S.E.C. Bastia ..	25	9	8	0	1	41	7
2. Ile Rousse	22	11	4	3	4	15	18
3. Porto Vecchio ..	21	10	5	1	4	12	20
4. Sartène	20	10	4	2	4	14	13
5. Corte	20	10	4	2	4	13	22
6. Propriano	19	8	5	1	2	14	9
7. A.C. Ajaccio ..	18	7	5	1	1	25	8
8. G.F.C. Ajaccio ..	15	7	4	0	3	15	11
9. Stade Ajaccio ..	13	7	2	2	3	7	10
10. C.A. Bastia	11	7	1	2	4	5	20
11. O. Ajaccio	8	7	0	1	6	6	17

FRANCHE-COMTE

Delle (1)	5	Seloncourt (7)	1
Clairvaux (10)		Lons (2)	
	(remis)		
Dampricharl (12)		R.C.F.C. (3)	
	(remis)		
Audincourt (4)	1	P.S. Besanç. (9)	0
Fesches (5)	1	U.S. Belfort (11)	0
Baume (8)	3	Champagnole (6)	2

Classement

1. Delle	18	11	8	2	1	29	7
2. Fesches	13	10	5	3	2	14	8
3. Audincourt	13	10	6	1	3	19	11
4. Lons	12	9	3	6	0	18	11
5. R.C.F.C.	11	9	4	3	2	20	12
6. Baume	10	10	4	2	4	16	15
7. Champagnole ...	9	9	4	1	4	14	14
8 Seloncourt	9	9	4	1	4	10	19
9. P.S. Besançon ..	6	9	1	4	4	12	17
10. Clairvaux	6	9	2	2	5	11	20
11. U.S. Belfort ..	4	9	1	2	6	7	15
12. Dampricharl	1	8	0	1	7	7	28

LORRAINE

Florange (4)	1	Epinal (1)	7
Eloyes (7)	1	Saint-Dié (2)	1
Blénod (5)	1	Talange (8)	0
Longwy (3)		Jœuf (11)	
	remis		
Giraumond (12)	0	Moyeuvre (6)	1
Algrange (10)	2	Rehon (9)	0

Classement

1. Epinal	17	10	8	1	1	25	10
2. Saint-Dié	14	10	4	6	0	15	8
3. Longwy	12	8	5	2	1	17	7
4. Blénod	12	10	5	2	3	11	15
5. Moyeuvre	11	10	4	3	3	12	11
6. Florange	10	10	4	2	4	19	22
7. Eloyes	10	10	3	4	3	15	16
8. Talange	8	10	4	0	6	16	16
9. Rehon	7	9	3	1	5	11	12
10. Algrange	7	10	2	3	5	14	18
1. Jœuf	4	9	0	4	5	4	13
12. Giraumont	4	10	0	4	6	7	21

LYONNAIS

Belley (6)	3	St-Etienne (1)	2
O. Lyon (2)	1	La Voulte (10)	1
Grenoble (3)	3	Roanne (11)	1
St-Priest (4)	4	La Mure (12)	1
Aubenas (8)	2	Evian (5)	0
Faucigny (9)		La Rochette (7)	
	remis		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne ..	29	12	7	3	2	35	13
2. Grenoble	25	11	7	0	4	26	15
3. Saint-Priest	24	10	7	0	3	20	10
4. O. Lyon	24	10	5	4	1	16	9
5. Belley	22	10	5	2	3	14	11
6. Evian	20	11	4	1	6	16	15
7. Aubenas	20	11	2	5	4	9	13
8. La Rochette	18	9	4	1	4	14	15
9. La Voulte	16	11	2	1	8	10	26
10. Faucigny	15	7	3	3	1	9	8
11. Roanne	14	9	2	1	6	13	25
12. La Mure	13	9	1	2	6	9	31

MIDI

Fleurance (10)		Espérance (1)	
	(remis)		
Luzenac (7)	2	Cierp (2)	0
Montauban (11)	2	Auch (3)	0
Toulouse F.C. (4)	2	Albi (9)	1
Tarascon (5)	2	Rodez (8)	2
Luchon (6)	1	Revel (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse F.C. ..	15	10	7	1	2	24	13
2. Espérance	14	9	6	2	1	16	8
3. Cierp	14	10	6	2	2	14	10
4. Auch	13	10	5	3	2	17	10
5. Luchon	10	9	4	2	3	20	10
6. Luzenac	10	9	3	3	4	13	8
7. Tarascon	10	9	4	2	3	13	9
8. Rodez	9	10	3	3	4	11	21
9. Albi	7	9	3	1	5	20	13
10. Fleurance	5	9	2	1	6	11	24
11. Montauban	5	10	2	1	7	13	24
12. Revel	2	10	0	2	8	6	28

NORD

Bruay (1)	1	Cort (10)	0
Valenciennes (2)		Maubeuge (11)	
	(remis)		
Oignies (5)		U.S. Calais (3)	
	(remis)		
R.C. Calais (4)	1	Henin (9)	1
Lens (6)	4	Arras (7)	2
Escarbotin (8)	2	Dunkerque (12)	1

Classement

1. Bruay	24	10	6	2	2	16	10
2. Oignies	22	9	6	1	2	20	10
3. R.C. Calais	22	10	5	6	1	15	8
4. Lens	22	10	5	2	3	27	15
5. U.S. Calais	21	9	5	2	2	10	6
6. Valenciennes	20	9	4	3	2	17	8
7. Escarbotin	17	9	4	0	5	12	22
8. C.O.R.T.	17	10	2	3	5	14	19
9. Arras	17	10	3	1	6	13	19
10. Hénin	16	9	2	3	4	5	11
11. Maubeuge	13	8	2	1	5	8	15
12. Dunkerque	13	9	2	0	7	9	23

NORD-EST

Compiègne (1)	1	Meuzon (13)	0
Hirson (4)	1	Reims (2)	1
Noyon (3)	4	Creil (9)	1
Chalons (12)	9	Chaumont (5)	9
Romilly (6)	1	Montataire (8)	1
Soissons (11)	8	Bussy Joinv. (10)	1

Ex. : Bayel (7)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Compiègne	23	9	6	2	1	18	9
2. Reims	22	9	5	3	1	33	11
3. Noyon	22	9	5	3	1	19	12
4. Hirson	19	9	4	2	3	11	10
5. Chaumont	19	9	3	4	2	13	14
6. Romilly	19	10	4	1	5	18	18
7. Montataire	18	9	3	3	3	6	9
8. Bayel	17	9	3	2	4	12	10
9. Creil	17	10	2	3	5	11	17
10. Soissons	16	9	3	1	5	14	15
11. Bussy-Joinville .	16	9	2	3	4	10	10
12. Châlons	13	8	1	3	4	13	25
13. Meuzon	11	7	2	0	5	10	14

NORMANDIE

Le Havre (1)		Dieppe (6)	
	(remis)		
Quevilly (2)	2	Dives (7)	2
Normande (8)	1	Equeurdrev. (5)	1
Cany (3)	1	Broglie (9)	0
Lisieux (4)	2	Mezidon (12)	2
Granville (10)	8	Arques (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	n.	c.
1. Quevilly	27	11	7	2	2	28	10
2. Le Havre	26	10	7	2	1	18	6
3. Cany	26	10	8	0	2	25	11
4. Lisieux	24	11	5	3	3	17	16
5. Equeurdreville ..	22	11	5	1	5	23	21
6. Dives	20	10	4	2	4	19	22
7. Dieppe	18	9	3	1	5	17	16
8. Normande	18	10	3	2	5	14	15
9. Granville	17	9	4	0	5	22	16
10. Broglie	17	11	2	2	7	16	29
11. Arques	15	10	2	1	7	11	35
12. Mézidon	14	10	1	2	7	13	20

OUEST

Angers (1)	4	U.C.K.Vannes (8)	0
Nantes (2) et Concarneau (6) : remis			
St-Malo (3) et St-Nazaire (11) : remis			

Classement

Vel-Vannes (4)	2	Cholet (5)	0
F.C. Lorient (9)	1	Lesnevien (7)	0
Saint-Brieuc (12)	3	Saint-Servan (10)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	n.	c.
1. Angers	18	10	9	0	1	35	8
2. Nantes	13	9	6	1	2	17	9
3. Vel. Vannes ..	12	10	4	4	2	12	9
4. Saint-Malo	11	9	5	1	3	26	16
5. Cholet	10	10	4	2	4	14	15
6. F.C. Lorient ...	9	10	4	1	5	13	11
7. Concarneau	9	10	4	1	5	11	11
8. Lesnevien	8	10	2	4	4	15	15
9. U.C.K. Vannes .	8	10	2	4	4	16	22
10. Saint-Brieuc ..	7	10	3	1	6	14	26
11. Saint-Servan ..	6	10	3	0	7	15	32
12. Saint-Nazaire ..	5	9	2	1	6	8	16

PARIS

Champigny (7)	1	Juvisy (1)	0
Montmorency (3)	0	Amicale (2)	0
C.A. Mantes (4)	1	A.S.P.T.T. (5)	0
Clichy (6)	1	Joinville (8)	1
Vincennes (9)	3	Puteaux (12)	1
Versailles (10)	1	Poissy (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juvisy	22	9	5	3	1	18	4
2. Amicale	21	9	4	4	1	15	8
3. C.A. Mantes	20	9	5	1	3	13	6
4. Montmorency	20	9	4	3	2	11	15
5. Clichy	18	9	2	5	2	7	7
6. Champigny	18	9	3	3	3	18	13
7. A.S.P.T.T.	17	9	3	2	4	13	8
8. Vincennes	17	9	3	2	4	11	12
9. Joinville	17	9	3	2	4	7	12
10. Versailles	16	9	3	1	5	9	14
11. Poissy	16	9	2	3	4	9	16
12. Puteaux	14	9	2	1	6	12	18

SUD-EST

(Est)

Mazargues (4)	4	La Ciotat (1)	0
Nice (2)	2	Berre (9)	1
Gardanne (3)	3	Rocheville (11)	0
Menton (6)	1	Le Lavandeu (5)	0
Brignoles (7)	0	Marignane (10)	0
Le Luc (12)	1	Villefranche (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Ciotat	15	10	6	3	1	19	11
2. Nice	15	10	7	1	2	21	13
3. Gardanne	15	10	4	5	1	18	12
4. Mazargues	12	9	5	2	2	20	9
5. Menton	11	10	4	3	3	9	11
6. Le Lavandou ..	9	9	4	1	4	12	10
7. Brignoles	8	10	2	4	4	12	13
8. Le Luc	7	9	1	5	3	8	10
9. Marignane	7	10	2	3	5	8	14
10. Villefranche	7	10	3	1	6	8	20
11. Rocheville	6	9	0	6	3	4	12
12. Berre	6	10	2	2	6	16	17

SUD-EST

(Ouest)

Port-de-B. (4)	6	Nimes (1)	1
Agde (2)	2	Millau (7)	1
Bédarieux (9)	0	Lunel (3)	2
Bollène (11)	0	Bagnols (5)	3
Carpentras (6)	2	Salindres (10)	0
Montpellier (8)	2	Pt-St-Louis (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nimes	16	10	7	2	1	23	12
2. Agde	15	10	7	1	2	17	11
3. Lunel	14	10	6	2	2	16	7
4. Port-de-Boue ..	12	10	5	2	3	21	15
5. Bagnols	11	10	3	5	2	14	10
6. Carpentras	11	10	4	3	3	18	15
7. Montpellier	10	10	4	2	4	9	12
8. Millau	8	10	2	4	4	16	13
9. Bédarieux	8	10	3	2	5	10	21
10. Salindres	7	10	3	1	6	18	15
11. Bollène	6	10	2	2	6	12	19
12. Port-St-Louis ..	2	10	1	0	9	10	29

CONFIDENTIEL

EN DIRECT DE BREST

● André Jeampierre, entraineur de Montreuil, a fait des débuts victorieux comme entraineur de l'équipe de France. Ce faux calme ne cessa, durant la partie, de crier ses encouragements à ses hommes. Au repos, en termes pondérés, il réussit à convaincre tout son monde des améliorations à apporter. Kanyan, peu brillant jusque-là, se trouva fort bien de respecter les consignes que lui avait données Jeampierre.

● Le même Jeampierre va faire se hérisser les puristes de notre Amicale d'entraineurs. Ne devient-il pas « international » alors qu'il n'a pas le diplôme d'entraineur fédéral. Un crime de lèse-Boulogne... si l'on peut dire !

Stamm était prévu comme allier gauche de l'équipe de France, mais sur les instances du président Gilbert Mille il admit qu'en ce moment son camarade de club Zanchi était en meilleure forme et il lui céda sa place.
Beau geste de camaraderie.

● Dimanche, à Brest, Zix était le capitaine idéal puisque, l'arbitre étant Allemand, il était seul, lui le pur Alsacien, à pouvoir s'expliquer avec M. Handwerker.

● Henri Patrel, horreur ! ne parlait plus de son équipe de Saint-Germain, ce dimanche, mais uniquement de celle de France, où il a fait une entrée des plus sympathiques. C'est lui qui s'occupe des questions administratives, feuilles de match, et même des ballons, pour ensuite passer en quatre-vingt-dix minutes angoissantes sous la pluie. Il retrouva son sourire quand, à la fin de la partie, il assura d'un ton admiratif : « *Ils sont merveilleux ces gaillards-là. Cela fait plaisir de les voir se battre avec un cœur pareil.* »

L'ESPION

M. Heil, secrétaire du F. C. Nantes, était venu à Brest voir ce match France-Italie. Avait-il l'idée de jauger quelques-uns de nos internationaux ? Il s'en défendait alors que tout le monde autour de lui pensait le contraire.

● M. Patrel tient tout particulièrement à voir établi un plan d'ensemble pour la préparation des Jeux Olympiques. Il a obtenu l'accord de ses collègues pour demander à la Fédération de conclure deux matches amicaux, précisément avec l'Allemagne avant la fin de la saison.

Heureuse initiative, car dès septembre la France jouera sa qualification pour Mexico.

TOUS EN CŒUR

Le vice-président de la Fédération, M. Cottereau, nous a assuré avec conviction : « Je suis arrivé avec vingt-quatre heures de retard à Brest, car je voulais assister à la réunion du bureau fédéral à Paris. Soyez tranquilles, je n'aurais pas manqué le match de mon équipe de France pour un empire. Cette équipe me vaut trop de satisfactions pour que je m'en passe. »

Et cela dure depuis des années, car même en Nouvelle-Calédonie, M. Cottereau était avec ses amateurs. En son honneur, quand il entra au vestiaire après la victoire, l'équipe entière entonna « l'hymne » de l'équipe de France... que le président chanta également.

● Kanyan a mieux fini qu'il n'a commencé. Il le reconnait si bien qu'il précise : « C'est vrai, mais j'ai été malheureux. On m'a refusé deux buts. Pourtant, j'ai fini si fort que c'est moi qui a pris le ballon de match. » Et cette joie vaut bien d'avoir marqué un vrai but, comme à Reykjavik.

● Antoniotti, l'international de la Juventus, entraineur de l'équipe d'Italie amateur, a été remplacé par Alzari, lui aussi, ex-international au Lazio de Rome.

Comme Grillon, lui aussi international mais Français, était resté avec ses Annéciens occupés en Coupe, les deux entraineurs de ce France-Italie ignoraient tout de la valeur des équipes d'en face qu'ils n'avaient jamais vues jouer.

LE BUT DE FREDDY

Le capitaine Freddy Zix a eu sa grande joie : il a marqué son but en équipe de France, un penalty qu'il tira juste, absolument sans bavure.

● Les présidents Burlaz (Montreuil) et Mille (Quevilly) étaient allés à Brest encourager leurs sélectionnés Mérelle, Zanchi, Horlaville et ils étaient tous les deux d'accord pour dire que le meilleur homme du match était soit l'un, soit l'autre, mais pas celui du voisin.

● L'équipe de France a reçu un gentil télégramme de Gérard Georgin qui avait laissé sa place pour jouer avec Nantes. Georgin a été exaucé : les bons copains de l'équipe de France ont gagné et, à la mi-temps, il leur a assuré « qu'ils étaient gagnants mais qu'ils devaient serrer les dents encore quarante-cinq petites minutes ».

UN MAILLOT S.V.P.

Le gentil Michel Verhoeve qui accompagnait depuis deux matches l'équipe de France comme remplaçant, a eu enfin la joie d'être titularisé. Planté étant claqué, il brilla particulièrement durant les quarante-cinq minutes qu'il se trouva sur le terrain. Après le match qu'il avait joué avec un maillot sans numéro, il demanda à Planté de lui donner en souvenir le maillot avec le numéro 2. Mais l'Ajaccien qui avait changé le sien avec un Italien lui a promis de lui en envoyer un de sa collection... Dame, le grand Gilbert en a déjà plus d'une quinzaine.

● Serge Meyer, le buteur de Quevilly, mais ancien Brestois, était venu applaudir ses copains Zanchi et Horlaville et profita de l'occasion pour aller draguer des huitres... et aussi passer quelques jours de vacances à Brest où il ne compte que des amis.

● M. Albert Borto, de la Commission de l'équipe de France (la grande) était heureux. Tout d'abord « son » équipe amateur avait gagné et son petit Gueniche qu'il avait fait débuter à son club de Clichy avait marqué son but.

Avant le match, M. Borto s'était prodigué de la voix pour expliquer à ses hommes que ce match ils devaient l'enlever.

● Pour la première fois, depuis des années, Gilbert Mille, le dirigeant de Quevilly, n'assistait pas au tirage au sort de la Coupe. Il était parti, le matin même, pour conduire, en voiture, ses joueurs sélectionnés pour France - Italie : Zanchi, Horlaville, Stamm. Dame ! il voulait les couver jusqu'au dimanche.

● **M° Chiarisoli, qui donnait les noms des clubs qualifiés en Coupe, ne connait pas très bien les amateurs : il annonça « l'Etablissement des Sports de Montluçon » alors qu'il s'agit de « l'Etoile Sports de Montluçon ».**

● La championne de ski nautique, Danny Duflot, qui tirait avec Jazy, les 32° de Coupe, n'est pas une grande amoureuse du football :

— J'ai vu quelques matches à Noisy-le-Grand, mais jamais des rencontres entre Pros. Ça doit être passionnant...

La Fédération l'invitera, peut-être, à une grande rencontre.

● **Raymond Houzeau (Entente), a repris l'entrainement depuis bientôt un mois. Sa cuisse, très atrophiée à la suite de son terrible accident d'auto, a presque repris son volume normal. Il est probable que nous reverrons Raymond sur un terrain de football aux environs du mois de février. Optimiste, l'intéressé déclare en plaisantant : « Je serai à point pour les poules finales ! »**

CEINTURE

Après la section de football (200 licenciés) la plus importante section du C. A. Mantes-la-Ville est celle de judo : 85 licenciés parmi lesquels de nombreuses Mantevilloises. Avis aux (éventuels) irascibles supporters de l'équipe de football adverse !

● Avant de rejoindre l'équipe de l'Entente, pour le compte de laquelle il sera qualifié incessamment, le Yougoslave Maravic a joué son dernier match avec son club, le F.C. Radnicki (2° division) et réussi deux buts par la même occasion. Paul Jurilli compte beaucoup sur lui dans les mois à venir.

● **Blessé en coupe de France, contre Le Mans, Richard (Champagne-sur-Seine) ne rejouera sans doute plus cette saison, sa fracture du tibia nécessitant des soins prolongés. Fort heureusement pour l'équipe chère à Sylvain Nicolas, le demi Roux est sur le point de pouvoir effectuer sa rentrée.**

● Dans la semaine précédant leur match contre Montluçon, les joueurs de l'Entente ont été réunis, à l'occasion d'un grand repas, à la cantine de l'usine Savirel B, à Bagneaux-sur-Loing.

● **L'ex-gardien du F.C. Metz, Corazza, entraine maintenant l'équipe Nord - Seine - et - Marnaise de Meaux. D'après les joueurs de l'Entente IB, qui se sont inclinés face à son équipe en match amical, Corazza est encore « un peu là » ! En tout cas, l'Entente n'a pu prendre qu'une seule fois en défaut le gardien Meldois sur lequel les ans semblent n'avoir aucune prise.**

● L'ex-Racingman et Niçois Courteaux, qui entraine l'équipe Seine-et-Marnaise de Coulommiers, traverse actuellement une période noire : sa défense vient de concéder 24 buts en quatre matches !

● Salvi était dimanche remplaçant dans l'équipe d'Annecy. Il en était ravi. En effet, chaque fois que l'arrière savoyard ne joue pas, son équipe gagne. Aussi ses camarades se demandent s'il ne doit pas en être ainsi jusqu'à la fin de la saison. N'importe qui n'est pas un porte-bonheur...

● **Grillon a mis un franc d'amende à Akélian. Motif : ses lacets se sont détachés au cours du match. Mais Longeray, victime d'un avertissement de l'arbitre, l'a échappé belle. En raison de son bon match, son entraineur ne lui a pas imposé les dix francs réglementaires consécutifs à cette faute.**

● Grillon avait tellement donné de la voix qu'il était aphone après ce match à suspense : « C'est terrible, on dirait que mes gars sont sourds. Faudra-t-il leur acheter des sonotones ? » se lamentait-il.

● **Paszko avait mis des collants noirs pour la circonstance et ressemblait comme un frère à l'Annecien d'adoption, le longiligne Sénégalais Diop. Si les montagnards se mettent à avoir froid, où va-t-on ?**

● On connaissait, sur les stades, les trompettes, les cloches, les pétards. Innovation à Cluses : le klaxon à décompression à trois tons. Très musical, mais quelle installation ! Les garagistes et les électriciens vont faire recette.

● **Avant le match, chaque équipe reçut un petit paquet. Rien n'y manquait : saucisson, bouteille de vin, café, même du nougat de Montélimar. Histoire de rappeler à chacun les prochains 32° de finale.**

● C'est un peu grâce à son grand rival local, l'A.S. Mantes-la-Jolie que fut créée la section football du C.A. Mantes-la-Ville, héros de la Coupe. En effet, en 1952-1953, son terrain ayant été sinistré, l'A.S. Mantes vint demander asile au C.A. Mantes. Peu après, disposant alors d'un stade tout neuf, l'A.S. Mantes regagna ses pénates. C'est ce départ qui rendit nostalgiques les « mordus » de Mantes-la-Ville.

● **Pour raisons d'économie, Audun-le-Tiche (situé sur la frontière luxembourgeoise) effectue tous ses déplacements en voitures particulières, voitures appartenant à des dirigeants ou à des supporters. Ainsi, les footballeurs audunois ont-ils fait, dimanche, le trajet Audun-Colombes aller-retour en voitures !**

● Albert Simionato, le buteur d'Audun-le-Tiche, et l'un des meilleurs éléments de ce petit club mosellan, a été stagiaire pendant deux saisons à Troyes, sous la direction de Roger Courtois. De ce stage, il a gardé une excellente technique.

● **La crise qui sévit actuellement dans les mines de fer de Lorraine a déjà eu une répercussion sur Audun-le-Tiche (C.F.A.) Des joueurs, surtout des jeunes, quittent la région et le club, pour aller travailler (et jouer) au Luxembourg, dont la frontière est à un kilomètre d'Audun.**

● Raymond Calinsky, qui fut l'un des héros du match de Coupe C.A. Mantes-Boulogne, n'avait pas joué depuis trois semaines. Affamé de ballon, touché, abattu, soigné et pansé plusieurs fois, il joua cependant jusqu'à la fin avec un cran remarquable.

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi les survêtements
HAUTE COUTURE SPORTIVE **du groupe KOPA**
Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes
production Trévois International...

MONDE FOOTBALL

Fraccassante déclaration d'OTTO GLORIA

à l'envoyé spécial de FRANCE FOOTBALL

JEAN CORNU

LE Brésilien Otto Gloria est l'un des entraîneurs les plus cotés. Sa réputation n'a rien d'usurpé. Il a fait un séjour de six mois en France : ce fut suffisant pour hisser en Division I (saison 61-62) un O.M. qui redescendit aussitôt la saison suivante. L'an dernier, il officiait au Sporting du Portugal et avait la charge de l'équipe nationale. Le Sporting fut champion, le Portugal prit une étonnante troisième place à la Coupe du Monde.

Actuellement, Otto Gloria s'occupe de l'Atletico de Madrid, champion 66, mais qui n'est pas aussi brillant cette saison. A l'occasion du dernier match contre Vojvodina, en Coupe d'Europe, nous avons eu avec lui un large échange de vues que nous vous livrons ici.

" Les Espagnols sont les meilleurs et les pires professionnels du monde "

JEAN CORNU. — Otto Gloria, vous avez abandonné au Portugal et le Sporting et l'équipe nationale avec lesquels vous aviez parfaitement réussi. Pourquoi ?

OTTO GLORIA. — Le Sporting a changé de Président. Le nouveau désirait s'occuper de tout. J'aime travailler selon mes propres méthodes, je suis parti. J'avais d'autres offres portugaises ; mais comme les meilleures émanaient de l'Atletico — où je suis — je suis venu en Espagne et j'ai abandonné aussi l'équipe portugaise, ce qui était d'ailleurs prévu, même avant la Coupe du Monde.

J. C. — Vous avez, dit-on, un contrat pour dix mois avec l'Atletico. Etes-vous venu uniquement pour tenter une expérience ?

O. G. — Ce contrat de dix mois est renouvelable, au gré des deux parties. Cependant, je tente bien une expérience, comme partout où je vais. Le football est divers. Si je puis apprendre, me montrer utile aux clubs que je dirige, j'apprends moi aussi. Je complète mon bagage.

L'ESPAGNE : LE MEILLEUR ET LE PIRE

J. C. — Qu'avez-vous déjà appris sur le football espagnol ?

O. G. — Je vais être très dur et je m'en excuse ; mais il y a des vérités qu'il est utile de dire.

Les joueurs espagnols sont les meilleurs professionnels du monde pour réclamer de l'argent ; mais les plus mauvais du monde pour s'astreindre aux contraintes du professionnel véritable. Ils ont une mentalité d'amateurs. Ils répugnent à se préparer physiquement et n'aiment pas les « concentrations » ou retraites durant lesquelles les matches se préparent psychologiquement, moralement.

J. C. — Le football espagnol n'a tout de même pas que des défauts : il obtient des résultats.

O. G. — Certes. La technique des joueurs est remarquable. Leur jeu individuel est assez complet car à cette technique s'ajoute d'énormes qualités physiques : force (moins que les Allemands, pourtant), détente, tempérament. Ce qui fait la valeur du football espagnol est aussi l'extraordinaire sens de l'improvisation de ses joueurs.

Mais ceux-ci sont individualistes et il est difficile de les faire jouer en équipe. Il en va tout autrement avec les Brésiliens, les Portugais et même les Français.

Ils sont Espagnols et en Espagne on ne fait rien comme ailleurs. Ne serait-ce que pour les repas : on déjeune à 16 heures et on dîne à 23 heures.

FOOTBALL : MANIFESTATION ARTISTIQUE

Cela dit, je ne suis pas homme à enfermer les joueurs dans un système rigide. Ma théorie est que l'on naît footballeur, les qualités de chacun se développant par le travail.

Pour moi, l'homme vaut plus que le système. Allez enfermer des Di Stefano, des Pelé, des Eusebio, des Kopa... dans un système !...

Le football est, comme la plupart des sports, une manifestation artistique : il faut laisser courir l'imagination, broder sur un thème. Comme en musique.

J. C. — Qu'avez-vous prévu pour atténuer un peu les défauts que vous avez constatés dans l'organisation du football espagnol ?

O. G. — Je pense que pour réformer la mentalité du joueur espagnol, il faut agir sur le club et sur le joueur dans son jeune âge. C'est pourquoi j'ai mis au point un plan qui entrera en vigueur en janvier. Nous avons à l'Atletico 14 équipes de Cadets et Juniors ; c'est une matière extrêmement riche : c'est sur elle que nous allons travailler.

LE BALLON COMME LE PIANO

J. C. — Si nous parlions du football français. Comment expliquez-vous son absence de bons résultats internationaux ?

O. G. — Le problème du football français me paraît complexe.

D'abord, il n'y a pas « d'aficion », d'engouement pour le football parmi le public. Ce manque d'ambiance est très préjudiciable.

Ensuite, je me suis aperçu que beaucoup d'entraîneurs français sacrifiaient trop de temps à la préparation physique au détriment de la préparation technique : le joueur doit « faire du ballon » comme le pianiste « fait du piano ». De plus, cette préparation physique ne semble pas atteindre le but recherché puisque les Français qui n'ont pas souffert de la faim, qui sont mieux nourris que les Portugais ou les Brésiliens, sont presque toujours dominés physiquement par ceux-ci.

Mais le plus grave, à nos yeux, c'est que les Français négligent l'initiation. Ils ne s'occupent pas assez des jeunes. Il n'y a pas de travail à l'école. On commence à travailler sérieusement le football quand les joueurs ont 18 ou 19 ans. C'est trop tard. J'ai en partie réussi avec l'O.M. car j'ai fait confiance à des juniors comme Dogliani, Bruneton, Tassone... qui auraient été meilleurs encore si on s'était occupé d'eux encore plus tôt.

Le seul conseil que je puis donner aux Français : « Faites travailler vos jeunes dès l'école et vous aurez un football digne de représenter la France sur le plan international ! »

SPÉCIAL COUPE D'EUROPE

ATLETICO-VOJVODINA : la belle qui promet

VOJVODINA DE NOVI-SAD ayant gagné chez lui par 3 à 1 et l'Atletico de Madrid ayant obtenu un résultat équivalent (2-0) au stade du Manzanarès, les deux clubs se retrouveront demain mercredi pour la « belle ». Celle-ci avec accord de l'U.E.F.A. un accord qui n'aurait jamais dû être donné — se déroulera sur le terrain même de l'Atletico.

Voilà qui, en principe, doit avantager terriblement le club madrilène. L'Atletico a joué dimanche un match difficile contre le Real et ses joueurs peuvent être marqués par leurs efforts, même si Otto Gloria peut faire entrer quatre hommes frais, comme il l'espère.

Alors que l'Atletico se préparait à ce match contre le Real dans sa retraite de l'Escurial, Vojvodina se reposait tout en s'entraînant légèrement sur le terrain même de l'Atletico.

Mercredi dernier, le meilleur joueur du champ fut certainement Mendoza qui, durant toute la seconde mi-temps, fut un souci constant pour la défense yougoslave. Mais les héros de ce match, qui fut un peu l'opposition de l'attaque de l'Atletico à la défense de Vojvodina, furent, d'une part, l'ailier madrilène Luis et, d'autre part, le gardien yougoslave Pantelic.

Connaissez mieux ces deux hommes :

Ilija PANTELIC

Le jeune dieu de Vojvodina

La Yougoslavie de l'après-guerre paraît être la partie des gardiens de but. Ce fut Beara, Vidinic, Radenkovic, Soskic; c'est, aujourd'hui, Ilija Pantelic, le gardien de Vojvodina qui, à 24 ans, compte déjà dix sélections.

Pantelic est une sorte de jeune dieu. Grand (1,82 m), bien bâti (80 kg), naturellement souple et élégant, il a ce que l'on est convenu d'appeler le physique d'un beau gosse, d'un bourreau des cœurs. Il a d'ailleurs épousé miss Yougoslavie 1961.

S'il se fait remarquer dans la vie par sa prestance et sa beauté, il se distingue par des qualités non moins évidentes sur le terrain, qui lui ont valu une ascension foudroyante au firmament des gardiens de but. Depuis trois saisons, seul Soskic le barrait. Soskic parti, il est maintenant l'incontestable n° 1 et très certainement l'un des meilleurs d'Europe.

Dans sa surface de réparation, il est, à la manière de Yachine, le véritable patron. Il a besoin d'être chaud pour s'extérioriser; mais alors, il semble imbattable. Sur sa ligne, on ne le surprend pratiquement pas. Mercredi, au stade du Manzanarès, il arrêta au moins cinq tirs à bout portant, grâce à une prodigieuse détente. Dans ses sorties, il est impeccable : il a une prise de balle, une « patte » très nette et quand il risque d'être gêné, il dégage d'un poing autoritaire. Il affectionne les dégagements à la main longs — en raison de sa force — et toujours placés.

La Yougoslvie ayant accepté une loi autorisant ses ouvriers à travailler à l'étranger, la Fédération yougoslave ne s'oppose plus aux transferts de ses joueurs. Pantelic a obtenu sa liberté pour la saison prochaine. On pourrait le voir en France. Il aimerait jouer à Saint-Etienne. Ce qui serait possible au cas où Bernard prendrait sa retraite.

LUIS

L'homme-buts de l'Atletico

MADRID. — Domingo Balmanya, qui entraînait l'Atletico de Madrid la saison dernière, disait de Luis Aragonès : « C'est un joueur qui marque facilement des buts soit avec les pieds, soit avec la tête. Très rapide, il possède un bon démarrage et un très bon tir. »

Il fut le meilleur buteur du championnat 1965-1966 où il marqua 18 buts.

Né le 28 juillet 1938, à Madrid, ce joueur longiligne (1 m 80 pour 74 kg) fut déjà trois fois international A et a participé au dernier Espagne-Eire, à Valence.

Marié, il a deux petites filles.

Il a commencé à jouer au football très jeune dans une équipe junior de son quartier El Pillar. Il passe ensuite au Getase. De là, il alla au Real Madrid. C'était la grande époque du Real avec Kopa, Di Stefano, Rial.

« Il était difficile de se faire une place », dit-il.

Aussi a-t-il joué des matches amicaux avec le Real mais a été cédé ensuite à Huelva, à Plus Ultra, à Oviedo et au Betis où il a toujours joué comme avant-centre.

L'Atletico le fit alors appeler. Il vient d'entamer sa troisième saison dans le club madrilène.

Sa plus grande joie : avoir remporté le championnat la saison dernière et avoir joué en équipe nationale. Son désir le plus cher : remporter la Coupe d'Europe. Il ne doute pas un seul instant de la victoire sur Vojvodina. Il a également ajouté :

« Ce sera très difficile, mais nous battrons les Yougoslaves. »

Il possède une agence de voyages, adore son intérieur où il passe le plus de temps possible avec sa femme et ses deux filles, est un grand télespectateur, aime aussi le cinéma et lit tout ce qui se présente.

A. B.
Cl. B.

championnats étrangers

Amara (Saïda) : en toute liberté.

ANGLETERRE — (Maurice SIMON)

MANCHESTER U. CHAMPION ...D'AUTOMNE

LONDRES. — Quarante et un buts ont été marqués en 10 matches de championnat de première division, les spectateurs anglais n'ont vraiment pas eu à se plaindre de la journée de samedi.

Pour la première fois depuis le début de la saison, un écart s'est creusé entre le premier classé et les suivants. Manchester United mène avec deux points d'avance sur Chelsea qui n'a pu — une fois de plus — faire mieux qu'un résultat nul chez lui et encore à l'arraché.

Si l'on se rappelle que, l'an passé, Liverpool occupait la position de tête, avant la Noël, et devint champion, on peut estimer que Manchester United est cette fois bien placé pour remporter le titre. Manchester United n'a pourtant pas gagné facilement devant West-Bromwich Albion, malgré la très médiocre position de cette dernière équipe. Celle-ci possède une attaque de premier ordre. La preuve : à la mi-temps, le score était déjà de 4 buts à 3, mais W.B.A. souffre de ne pas avoir adopté des méthodes modernes. Par exemple, ses ailiers ne se replient jamais pour aider la défense en difficulté, et pourtant cette défense est terriblement faible. C'est ce qui fait que David Herd réussit sans trop de difficulté un hat-trick pour Manchester. La situation se présente d'autant mieux pour Manchester, à la mi-championnat, que cette équipe jouera pendant la période de Noël deux parties chez elle, et seulement une en déplacement et encore sans devoir faire un long voyage.

Chelsea et West Ham ont marqué dix buts pour en arriver à un résultat nul, après une partie enthousiasmante qui apporta aux 48.000 spectateurs tout, absolument tout, ce qu'ils pouvaient désirer. En dehors des dix buts marqués, on vit le gardien de but de Chelsea, Bonetti réussir un des arrêts les plus acrobatiques jamais vus en Angleterre, arrêter un penalty, et puis laisser échapper bêtement la balle de ses mains.

Il y eut encore un but annulé pour West Ham, un joueur de Chelsea en discussion avec l'arbitre, et enfin l'ailier Tambling de Chelsea qui n'avait marqué qu'une seule fois au cours de sept précédentes parties, signa deux buts dont celui de l'égalisation. Ce but lui vaut en même temps d'établir un nouveau record avec 129 buts à son actif.

West Ham joua superbement, mena deux fois avec deux buts d'avance, mais la fougue de Chelsea finit par redresser la situation.

Arsenal a battu Sunderland par 2 buts à 0, mais eut bien du mal à obtenir ce résultat. Il est dommage que Leicester et Liverpool n'aient pu jouer en raison de l'état du terrain qui était transformé en bourbier, car cela perturbe le classement à la tête de la première division.

Denis Law : champion d'automne en attendant l'autre titre.

En Ecosse, Celtic a battu Partick par 6 buts à 2, totalisant maintenant 28 points en 15 matches et restant toujours invaincu. Les vainqueurs de Nantes ont marqué 55 buts en championnat.

(21e journée)

Arsenal	2	Sunderland	0
Blacpool	1	Sheffield W	1
Chelsea	5	West Ham	5
Everton	3	Fulham	2
Leeds	3	Fotthenham	2
Manchester City	1	Southampton	1
Sheffield Utd	1	Burnley	1
Stoke	1	Nottingham	2
West Bromwich	3	Manchester Utd	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	30	21	14	2	5	46	31
2. Chelsea	28	21	9	10	2	43	27
3. Liverpool	26	20	10	6	4	39	26
4. Stoke	25	21	11	3	7	36	28
Burnley	25	20	10	4	6	46	34
6. Leicester	24	20	10	4	6	46	34
Everton	24	20	9	6	5	29	24
Tottenham	24	21	11	2	8	39	34
Nottingham	24	21	9	6	6	31	28
10. Leeds	23	20	8	7	5	26	28
11. West Ham	21	21	8	5	8	54	44
12. Arsenal	19	21	6	7	8	25	28
Sheffield W	19	21	5	9	7	23	27
Sheffield Utd	19	20	7	5	8	23	31
Manchester City	19	20	7	5	8	23	31
16. Southampton	18	21	7	4	10	34	43
17. Fulham	17	21	6	5	10	34	41
Aston Villa	17	21	7	3	11	28	41
19. Sunderland	15	20	6	3	11	32	39
20. Newcastle	14	21	4	6	11	17	40
21. West Bromwich	13	21	6	1	14	39	47
22. Blackpool	12	21	3	6	12	21	33

ALGERIE — (Moktar BOUDRAR)

L'ENTENTE DE SÉTIF EN FORME

ALGER. — Peu de modifications à l'issue de cette dixième journée qui aura surtout été marquée par la nouvelle défaite de Kouba qui rétrograde ainsi à la sixième place et celle de Constantine, où décidément rien ne va plus.

Par contre, Annaba et l'Entente de Sétif, évoluant à domicile, n'ont laissé aucune chance à Constantine et au M.C. Oran.

Ces deux équipes qui détiennent actuellement la première et la deuxième place du classement, devront néanmoins se méfier du C. R. Belcour qui n'a pas encore dit son dernier mot.

A Oran, l'A.S.M. vainqueur du onze Guelmois, bien pâle, le plongea dans une situation de plus en plus dramatique.

Quant à Blida, et malgré le handicap du déplacement, il remporta son premier succès de la saison, un succès qui lui permet de laisser au S.C.M. d'Oran la peu reluisante lanterne rouge.

A Alger, enfin, Saïda, qui avait rendu sa « liberté » à son entraineur-joueur Amara à la suite de l'élimination en trente-deuxièmes de finale, essuya un brutal 3-0 de la part d'une formation nahdiste en très nets progrès sur les précédentes sorties.

(10e journée)

Kouba	2	Belcour	3
Hussein Dey	3	Saida	0
Annaba	3	Constantine	1
Entente Sétif	2	U.C. Oran	0
A.S.M. Oran	2	Guelma	0
S.C.M. Oran	1	Blida	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annaba	23	10	5	3	2	17	8
2. Entente Sétif	22	9	5	3	1	13	4
3. Belcour	21	10	5	1	4	17	15
Hussein Dey	21	10	4	3	3	9	8
Kouba	21	10	5	1	4	20	18
6. ASM Oran	20	9	5	1	3	15	10
Constantine	20	10	4	2	4	19	15
U.C. Oran	20	10	3	4	3	9	9
9. Saida	17	9	2	4	3	6	15
10. Guelma	16	9	3	1	5	13	15
11. Blida	14	9	1	3	5	8	15
12. A.S.M. Oran	13	9	1	2	6	8	22

BRESIL — (Alain FONTAN)

UN MARACANA BOURRÉ D'ÉLECTRICITÉ

RIO. — Il restait dix minutes à jouer. La défense des Corintians qui supportait tout le poids du match, récupéra la balle, et s'en débarrassa impétueusement plutôt qu'elle n'adressa une véritable balle à suivre sur le côté gauche du terrain. L'ailier Gilson Porto, qui n'avait rien réussi durant toute la partie, se lança à corps perdu le long de la touche, accompagné du vétéran Djalma Santos, lequel l'avait dominé tout au long du match avec une souveraine autorité. Hélas, pour le leader Palmeiras, cette compétition de vitesse pure fut remportée par l'attaquant adverse. Gilson Porto rejoignit le ballon au moment où il allait franchir la ligne de fond, et centra sans tarder à mi-hauteur en direction du point de penalty. Flavio freina brutalement sa course, tenta un contrôle acrobatique, dos tourné au but, avant de virer sur lui-même pour adresser un tir de volée qui fit mouche : 1-0. Cet avant centre qui n'avait rien réalisé de constructif 80 minutes durant, cet attaquant dont le style plus percutant que subtil lui a fait perdre sa place en équipe du Brésil, venait donc de faire exploser le stade du Pacaembu, et de mettre fin aux espoirs du Palmeiras.

Le leader, en effet, possédait 4 points d'avance à deux matches de la fin au moment du coup d'envoi. Le match nul, un tout petit point, suffisait donc à son bonheur, et à faire de lui le champion 1966. Mais les dieux du football ne l'ont pas voulu.

En première mi-temps, le jeu resta au centre du terrain, petit et emberlificoté, sans air et sans appels de balles. Le ciel plombé et la lourdeur de l'après-midi, laissaient croire que les buts cuisaient sous la cendre. Mais lequel des deux adversaires serait assez malin pour retirer les marrons du feu ?

En seconde mi-temps, Palmeiras attaqua sans succès, le gardien Marcial se montrant fort vigilant dans cette ambiance plus propre au sommeil qu'aux exploits athlétiques, avant de retrouver son style mièvre basé sur une destruction facile et un manque d'imagination alarmant. Devant, Ademar ruait dans les brancards sans trouver de terrain d'entente avec son compère, Servilio, et Rinaldo tourbillonnait à loisir sans résoudre aucun problème. Palmeiras faisait illusion, et ses supporters peu enthousiastes, mais rassurés, s'apprêtaient à ouvrir le Carnaval.

Et puis vint le shot de Flavio, comme une bombe à retardement complètement oubliée. Les derniers instants du match furent dramatiques : toute l'équipe du Palmeiras se lança vainement à l'attaque, cependant que, dans les tribunes, ses supporters n'appréciant pas les plaisanteries des vainqueurs du jour, des bagarres éclataient en série.

Santos n'a donc pas perdu tout espoir. Toutefois, pour qu'il puisse retrouver Palmeiras dans une « belle » au sommet, encore faut-il que le Sao Paulo F.C. d'Aimoré Moreira batte, lui aussi, l'actuel leader. Un sacré sprint.

A Rio, même indécision, même suspense digne d'Hitchcock. Bangu, toujours en tête, a dominé Fluminense (3-1) en pratiquant un excellent football, grâce à son stratège Jayme, ses attaquants Cabral, Aladim et surtout Paulo Borges, la flèche brune, l'homme le plus véloce du football brésilien.

Fluminense, surclassé et sans hommes de classe en attaque pour concrétiser, fit vraiment peine à voir. Il lui faut obligatoirement se renforcer en attaque, c'est bien l'avis de son entraineur Tim, fort désabusé dans les vestiaires, après la rencontre.

Flamengo, de son côté, est parvenu à battre l'América (1-0), mais non sans avoir donné le frisson à ses supporters. En effet, le sombre Silva ne parvint à inscrire le but de la victoire qu'à la 81e minute, et alors que personne ne pensait plus voir le gardien Ita être battu, tant il avait fait d'arrêts éblouissants au cours de la rencontre. Il faut signaler d'ailleurs que l'attaque du Flamengo, avec des ailiers manquant singulièrement de vitesse et de pouvoir de pénétration, fait preuve actuellement de fort peu d'imagination, elle aussi, comptant plus sur les fautes de la défense adverse pour marquer, que sur ses propres combinaisons. Les ailiers, et aussi les arrières, se contentent de croiser d'inutiles balles hautes sur la surface de réparation adverse, compliquant énormément le jeu des avants de pointe, Silva et Almir.

Flamengo va-t-il retrouver sa verve pour la finale de ce Championnat, dimanche prochain ? Bangu, battu sur le poteau ces trois dernières années, a-t-il tiré la leçon de ses échecs ? Maracana va être bourré d'électricité pendant une heure et demie.

CHAMPIONNAT DE SAO PAULO

Palmeiras	0	Corintians	1
Comercial	1	Port. Santista	1
America	3	Prudentina	0
Noroeste	2	Bragantino	0

Classement. — 1. Palmeiras 41 pts ; 2. Corintians 36 pts; 3. Sao Paulo 34 pts; 4. Comercial, Santos 33 pts ; 6. Prudentina 26 pts ; 7. Port Desportos 24 pts ; 8. Botafogo, Port Santista 23 pts ; 10. Juventus 22 pts ; 11. Guarani 21 pts ; 12 America 20 pts ; 13. Noroeste 19 pts ; 14. Bragantino 15 pts.

CHAMPIONNAT DE RIO

Bangu	3	Fluminense	1
Flamengo	1	America	0
Vasco de Gama	2	Olaria	0
Botafogo	2	Bonsucesso	0

Classement. — 1. Bangu 30 pts ; 2. Flamengo 29 pts ; 3. Fluminense 24 pts ; 4. Botafogo 23 pts ; 5. America 18 pts ; 6. Vasco de Gama 17 pts ; 7. Bonsucesso 11 pts ; 8. Olaria 10 pts.

GRECE — (Xénophon METSIS)

AEK ET PANATHINAIKOS ACCROCHÉS

ATHENES. — C'est sous un ciel couvert et par temps froid que se déroula cette neuvième journée, sans changement notable dans le classement bien que certains favoris aient eu un mal terrible à s'imposer.

A.E.K., face à Verya et Panathinaikos contre Apollon passèrent des moments très difficiles avant d'acquérir la victoire. Mais à tout seigneur tout honneur, commençons par le commencement pour dire que le leader Olympiakos n'a pas eu de problèmes à résoudre dans sa lutte contre Serres, la sympathique et correcte équipe nordiste qui lui avait mené la vie dure la saison passée.

Le mérite des Piréens qui remporteront un net succès par 3-0 (buts marqués par Botinos Youtsos et Vassiliou) est grand car ils furent privés dès la soixantième minute de Sideris, leur réalisateur qui, blessé en première mi-temps se retira après la reprise.

Panathinaikos peina énormément contre Apollon, équipe considérée comme l'une des meilleures du pays et que son classement aux dernières places étonne un peu mais qui semble retrouver la cadence. Menés 0-1 à la mi-temps grâce à un but sur exploit personnel du talentueux inter d'Apollon, Kyriakou, les poulains de Stefan Bobek égalisèrent cependant par Rokidis à la 49e minute pour prendre l'avantage peu avant la fin par une tête de l'excellent junior qu'est Kalaitzidis. Les choses se passèrent presque de la même façon entre A.E.K. qui jouait pourtant sur son terrain et les lointains Macédoniens de Verya qu'on ne croyait pas capables de forcer l'A.E.K. dans ses derniers retranchements et de faire un effort considérable pour gagner une partie qui s'annonçait des plus faciles pour les Athéniens.

Confirmant son excellente forme, Iraklis battit Aris par 2-0 après un duel acharné entre les deux formations de Salonique. P.A.O.K. qui se déplaça à Athènes pour la troisième fois consécutive fit match nul 0-0 contre Vyzas sur le difficile terrain de son adversaire. Ethnikos réussit un 5-3 face à Pierikos dont le gardien fut faible et Proodevtiki fit un nul 0-0 face à Aigaleo dans un match heurté et rude.

(9e journée)

Aigaleo	0	Proodevtiki	0
Ethnikos	5	Pierikos	3
A.E.K.	2	Verya	1
Iraklis	3	Aris	0
Vyzas	0	Paok	0
Trikala	1	Panionios	1
Olympiakos	3	Serres	0
Panathinaikos	2	Apollon	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	27	9	9	0	0	21	4
2. A.E.K.	22	9	6	1	2	11	6
2. Panathinaikos	21	9	5	3	2	16	8
Irakiis	21	9	5	3	2	13	7
Paok	21	9	4	4	1	11	6
6. Proodevtiki	18	9	4	1	4	10	9
Pierikos	18	9	3	3	3	16	16
Aigaleo	18	9	3	3	3	9	11
Aris	18	9	4	1	4	8	9
10. Ethnikos	17	9	3	2	4	13	12
Serres	17	9	3	2	4	6	11
12. Panionios	16	9	2	3	4	9	14
13. Vyzas	15	9	2	2	5	8	15
14. Apollon	14	9	2	1	6	7	13
Verya	14	9	1	3	5	7	15
16. Trikala	11	9	0	2	7	7	17

Matt Busby (Manchester United) : vers un nouveau titre ?

Heriberto Herrera (Juventus) : en tête lui aussi.

M. Saporta (Real) : un vice-président heureux.

Luciano (Guimaraes) : victoire à Braga.

BELGIQUE *(Jacques LECOQ)*

CES ANDERLECHTOIS SONT DÉCHAINÉS

BRUXELLES. — Cinq buts à zéro contre le Daring, sept contre le Charleroi S. C., Anderlecht finira par ne plus pouvoir les compter. Heureusement, les journalistes font ses comptes. Ils ont signalé que dans ses dix derniers matches de championnat, Anderlecyt avait eu un goal-avérage de 23 à 0.

Evidemment, entre temps, il y a eu le faux pas de Dukla Prague. Anderlecht s'en mord les doigts. D'autant que cela l'a probablement empêché d'obtenir le trophée national du Mérite sportif belge. Aucun club de football ne l'a obtenu depuis 1935 quand il échut à l'Union Saint-Gilloise. Depuis, plus de football au palmarès de ce trophée officiel qui, cette année, a récompensé un champion du monde de billard, Raymond Ceulemans.

Mais l'on se demande maintenant si l'éviction d'Anderlecht, dans la compétition européenne, ne va pas lui faciliter le gain du championnat de Belgique. Il va s'y consacrer entièrement. Tandis que ceux qui ont plusieurs lièvres à courir à la fois sentent combien cela peut être exténuant. Ainsi, dimanche, le Standard qui avait fourni un extraordinaire match de coupe des vainqueurs de coupe le mercredi précédent contre Leipzig, a terriblement payé ses fatigues. Il n'a pu faire que match nul à l'Antwerp. Anderlecht apparaît ainsi en pleine forme au moment où ses rivaux directs sont fatigués. Ils ont tous perdu des points dimanche. Antwerp et Standard ont partagé l'enjeu. Le F. C. Brugeois a été tenu en échec par Malines et Liège a perdu chez lui contre Waregem. Anderlecht a vraiment fait une très bonne affaire.

(14e journée)

Lierse	1	Saint-Trond	0
Malines	1	F.C. Bruges	1
Racing White	5	Beerschot	3
La Gantoise	2	Tilleur	1
F.C. Liège	1	Waregem	2
Antwerp	1	Standard	1
Charleroi	0	Anderlecht	7
Daring	2	Beringen	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	22	14	9	4	1	33	6
2. F.C. Bruges	20	14	9	2	3	29	17
3. Antwerp	19	14	7	5	2	20	11
F.C. Liège	18	14	7	4	3	16	10
5. Standard	16	13	0	4	3	22	16
6. Waregem	15	14	5	5	3	13	10
7. Saint-Trond	14	14	5	4	5	22	21
Lierse	14	13	5	4	4	14	11
Beringen	14	14	4	6	4	25	21
10. Daring	12	14	3	6	5	21	25
La Gantoise	12	14	3	6	5	14	21
12. Malines	11	14	1	9	4	13	20
13. Beerschot	5	14	3	3	8	22	31
Racing White	5	14	2	5	7	15	27
15. Charleroi	8	13	0	6	6	8	25
16. Tilleur	7	14	3	1	10	15	30

PORTUGAL *(Couto e SANTOS)*

REMUE-MÉNAGE A LISBONNE

LISBONNE. — Du rififi à Lisbonne, au cours du match Atletico-Varzim. Beaucoup de monde et beaucoup d'enthousiasme, car l'Atletico, nouveau promu, a fait jusqu'ici une bonne carrière. Dimanche, il a battu Varzim par 4-1, mais l'arbitre n'a pas fait du bon travail et, en première mi-temps, il a sifflé un pénalty imaginaire contre l'Atletico. Le public a envahi le terrain et pendant quelque temps, la bagarre a sévi. Le joueur de Varzim, chargé de tirer le pénalty a, lui aussi, protesté contre la décision du juge à sa façon : il envoya la balle à côté. En seconde mi-temps, nouvelle faute du juge : il appliqua la loi de compensation en sifflant un nouveau pénalty cette fois contre Varzim.

Atletico ne fit pas de cadeau, il le convertit en but. Signalons encore que l'avant de Lisbonne, Marinho, s'est fracturé accidentellement une jambe.

Au stade de la Luz, Benfica a connu d'énormes difficultés pour venir à bout de Sétubal. Il a marqué un but, celui de sa maigre victoire, alors qu'on avait à peine joué une minute et demi.., par José Augusto, de la tête.

C'était, on le crut, le commencement d'une large et facile victoire, car Sétubal est une des équipes qui marchent très mal, cette saison. Mais ses hommes étaient décidés à vendre chèrement leur peau, cet après-midi ; ils s'organisèrent si bien que Benfica, même s'il ne poussait pas à fond — et l'on comprend sa tactique, étant donné le match qu'il disputera, demain après-midi, à Leipzig contre Lokomotiv, pour la Coupe des Villes de Foire — s'excita et ne fit rien de bon par la suite. Eusebio ne put notamment placer son shot avec succès.

Au cours de ce match, l'arbitre commit encore beaucoup d'erreurs dont Benfica fut la principale victime.

Contre toute attente, le Sporting est allé vaincre à Barreiro contre le C.U.F., par 3-1.

Il a commencé par voir l'arrière adverse Abalroado, marquer contre son camp. Cela désorganisa l'équipe « Cufiste » et le Sporting en profita pour augmenter son avantage par l'ailier Manuel Duarte. Après la pause, les avants lisbonnais se montrèrent plus actifs et Pérès porta le score à 3-0.

Vers la fin, C.U.F. se réveilla et Fernando sauva l'honneur, en marquant un excellent but, tandis que Porto, en battant Beira Mar par 4-1, monte à la troisième place. Braga qui l'occupait, perd du terrain, en se faisant battre chez lui par Guimaraes (2-3).

Donc, les honneurs de ce jour vont aux hommes de Jean Luciano qui ont rectifié leur manque de préparation du dimanche précédent, au cours duquel, comme l'on sait, ils s'étaient fait battre chez eux par Academica. Cette même formation des étudiants de Coimbra qui conserve la deuxième place, isolée, car elle a gagné dimanche encore, bien que très difficilement contre Leixoes par 2-1.

Terminons en signalant le match nul de Belenenses contre Sanjoanense (0-0). Cela n'empêche pas le vieux club de Lisbonne de quitter l'avant-dernière place.

(11e journée)

Benfica	1	Setubal	0
San Joanense	0	Belenenses	0
F.C. Porto	4	Beira Mar	1
Braga	2	Guimaraes	3
Academica	2	Leixoes	1
Atletico	4	Varzim	1
Sporting	3	C.U.F.	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	19	11	9	1	1	21	8
2. Academica	17	11	8	1	2	21	11
3. F.C. Porto	15	11	7	1	3	22	11
4. Braga	14	11	5	4	2	17	8
Leixos	14	11	6	2	3	15	10
6. C.U.F.	12	11	5	2	4	16	17
7. Guimaraes	11	11	5	1	5	15	14
8. Sporting	10	11	3	4	4	14	13
9. Varzim	9	11	3	3	5	11	17
Atletico	9	11	4	1	6	16	18
11. Setubal	8	11	2	4	5	5	12
12. Beira Mar	6	11	2	2	7	11	24
Belenenses	6	11	1	4	6	6	15
14. San-Joanense	4	11	0	4	7	9	26

TUNISIE *(A. BELLAICHE)*

LES " PRÉOLYMPIQUES " YOUGOSLAVES BATTUS

TUNIS. — Poursuivant sa série de matches-tests, la Tunisie a battu l'équipe préolympique de Yougoslavie par deux buts à un, dimanche, à Tunis, devant 12.000 spectateurs. Les Tunisiens, plus expérimentés et plus véloces, ont généralement dominé leurs visiteurs qui manquaient de puissance et de finish malgré une très bonne technique. Ceux-ci continrent difficilement la furia tunisienne et, à la mi-temps, le score était de un à un, buts marqués par Subatic (31e) pour les Yougoslaves et par Akid (43e) pour les Tunisiens. Le but victorieux fut réussi par Chaibi sur cafouillage à la 51e minute après deux renvois consécutifs du goal yougoslave Lazov. Chetali et Antonijevik ont été les meilleurs hommes du lot. *Tunisie :* Attouga — Bezerti, Gmhirbi, Douiri, Habacha — Chetali, Anniba — Lahmar, Chabi, Akid, Chaoua. *Yougoslavie :* Lazov — Pukel, Vasi (puis Tatic), Hribernik — Jolik, Rajaci — Durik, Subatic (puis Juvi), Antonijevik, Kostiv.

BULGARIE *(Georges MILTCHEV)*

LOCOMOTIVE SOFIA CHAMPION D'AUTOMNE

Un petit match nul (0-0) a permis à Locomotive Sofia de sauvegarder la première place (ex æquo) et de s'attribuer le titre de champion d'automne.

Pour cette dernière journée des matches aller le froid intense, qui avait gelé les pelouses, n'a généralement pas inspiré les joueurs qui, pour la plupart, ont joué à l'économie.

C'est pourquoi la valeur revient à Botev Plovdiv, dont les joueurs ont joué à la méridionale avec chaleur et conviction. Pour Botev le dernier match de la saison d'automne c'était un match capital : garder le contact avec les leaders.

Les joueurs de Plovdiv ont donc bien mérité du football de leur ville, car à un point des deux équipes tous les espoirs lui restent permis pour la reprise du championnat au printemps.

Deux autres équipes en progrès, ce sont l'ancien champion Levski et l'équipe de la Marine de Varna Cernomoré.

Chez Levski où le départ de l'entraîneur Vytlacil avait laissé un grand vide, le début de la saison fut catastrophique et l'ancien champion frisait la déroute.

La seule rentrée de son buteur Asparoukhov, qu'une opération avait éloigné des terrains, a métamorphosé l'équipe. Trois victoires consécutives, dont deux à l'extérieur, viennent de relancer cette formation populaire solidement ancrée maintenant à mi-tableau.

Cernomoré, c'est l'équipe chère à l'ancien international Dimitrov qui, avec Botev Plovdiv se présente actuellement comme la formation la plus solide de la province. Surtout à domicile. Et chaque équipe redoute avec raison un déplacement sur les bords de la mer Noire, d'où il est difficile d'emporter le moindre point.

Pour les deux équipes-phare du moment C.S.K.A. Drapeau Rouge et Slavia, qui ont à jouer respectivement les 1/4 de finale de la Coupe d'Europe et de la Coupe des Coupes, c'est le statu quo.

La trêve hivernale leur permettra de forger un nouveau moral à leurs troupes fatiguées, car toutes les deux équipes ne pourront jouer leurs matches internationaux qu'au mois de mars, après la reprise du championnat.

(15e journée)

Loc. Sofia	0	Loc. Plovdiv	0
C.S.K.A. Dr. r.	1	Beroe	1
Levski	2	Mineur	1
Dobrondja	1	Botev Vratza	1
Botev Plovdiv	6	Donuav	0
Botev Bourgas	1	Spartak Sofia	1
Marek	1	Slavia	1
Cernomore	3	Spartak Plodiv	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Locomot. Sofia	21	15	8	5	2	26	11
Slavia	21	15	8	5	2	20	15
3. Botev Plovdiv	20	15	7	6	2	25	12
4. C.S.K.A. Dr. R.	18	15	6	6	3	19	19
5. Cernomore	17	15	7	3	5	26	17
6. Beroe	16	15	5	6	4	19	22
7. Levski	15	15	4	7	4	15	16
Locom. Plovdiv.	15	15	6	3	6	25	22
9. Spartan Sofia	14	15	5	4	6	20	14
Mineur	14	15	4	6	5	13	12
Botev Plovdiv	9	15	4	1	10	9	17
Botev Bourgas	14	15	5	4	6	22	24
Dobroudja	14	15	5	4	6	12	18
14. Spartan Plovdiv	9	15	4	1	10	9	17
Marek	9	15	3	3	9	11	22
Donnav	9	15	4	1	10	17	38

HOLLANDE *(Freddy MARSLAND)*

AJAX ET LE DEUXIÈME SOUFFLE

AMSTERDAM. — Tout Amsterdam ne se lasse pas de fêter l'équipe d'Ajax et les héros de Liverpool. Il a plu sans discontinuer dimanche dernier. Il faisait un vent très violent. Ces mauvaises conditions atmosphériques n'ont pas empêché les fervents du football de la capitale d'occuper les 24.000 places du petit mais coquet stade d'Ajax. Quand l'équipe des Champions pénétra sur le terrain pour rencontrer Xerxès, tous les spectateurs se levèrent et applaudirent pendant de longues minutes les vainqueurs de Liverpool, tandis que, très sportivement, les joueurs de Xerxès vinrent complimenter les champions de Hollande. Nous ne savons pas si le geste sportif de Xerxès avait agréablement surpris l'équipe d'Ajax ou si les héros de Liverpool étaient fatigués, en tout cas l'équipe d'Amsterdam ne sembla pas, au début du match, vouloir se surmener devant le 3e club de Rotterdam.

Il faut dire que les champions n'étaient pas au complet, Groot blessé à Liverpool ne pouvant pas jouer avant trois ou quatre semaines, et Suurbier, déjà blessé au cours du match aller contre Liverpool étant éliminé pour plus longtemps encore. Ajax se contenta donc de prendre le match en main sans se faire de souci, d'autant que Xerxès jouait une défense serrée.

Mais à la 20e minute, Keizer se fit remarquer et plaça un shoot lointain plein d'effet, ouvrant le score à la surprise même des supporters du club. Ajax, malgré le manque d'envie de se dépenser, pratiquait cependant un jeu classique, surclassant la courageuse équipe de Xerxès. La formation de Rotterdam bénéficia d'un véritable cadeau à la 26e minute lorsque les champions permirent à Jacobs d'obtenir l'égalisation. Les spectateurs n'y comprenaient plus rien.

Après le repos, on ne sait quelle bête piqua l'amour-propre des champions. Ces derniers accélérèrent l'allure et dès la 53e minute prirent l'avantage sur corner par Cruiff qui reprit magistralement un centre de Keizer. Apaz, à la grande joie de ses supporters, poursuivit alors son feu d'artifice. Cruyff, fantastique de brio, permit d'abord à Nuninga, puisà Wolf de marquer deux nouveaux buts, aux 60e et 61e. Ajax n'insista plus et Xerxès put s'estimer heureux.

Il faut bien le constater, Ajax constitue un cas spécial dans l'actuel championnat de Hollande. Quel Club pourrait encore empêcher les champions de conserver leur titre à la fin de la saison ? Feyenoord peut-être, mais nous ne le pensons pas Le grand club de Rotterdam a battu dimanche Elinkwyk le dernier du classement par 4-0. Pourtant, au cours de la première mi-temps, Feyenoord ne parvint pas à s'imposer et c'est en seconde mi-temps que le Suédois Kindwall (2 buts) Gells et Moulyn parvinrent enfin à faire capituler la défense de la modeste équipe de la ville d'Utrecht.

Keizer, l'attaquant d'Ajax : encore un but décisif.

A part Sparta, toutes les formations hollandaises de renom perdent du terrain. Le seul intérêt consiste encore dans le match poursuite que Feyenoord a engagé derrière les champions.

(16e journée)

Ajax	4	Xerxès	1
Telstar	2	Fortuna	0
G.V.A.V.	0	A.D.O.	0
Feyenoord	4	Elinkwyk	0
Go Ahead	0	N.A.C.	0
D.O.S.	2	F.C.T. Twente	1
Willem II	1	D.W.S.	3
P.S.V.	2	M.V.V.	2
Sittardia	0	Sparta	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	28	16	13	2	1	61	17
2. Feyenoord	26	16	11	4	1	43	14
3. Sparta	24	16	10	4	2	34	14
4. A.D.O.	21	16	8	5	3	25	19
5. Go Ahead	18	16	8	2	5	29	16
6. Xerxes	17	16	6	5	5	27	21
D.W.S.	17	16	6	5	5	28	30
8. D.O.S.	16	16	7	2	7	25	33
9. Sittardia	15	16	5	5	6	19	19
G.V.A.V.	15	16	6	3	8	27	28
11. P.S.V.	14	15	5	4	6	29	25
M.V.V.	14	16	3	8	5	18	27
13. N.A.C.	13	15	4	5	6	21	25
14. F.C. Twente	12	16	3	6	7	23	31
15. Fortuna	11	16	4	3	9	25	26
16. Telstar	10	16	3	4	9	23	39
17. Willem II	8	16	2	4	10	19	45
18. Elinkwyk	7	16	2	3	11	19	53

championnats étrangers

Milutinovic : horreur de l'avion.

ESPAGNE — (Claude BORIE)

AU REAL LE DERBY

MADRID. — Pour le match des « Eternels rivaux », il y avait le plein au stade Bernabeu. L'après-midi ensoleillé et presque de température printanière, ainsi que le spectacle qui allait se dérouler, avait attiré plus de 110.000 spectateurs. Deux joueurs participaient à leur « premier choc » des deux équipes madrilènes : Ve'oso, pour le Real, et Urtiago (qui fit grande impression mercredi dernier contre les Yougoslaves), pour l'Atletico.

Pirri, à la 4e minute, obtenait déjà le premier but pour le Real, grâce à un coup franc tiré par Gento.

Velasquez qui fit un excellent match, marquait le second but bien avant la fin de la première mi-temps.

Le Real avait nettement dominé tout au long de cette première partie et avait surtout fait preuve d'un jeu plus ordonné et d'une plus grande cohésion entre tous ses joueurs. Normalement, avec deux buts d'avance à la reprise, le Real freina le rythme. L'Atletico, grâce des individualité excellentes de Mendoza et Adelardo en particulier, réduisait la distance grâce au but de son avant centre à la 66e minute. Il n'y a pas de doute que l'Atletico a été beaucoup plus dangereux en seconde mi-temps. Et pourtant, le match se terminait avec la victoire méritée (2-1), il faut le reconnaître, du Real qui se maintient ainsi à la première place et pour son dernier match de l'année continue sans avoir connu la défaite.

Valence cède du terrain et malgré le but de Waldo (son seizième du championnat), qui lui donna l'égalisation, ne put éviter le second but d'Aguirre qui donnait la victoire à l'Atletico de Bilbao.

Saragosse a tenu en échec Elche, grâce au but de la « tête d'or » du football espagnol, Marcelino. Malgré la blessure de Santos, les Aragonais ont réussi à conserver leur avance.

Match nul pour Grenade, où Pontevedra avait pourtant réussi à inaugurer la marque.

Même résultat à Alicante, où les « muchachos » de Marcel Domingo avaient réussi avec le but d'Alfonso à annuler l'avance de Hercules.

Même résultat encore à Séville. Les Andalous, longuement sifflés par leur public, n'ont pas réussi à franchir la défense de Sabadell et le match se termina comme il avait commencé.

Les Catalans de Barcelone se sont permis une véritable exhibition devant leur public, Rifé marquant le premier but pour son équipe devant le Corogne et Zaballa, en grande réussite, marquant 4 buts supplémentaires. Muller, pour ce match, avait abandonné son poste à la ligne d'avants avec le n° 8 pour reprendre le poste qu'il occupait au Real avec le n° 4.

Bien que le Corogne soit le dernier du classement, cette victoire n'enlève aucun mérite au Barcelone qui recevait tout au long de la deuxième mi-temps des applaudissements enthousiastes de ses supporters.

(14e journée)

Grenade	1	Pontevedra	1
Séville	0	Sabadell	0
Hercules	1	Cordoue	1
Bilbao	2	Valence	1
Saragosse	1	Elche	0
Real	2	Atletico	1
Barcelone	5	La Corogne	0
Las Palmas		Espanol	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real	24	14	10	4	0	25	11
2. Barcelone	19	14	9	1	4	30	11
3. Espanol	19	14	8	3	3	23	19
4. Valence	18	14	8	2	4	31	14
5. Saragosse	16	14	7	2	5	23	26
6. Bilbao	15	14	5	5	4	17	16
7. Atletico	14	14	6	2	6	19	13
8. Grenade	13	14	4	5	5	17	20
9. Elche	12	14	4	4	6	16	20
Pontevedra	12	14	4	4	6	13	17
Sabadell	12	14	4	4	6	11	17
12. Las Palmas	11	11	4	3	7	19	22
Seville	11	14	4	3	7	16	21
14. Cordoue	10	14	3	4	7	11	22
15 Hercules	10	14	4	2	8	13	27
16. La Corogne	8	14	3	2	9	10	23

ITALIE — (Ferruccio BERBENNI)

LES HERRERA LEADERS

MILAN. — Du neuf dans le Calcio ! Après onze journée de poursuite, la Juventus a rejoint l'Inter et se prépare à aborder 1967 en vedette solitaire. Heriberto Herrera qui lutte silencieusement pour démolir le mythe de son homonyme de l'Inter avant lancé son équipe sur les traces des champions d'Italie, s'échappant déjà lors de la première journée.

Cette fois-ci c'est fait. Les Turinois ont rattrapé les Milanais grâce à deux résultats inverses obtenus par la Juventus et l'Inter sur terrain adverse. Tandis que les premiers passaient l'obstacle à Venise, l'équipe d'Helenio Herrera était battue à Rome par la Lazio. Les deux scores différents s'expliquent aussi à la lumière de la chance et de la malchance : alors que les Turinois eurent toutes les circonstances en leur faveur, les Milanais succombèrent d'une façon assez banale.

La Juventus marqua son premier but après une longue mêlée dans la surface de réparation qui se trouvait plus remplie qu'un wagon du métro à six heures du soir : Salvadore récupéra le ballon et trouva l'ouverture pour l'expédier dans le but vénitien. La réclamation des battus entraîna l'expulsion d'un défenseur : Venise réduit à dix fut ensuite sanctionné d'un penalty tiré par De Paoli. Ainsi sombra le club de Mazzola II et la Juventus partit en flèche vers les sommets.

Juventus, plus encore que l'Inter, joue un football réaliste qui ne concède rien au spectacle : la défense avant tout et puis la contre-attaque. Si on a la chance avec soi, on passe souvent du match nul au succès. Presque toujours un succès par 1-0 ou 2-0.

C'est ainsi que l'on conçoit le football en Italie et la Juventus, après l'Inter, est devenue le prototype de cette façon de l'interpréter. L'Inter qui joue un peu plus l'attaque s'est fait battre à Rome. On ne s'attendait pas à cette défaite devant la Lazio, Herrera espérait au moins en un match nul. Mais les « bleu et noir » milanais n'eurent pas de chance. Ils virent un tir irrésistible de Mazzola renvoyé par la transversale et à dix minutes de la fin ils concédèrent un but à la Lazio. Il n'y avait plus assez de temps pour arriver à l'égalisation Moino Neri, le nouvel entraîneur de la Lazio, qui fut l'élève préféré de Helenio Herrera, a connu ainsi une très grande satisfaction : battre son maître. C'était pour lui un vieux rêve devenu réalité.

Dans le duel entre l'Inter et Bologne, toujours plus passionnant, sont entrés également Naples et Cagliari qui sont à trois points des deux leaders. Bologne surtout est le plus dangereux et peut encore dire son mot dans la lutte pour le titre. L'équipe est très solide en défense et possède de grandes vedettes en attaque. Une autre formation pourrait entrer dans la danse, c'est Florence qui a fait match nul à Turin : 2-2. Les jeunes Florentins sont toujours pleins de feu.

En attendant, le duel Inter-Juventus passionne les foules italiennes. Cette fin d'année obligera la Juventus à rencontrer coup sur coup les deux équipes milanaises. Samedi, elle recevra le Milan A.C., toujours de plus en plus triste et mélancolique. Et le 31 décembre l'équipe turinoise rendra visite à l'Inter. Vraiment, la Juventus pourrait aborder la nouvelle année en vedette.

(12e journée)

Bologne	3	Brescia	0
Foggia	2	A.S. Rome	3
Lanerossi	2	Mantoue	2
Lazio	1	Inter	0
Lecco	1	Ferrare	1
Milan A.C.	0	Atalante	0
Naples	1	Cagliari	0
Turin	2	Florence	2
Venise	0	Juventus	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	19	12	8	3	1	17	4
Inter	19	12	9	1	2	23	6
3. Cagliari	16	12	6	4	2	14	2
Naples	16	12	7	2	3	12	6
Bologne	16	12	7	2	3	20	12
A.S. Rome	16	12	6	3	3	12	10
7. Florence	14	11	5	4	2	21	10
8. Turin	11	12	2	7	3	12	11
Mantoue	11	12	1	9	2	9	11
10. Ferrare	10	11	3	4	4	9	10
Milan A.C.	10	11	2	6	3	12	13
Brescia	10	12	2	6	4	7	10
Atalante	10	12	3	4	5	12	23
14. Lanerossi	9	11	2	5	4	9	11
Lazio	9	12	2	5	5	8	15
16. Lecco	6	12	1	4	7	6	16
Foggia	6	12	2	2	8	10	27
18. Venise	5	12	0	5	7	8	24

LUXEMBOURG — (Gérard BOULAY)

LA JEUNESSE EST INQUIÈTE

LUXEMBOURG. — Comme en France, c'était dimanche au Grand-Duché la première journée des matches retour avant une trêve imposée par les fêtes de fin d'année, la compétition ne reprenant que le 8 janvier, avec les quarts de finale de la coupe.

Cette journée dominicale n'a pas donné lieu pourtant à de grands bouleversements et le classement reste à quelques exceptions près, le même alors que rien n'est encore définitivement joué.

Certes, Aris d'une part et l'U.S.D. d'autre part, reviennent à un point du leader Jeunesse, mais ce dernier n'a pas joué, car le terrain du stade, une fois de plus, s'est avéré impraticable. Quoi qu'il en soit, les Eschois voient croître le danger que constituent ces deux équipes : la première qui entend défendre victorieusement son titre de façon à rejouer la Coupe d'Europe, la seconde, emmenée par un remarquable tandem Klein-Cirelli.

En bas du tableau, la situation par contre a rebondi, car cinq clubs sont groupés en trois points, et parmi eux, les deux néo-promus.

Mais ce n'est pas le championnat qui a retenu cette semaine l'attention. Non, ce qui a fait énormément de bruit, c'est le transfert de l'arrière droit Erwin Kuffer (Red-Boys) international et « bourreau » de Robuschi à l'occasion du dernier Luxembourg-France, à l'Olympique Lyonnais. Kuffer a fait une telle impression à Louis Hon lors du match d'essai disputé à Aix-en-Provence, que l'entraîneur lyonnais a exigé sa présence immédiatement. Kuffer fut préféré à l'Argentin De Bueno, lui aussi à l'essai, et il débutera officiellement avec son nouveau club le 8 Janvier contre Monaco.

Ainsi, une fois encore, le Luxembourg exporte ses meilleurs joueurs, Kuffer rejoignant à l'étranger des garçons qui se sont déjà fait un nom chez les professionnels, tels Ady Schmit, Louis Pilot, Henry Klein, Konter, et il y a quelques années, des garçons comme Nuremberg, Kemp, Libar, pour ne citer que les plus connus.

C'est Robert Heinz qui ne voit pas ce départ d'un très bon œil, car on sait tout le mal que la Fédération Luxembourgeoise de football éprouve pour « récupérer » les joueurs évoluant à l'étranger lors des rencontres internationales. Et il faut noter que cette équipe nationale luxembourgeoise a du pain sur la planche puisque deux rencontres terriblement difficiles l'attendent dans un mois. La première aura lieu le 7 janvier à Aix-la-Chapelle contre l'équipe d'Allemagne, une équipe d'Allemagne qui selon les désirs de Helmut Schoen son entraîneur, sera la plus forte possible.

La seconde se déroulera le 29 janvier, et sera disputée en Espagne. On voit d'ici le sort cruel qui attend les amateurs du Grand Duché pourtant en nette progression.

(12e journée)

Aris	4	Mondorf	1
Wasserbillig	3	U.S. Dudelange	6
Spora	2	Union	1
Neudorf	1	Beggem	0
Petange	1	Rumelange	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	18	11	8	2	1	36	13
2. U.S. Dudelange	17	12	8	1	3	34	20
Aris	17	12	6	5	1	25	10
4. Spora	16	12	7	2	3	19	10
5. Union	13	12	5	3	4	20	18
6. Petange	12	12	5	2	5	19	21
7. Rumelange	11	12	3	5	4	11	13
8. Mondorf	9	12	3	3	6	18	30
9. Neudorf	8	12	3	2	7	10	23
Wasserbillig	8	12	3	2	7	17	36
11. Beggem	7	12	3	1	8	18	24
12. Stade	6	11	2	2	7	14	27

U.R.S.S. — (G. MIKHAILOV)

DISTRIBUTION DES PRIX

Si le championnat soviétique 66 est passé à l'histoire, à l'ordre du jour reste la remise des nombreux prix et différentes coupes qui le clôturent.

Le champion Dynamo Kiev s'est taillé la part du lion. Son palmarès est des plus impressionnants : championnat, coupe, médailles d'or, prix de la meilleure attaque (66 buts en 36 matches), prix du plus gros score (6-1 contre Armée Rostov, 5 fois 4-0, 3 fois 3-0) etc., prix de la meilleure équipe réserve, prix du meilleur comportement sur terrain adverse (25 victoires et 7 nuls), prix du meilleur classement de l'équipe titulaire et l'équipe réserve (toutes deux championnes), prix de la meilleure différence entre les buts marqués et encaissés (+ 49).

Six prix sur dix — c'est vraiment un tableau exceptionnel et Dynamo Kiev est le seul de l'histoire du football soviétique à l'avoir réussi. Les prix ont cette année déserté Moscou, car un seul (sur 10 !) va à une équipe de la capitale. C'est celui du meilleur gardien, attribué pour la 3e fois à Lev Yachine et par ricochet à Dynamo Moscou.

Les autres bénéficiaires sont : Cernomoretz (Odessa), prix du fair-play, Kairal (Alma-Ata), prix du plus grand nombre de victoires pour un « bleu » de la 1re division et enfin Dynamo Tbilissi, en la personne de son attaquant Datounachvili, roi des buteurs.

La liste des meilleurs buteurs soviétiques est d'ailleurs la suivante : Datounachvili (Dynamo Tbilissi), 20 buts (en 32 matches), Bichevetz (Dynamo Kiev), 19, Kazakov (Armée de Moscou) et Ossianine (Spartak), 15, Kozlov (Locomotive), Kopaev et Matvéek (tous deux Armée Rostov), Touaev (Neftianik), 14.

Mais comme dans chaque championnat, il n'y a pas que des lauréats dans la compétition soviétique.

L'équipe de l'Armée de Odessa devra quitter la division d'élite. Déjà dernière la saison passée (17e), l'équipe militaire du grand port de la mer Noire conserva la place en primière division grâce au fait que le nombre des clubs qui la composent fut porté à 19 (avec la montée de Kaïrat (Alma Ata) et Ararat (Erevan).

Le club de l'Armée de Odessa descend donc en seconde division et sa place sera occupée la saison prochaine par Zaria (Longansk) qui vient de remporter le tournoi qualificatif à cet effet.

YOUGOSLAVIE — (Jovan VELICKOVIC)

ET MAINTENANT LES TOURNÉES

BELGRADE. — La saison est terminée, les équipes restent ou partent vers les pays chauds. La saison automnale 66-67 est terminée. Le nouveau champion yougoslave était presque inconnu dans le monde du football ; il s'appelle Sarajevo, c'est-à-dire qu'il porte le nom de la capitale de la Bosnie. Cette ville était plus connue par l'attentat de Gavriole Princip, le 28 juin 1914, sur la personne de l'archiduc François-Ferdinand. Cette fois, l'histoire du football a la priorité sur l'Histoire tout court.

Il faut souligner aussi que cette équipe a 4 points de plus que Partizan et Dynamo, 7 de plus que l'Etoile rouge et Vojvodina, 10 points de plus que Hajduk et 13 de plus que O.F.K. Belgrade.

La saison officielle est terminée, l'hiver est venu et les équipes se reposent, sauf l'Etoile Rouge, Belgrade, Sarajevo, Dynamo et Vojvodina.

L'Etoile Rouge part aujourd'hui pour l'Amérique Centrale, où elle jouera à Costa - Rica, San Salvador, Honduras, Mexico et l'Equateur.

O.F.K. Belgrade est en pourparlers avec l'Egypte pour une tournée à effectuer juste après le nouvel an. Bien sûr, Milutinovic n'ira pas en Egypte parce que sa peur de l'avion est très connue.

Vojvodina joue demain « la belle » contre l'Atletico de Madrid et l'équipe reviendra ensuite à Novi Sad pour prendre un repos bien mérité.

Sarajevo ira probablement en Turquie pour la tournée traditionnelle de cette équipe.

Dynamo a éliminé dimanche l'équipe de Zagreb de la Coupe Yougoslave (2-1) en prolongation, et maintenant on attend la réponse de l'Allemagne de l'Ouest où une tournée est possible.

La nouvelle saison commencera le 5 mars.

Jurion (Anderlecht) : 23 à 0.

Moulijn (Feyenoord) : victoire difficile.

Gress (VFB Stuttgart) : roi du terrain.

Babek (Panathinaïkos) un entraîneur presque satisfait.

CHILI

(30e journée)

Colo Colo	4	Audax	3
Université Chili	6	O'Higgins	1
Rangers	0	Serena	1
Wanderers	0	U. Catholique	0
Magallanes	2	Green Cross	4
San Felipe	3	San Luis	1
Santiago	3	Ferrobadminton	1
Palestino	1	Espanola	0
Calera	2	Everton	3

Classement. — 1. U. Catholique, 42 pts; 2. Colo Colo, 38 ; 3. U. Chili, 37 ; 4. Wanderers, Magallanes, 35 ; 6. Palestino, 34; 7. Serena, O'Higgins, 31 ; 9. Green Cross, 30 ; 10. Everton, 29 ; 11. Calera, San Felipe, 27 ; 13. Audax, San Luis, 26 ; 15.15. Espanola, 25 ; 16. Rangers, 24 ; 17. Santiago, 21 ; 18. Ferrobadminton, 20.

ECOSSE

(15e journée)

Ayr	0	Hibernian	2
Celtic	6	Partick	2
Dundee Utd	2	St Livren	2
Dunfermline	0	Dundee	1
Hearts	1	Falkirk	1
Motherwell	2	Kilmarnock	0
Rangers	3	Airdrie	0
St-Johnstone	2	Clyde	4
Stirling	2	Aberdeen	6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	28	15	13	2	0	55	18
2. Rangers	24	15	11	2	2	48	13
3. Aberdeen	22	15	10	2	3	34	20
4. Clyde	20	15	9	2	4	31	23
5. Dundee	19	15	8	3	4	30	19
Kilmarnock	19	15	7	5	3	20	15
7. Airdrie	18	15	8	2	5	22	14
8. Hibernian	17	15	8	1	6	42	29
9. Dunfermline	15	15	5	5	5	36	31
Hearts	15	15	5	5	5	22	20
11. Dundee Utd	13	15	4	5	6	33	30
12. Motherwell	11	15	3	5	7	26	30
Partick	11	15	3	5	7	21	39
14. Falkirk	10	15	4	2	9	14	33
15. St-Johnstone	9	14	3	3	8	25	38
17. Stirling	7	15	2	3	10	16	48
18. St-Mirren	5	15	1	3	11	12	43
Ayr	5	14	0	5	9	6	30

EIRE

(7e journée)

Sligo	3	Waterford	2
Shelbourne	2	Drogheda	0
Limerick	1	Bohemians	0
Dundalk	0	Hibernians	0
Celtic	1	St-Patrick	2
Shamrock Rov.	4	Drumcondra	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundalk	13	7	6	1	0	21	4
2. Shamrock Rov.	10	6	4	2	0	12	4
Sligo	10	7	4	2	1	15	7
4. Limerick	8	7	3	2	2	13	11
5. Bohemian	7	6	3	1	2	6	7
6. Drumcondra	6	7	2	2	3	13	14
Saint-Patrick	6	7	2	2	3	13	17
Drogheda	6	7	2	2	3	10	18
9. Waterford	5	7	2	1	4	16	19
Shelbourne	5	7	2	1	4	10	18
11. Hibernians	4	7	1	2	4	9	11
12. Celtic	2	7	0	2	5	8	19

IRLANDE

(13e journée)

Ards	2	Bangor	3
Partadown	3	Derry	0
Linfield	2	Glenavon	2
Coleraine	2	Distillery	2
Cliftonville	0	Crusaders	0
Glenteran	5	Ballymena	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	20	13	9	2	2	38	15
Glenteran	20	13	8	4	1	37	17
3. Derry	18	13	7	4	2	32	24
Ballymena	14	13	5	4	4	33	26
Glenavon	14	13	5	4	4	27	27
6. Ards	13	12	4	5	3	19	16
Coleraine	13	13	5	3	5	26	23
Crusaders	13	13	6	1	6	33	35
9. Partadown	10	13	4	2	7	21	26
10. Distillery	9	12	3	3	6	26	28
11. Cliftonville	5	18	1	3	0	11	30
Bangor	4	1	2	1	10	18	53

MAROC

(15e journée)

El Jadida	1	Far Rabat	0
Wac Casa	1	Mohemmedia	0
Raja Casa	2	Rac. Casa	0
Seltat	1	Agadir	0
Marrakech	2	Fès	1
F.U.S. Rabat	1	Kenitra	0
Beni Mellal	1	Tas Casa	1
Stade	1	Oujda	1

Classement. — 1. Seltat 37 pts ; 2. Far Rabat, Wac Casa 34 pts ; 4. Raja Casa 33 pts ; 5. Stade 32 pts ; 6. Oujda, El Jadida 31 pts ; 8. Mohammedia 30 pts; 9. Rac Casa, Tas Casa 29 pts ; 11. Fès 28 pts ; 12. Beni Mellal, FUS Rabat, Marrakech 27 pts ; 15. Kenitra 26 pts ; 16. Agadir 25 pts.

ALLEMAGNE DE L'OUEST *(Hans BLICKENSDORFER)*

ÉTONNANT BRUNSWICK !

STUTTGART. — Eintracht Brunswick, l'étonnante équipe du Nord que personne n'avait prise au sérieux au départ de cette quatrième saison de la Bundesliga, est donc champion d'automne, grâce à une victoire acquise avec une facilité déconcertante à Nuremberg (4-0) et grâce à Fortuna Dusseldorf et Munich 600 qui ont tenu en échec le Hambourg S.V. et Eintracht Francfort.

A Francfort, 30.000 spectateurs ont assisté au match le plus dramatique de cette 17e journée. L'Eintracht d'Elek Schwartz semblait bel et bien battu car les « Lions » menaient 3-0 à la 47e minute. Schwartz pestait et le public sifflait ; mais ce même public hurla de joie et l'entraîneur embrassa chaleureusement ses joueurs quand à une minute de la fin, Krawczyk réussit le but égalisateur après un coup franc de Jusufi.

Détail piquant : Max Merkel suivait le match non pas sur le banc traditionnel de la touche, mais du haut de la tribune d'honneur, puisqu'il avait été limogé comme entraîneur de Munich 60, 24 heures avant le match.

Après Csaknady (Nuremberg) et Gutendorf (Stuttgart), c'est le 3e entraîneur limogé au cours de cette saison. Il ne semble d'ailleurs pas impossible que le Hongrois Csaknady le remplace à Munich. De toute façon, on est persuadé à Stuttgart que le départ prématuré de Gutendorf et la venue d'Albert Sing ont fait le plus grand bien à l'équipe, et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle a été littéralement métamorphosée à Essen, l'emportant de haute lutte par 3-1. Gilbert Gress et l'ailier gauche Koeppel (dix-huit ans), auteur de deux buts, étant les rois du terrain.

Ainsi le V.F.B. Stuttgart qui avait été sans victoire dans 13 matches consécutifs, reprend espoir tout comme le Karlsruhe S.C. vainqueur devant Schalke, grâce à un but magnifique de Dragoslav Sekularac, dont le nom fut longuement scandé par la foule et qui n'avait jamais si bien joué depuis sa venue en Allemagne.

Or, bien que la lanterne rouge soit attachée à l'arbre de Noël du Karlsruhe S.C. sa situation s'est sensiblement améliorée, non seulement en raison de cette victoire précieuse, mais également en raison des points perdus par Meiderich Dusseldorf, Nuremberg, Schalke et Essen. En plus, on constate maintenant à Karlsruhe avec beaucoup de satisfaction que les conseils de Paul Frantz portent leurs fruits.

Après la trêve des jours de fête, on espère comme à Stuttgart, pouvoir remonter la pente dans ce Championnat le plus ouvert depuis la création de la Bundesliga. En effet, là encore, la tête et la queue du tableau sont si proches, que tout peut arriver, y compris une remontée de Borussia Dortmund, battu de justesse par Bayern Munich grâce à un but du jeune international Gerd Muller, qui a ainsi porté son total à 18 en 17 matches, ou bien une chevauchée du F.C. Cologne, brillant vainqueur à Brême par 3-1.

(17e journée)

Francfort	3	Munich 1860	2
Bayern Munich	1	Borussia Dortm.	0
Werder Brême	1	Cologne	3
Dusseldorf	2	Hambourg	2
Nuremberg	0	Brunswick	4
Hanovre	2	Kaiserslautern	1
Rot-Weiss Essen	1	Stuttgart	3
Karlsruhe	1	Schalke 04	0
Moenchengladb.	3	Meiderich	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brunswick	22	17	9	4	4	26	12
Hambourg	22	17	8	6	3	24	19
3. Francfort	20	16	8	4	4	30	17
Bayern Munich	20	17	9	2	6	36	24
5. Moenchenglad.	19	17	6	7	4	29	21
6. Hanovre	18	17	7	5	5	23	21
Munich 1860	18	17	7	4	6	30	27
8. Borussia Dortm.	16	16	6	4	6	28	23
Cologne	16	16	6	4	6	22	25
Kaiserslautern	16	16	5	6	5	21	24
11. Werder Brême	15	17	6	3	8	30	31
Rotweiss Essen	15	17	5	5	6	20	23
Schalke 04	15	17	6	3	8	19	27
14. Nuremberg	14	16	5	4	7	21	25
Dusseldorf	14	16	5	4	7	22	30
16. Meiderich	13	16	3	7	6	16	24
Stuttgart	13	17	4	5	8	23	34
18. Karlsruhe	11	16	3	5	8	21	34

FOOTBALL 67

est dans toutes les mains

avec une documentation impressionnante

● *Dix fois 66* ● *L'histoire et les héros de la World Cup* ● *Tous les clubs amateurs et professionnels* ● *Tous les palmarès français et internationaux.*

EXIGEZ PARTOUT

FOOTBALL 67

TURQUIE

(12e journée)

Besiktas	2	Genglerbirugi	0
P.T.T.	2	Goztepe	0
Ferikoy	0	Ankaraguen	0
Galatasaray	2	Istanbulspor	1
Fenerbahce	2	Hacettepe	2
Altay	1	Altinordu	1
Izmirspor	1	Karsiaka	0
Eskisehirspor	0	Demirspor	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Besiktas	19	12	7	5	0	28	6
Fénerbahce	19	12	8	3	1	19	8
Goztepe	16	11	7	2	2	21	11
Galatasaray	15	11	5	5	1	21	15
Ferikoy	15	12	5	5	2	13	11
Eskisehirspor	14	12	4	6	2	11	14
Hacettepe	12	11	3	6	2	8	8
P.T.T.	10	11	4	2	5	8	9
Istanbulspor	10	12	4	2	6	9	11
Altay	10	11	2	6	3	7	11
Altinordu	9	10	3	3	4	15	16
Ankaragücü	9	11	2	5	4	9	11
Genclerbirugi	9	11	2	5	4	10	12
Vefa	7	11	2	3	6	8	14
Izmirspor	7	11	1	5	5	5	14
Demirspor	6	11	1	4	6	6	17
Karsiyaka	3	10	0	3	7	2	10

URUGUAY

(Dernière journée)

Defensor	0	Fenix	0
Cerro	4	Rampla Juniors	2
Penarol	4	Sud-America	0
Wanderers	1	Danubio	1
Nacional	2	Racing	1

Nacional est sacré champion avec 2 points d'avance sur Penarol. L'Uruguay sera donc représenté par deux clubs en Coupe Amsud des Clubs : Penarol et Nacional.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

MERCREDI 14 DECEMBRE

Match retour : * ATLETICO MADRID b. VOJVODINA : 2-0 (2-0). — 30.000 spectateurs. Arbitre : M. Callaghan (Pays de Galles). Buts : Luis (33e sur pen., 44e).

ATLETICO MADRID : Rodri — Colo, Jayo, Rivilla — Urtiaga, Glaria — Luis, Garate, Mendoza, Adelardo, Collar.

VOJVODINA : Pantelic — Aleksis, Brzic, Radovic — Sekeres, Nesticki — Takac, Savic, Dakic, Trevic, Busibsk.

Match d'appui le 21 décembre à Madrid.

Match retour : * LIVERPOOL et AJAX AMSTERDAM : 2-2 (0-0). — 54.000 spectateurs. Arbitrage de M. Kranvik (Tchécoslovaquie). Buts : Cruyff (49e et 71e) pour Ajax ; Hunt (56e et 85e) pour Liverpool.

LIVERPOOL : Lawrence — Lawler, Smith, Yeats, Stevenson — Milne, Strong — Callaghan, Hunt, St-John, Thompson.

AJAX : Bals — Hulshoff, Pronk, Soetekov, Van Duivenbode — Muller, Groot — Swart, Cruyff, Nuninga, Keiser.

Ajax qualifié.

COUPE DES COUPES

MERCREDI 14 DECEMBRE

Match retour : * STANDARD DE LIEGE b. CHEMIE LEIPZIG : 1-0 (0-0). — But : Claessen (57e).

LEIPZIG : Kunder — Krause, Herman, Walter, Herzog — Matoui, Trojan — Scherbat, Visiewlecz, Bauchpiess, Schmidt.

STANDARD : Nicolay — Jeck, Spronck, Raskin, Beurlet — Pilot, Naumovic — Semmeling, Galic, Claessen, Storme.

Standard qualifié.

COUPE DES VILLES DE FOIRES

MERCREDI 14 DECEMBRE

Match aller : * KILMARNOCK b. LA GANTOISE : 1-0 (1-0). — 10.000 spectateurs. But : Murray (31e)

Nous refusons les annonces de firmes n'offrant pas toutes les garanties d'honnêteté commerciale. En dépit de ces précautions, une annonce douteuse peut nous échapper. N'hésitez pas à nous écrire pour nous mettre en garde. En retour, nous vous demandons de réserver vos préférences à nos annonceurs réguliers, qui, grâce à notre double surveillance, vous apportent une garantie de qualité.

confidentiel

PORTE FERMEE

Record ! Le gardien uruguayen de Nacional de Montevideo, Roberto Sosa, n'a concédé que trois buts au cours de 16 matches de championnat.

Malheureusement, blessé pendant la seconde mi-temps du seizième match, Sosa ne pourra améliorer son record.

Un championnat d'Europe des clubs en 1967-68

On en parle toujours, mais on ne l'organise jamais. « France Football » a décidé, à partir de la saison prochaine, de créer un championnat d'Europe des clubs à l'intention de ses lecteurs !

Chaque semaine, les clubs européens, qui auront réalisé un exploit dans une compétition quelconque (championnat national, Coupe, compétitions européennes, etc.) recevront des points, que notre journal leur attribuera sur proposition de nos correspondants étrangers. Un classement sera établi d'après ces points : par pays et pour l'ensemble de l'Europe.

Ainsi pourra-t-on suivre, tout au long de la saison, l'évolution des meilleures équipes européennes et mesurer leur force. Cette préfiguration du futur championnat officiel sera, nous l'espérons, accueilli avec faveur par nos lecteurs français, mais aussi par le public de tous les pays d'Europe intéressés.

- Le torchon brûle de plus en plus entre Merkel, l'entraîneur et les dirigeants et les joueurs de Munich 60. Mercredi dernier un différend éclata entre Merkel et Radenkovic : l'entraîneur arrêta court l'entraînement.
- Le choc Borussia Dortmund-Glasgow Rangers pour la Coupe des Coupes fut sans pitiée. Le demi écossais Robby Watson touché au genou est à l'hôpital pour huit semaines.

LE SUPPORTER DE SEELER

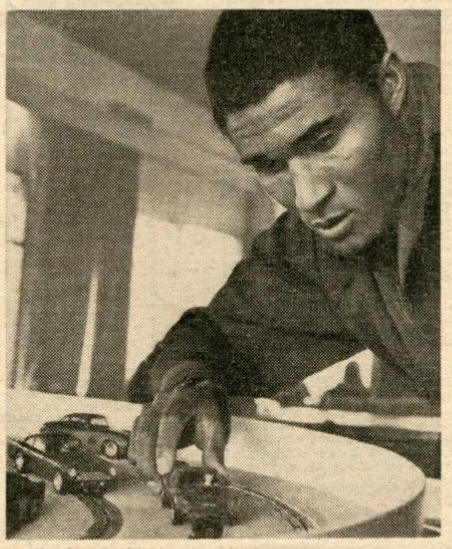
Norbert Muller a treize ans. Il habitait l'Allemagne de l'Est et s'était pris de passion pour Uwe Seeler, à l'occasion des matches de Coupe du monde qu'il avait suivis à la télévision.

Il décida de voir son idole en chair et en os. Et pour cela, il n'hésita pas à franchir la frontière qui sépare les deux Allemagnes.

Ainsi, Norbert Muller a-t-il été l'un des 50.000 spectateurs du dernier match de la Bundesliga, Hambourg-Bayern Munich.

- Bernd Trautman qui garda durant quinze ans les buts de Manchester City, reviendra en janvier en Allemagne où il compte se fixer définitivement.
- Les joueurs suédois Anders Svensson (Malmoe), Claesson (Göteborg) et Bœrjesson (Oregryte) ont été contactés par les recruteurs américains de la Ligue professionnelle.
- Depuis « l'incident Roosens » lors du dernier Real Anderlecht, le Real ne fait plus de banquet d'après-matches pour la Coupe d'Europe. L'Atletico qui s'inspire beaucoup de son grand rival local, a décidé d'en faire autant. C'est pourquoi tous les joueurs de Vojvodina avaient été invités à l'Escurial la veille du match.
- Ayant joué le 11 à Pontevédra et le 18 à Las Palmas, l'Espanol n'est pas rentré à Barcelone, mais a passé la semaine à Madrid. Ainsi a-t-il assisté au match Atletico-Vojvodina.
- Emil Osterreicher assure que l'Espanol, équipe jeune (23 ans de moyenne d'âge) sera champion d'Espagne avant trois ans.
- George McLean l'un des meilleurs attaquants des Glasgow Rangers a demandé à être placé sur la liste des transferts. Car il ne veut plus jouer avec les Rangers.

- Karl Rappan a refusé finalement le poste d'entraîneur national autrichien qui lui était offert. C'est Adolf Patek qui prendra en fin de compte le poste laissé vacant après la démission de Fruhwirt.



QUAND LES ADULTES REDEVIENNENT ENFANTS

En cette période toute proche des fêtes de Noël, on rencontre souvent des enfants émerveillés, le nez collé aux vitrines des magasins. Eusebio, lui, a toujours quinze ans et dans l'hôtel où son équipe est descendue, il joue avec passion sur un circuit électrique d'automobiles. Avec le même enthousiasme et le même intérêt que tous les pères de famille du monde.

ANTI - PHOTO

L'attaquant international de Borussia Dortmund, Siegi Held vient d'avoir des démêlés avec la presse.

Au cours du récent arbre de Noël, organisé par son club, Held qui se trouvait là avec sa fiancée, frappa un reporter auquel il reprocha de l'avoir photographié avec sa future épouse.

Pourquoi cette colère ? Parce que Held, comme Emmerich, doit se marier au début de l'année prochaine. Et tous deux ont signé un contrat d'exclusivité avec un grand journal allemand.

L'affaire ne se réglera cependant pas ainsi car Held risque d'être puni par son club et par la Fédération.

- Albrecht le défenseur de l'équipe d'Argentine qui appartient à San Lorenzo a reçu des propositions de River Plate.
- Le directeur technique de la sélection uruguayenne Rafael Milans avait présenté sa démission à la Fédération. Car il ne parvient pas à obtenir le soutien des grands clubs et les services des meilleurs joueurs pour la préparation du championnat sud-américain. Mais la Fédération uruguayenne a décidé de refuser cette démission.
- Penarol et Santos se disputent actuellement le transfert de l'Uruguayen Matosas qui appartient à River Plate.
- En avril prochain, les footballeurs allemands et anglais recevront la visite de M. Walter Chyzomych, dirigeant du club de Philadelphie. Ce dernier a l'intention, en effet ,de contrôler plusieurs très bons joueurs européens.
- Igor Netto (35 ans) vient de quitter Moscou pour Chypre. Il entrainera, en effet, pendant un an Omonia de Nicosie. Netto n'est pas le premier entraîneur soviétique à s'expatrier en cette fin d'année. Il imite, en effet, Ponomarev parti en Finlande, Paramanov devenu Tunisien et Pulunin installé à Koweit.

PELÉ II

Pour la première fois depuis 1957, Pelé ne remportera pas le titre de meilleur buteur du championnat brésilien (Rio-Sao Paulo réunis). C'est cependant son compagnon d'attaque Toninho (de Santos) qui va prendre sa succession, ayant marqué 24 buts sur les 64 obtenus par Santos. Encore le tournoi n'est-il pas complètement terminé.

Pelé avait été sacré roi des buteurs en 1957 (37 buts), 1958 (61, le record), 1959 (16), 1960 (33), 1961 (47), 1962 (37), 1963 (22), 1964 (34), 1965 (49).

DONATEUR

L'ancien gardien de l'équipe d'Angleterre, Bert Williams, a décidé de faire un don d'un million et demi d'A.F. à la ville de Bolton (où il est né) afin qu'un centre sportif réservé aux jeunes soit créé en 1967.

- L'entraîneur d'Independiente, Oswaldo Brandao vient d'interdire à tous ses joueurs l'usage de l'automobile avant les matches et les entraînements.
- Co Prins l'un des meilleurs joueurs hollandais quitte Amsterdam pour les Etats-Unis.
- Florian Albert n'ira pas à Rio. Il a appris, en effet, la semaine dernière qu'il ne pourrait répondre à l'invitation de Flamengo, pour les difficultés de visa.

AMOUR MATERNEL

A la fin du récent match Liège-Tilleur, la mère de l'un des joueurs de Liège, Depireux, s'en prit à Tihange, qui porte les couleurs de Tilleur et qui avait eu des mots sur le terrain avec Depireux.

La mère de ce dernier, armée d'un parapluie, frappa violemment celui qui avait insulté son fils. Il s'ensuivit une bataille rangée et des incidents que les dirigeants liégeois ne purent éviter.

Jusqu'où peut aller, tout de même, l'amour maternel !

L'APPEL DE MUNICH

Klaus - Dieter Sieloff, le défenseur international de Stuttgart, a du mal à retrouver sa meilleure forme.

On a dit qu'il serait prêt à partir pour les U.S.A. avec l'ex-entraîneur de Stuttgart, Rudi Gutendorf. Mais Sieloff a démenti. « Je suis encore trop avide de sélections internationales. Et puis mon contrat avec le V.F.B. ne se termine qu'en 1969.

La vérité est que Sieloff aimerait beaucoup jouer au Bayern Munich avec ses deux grands amis Maier et Beckenbauer. Il y a là transfert sous roche !

- Luis Artime vient d'être sacré une nouvelle fois roi des buteurs argentins. Bien que son équipe, le Racing de Buenos Aires, termine à la sixième place, Artime a marqué 23 buts en 38 matches.
- Max Merkel l'entraîneur de Munich 60 quittera le club en juin 1967. Mais le président du club munichois, Adalbert Wetzel a annoncé qu'il démissionnerait lui aussi en fin de saison.
- Lokomotiv de Moscou passera les fêtes de Noël en Allemagne fédérale, à Bonn où le club soviétique a été invité.
- Le masseur de l'équipe d'Allemagne, Erich Deuser, vient d'être invité à passer quelques jours à Milan. Il doit y soigner plusieurs joueurs du Milan A.C. C'est Schnellinger qui est à l'origine de cette initiative.
- Rudi Gutendorf rejoindra les Etats-Unis au printemps de 1967. Il a signé un contrat de trois ans à Saint-Louis.
- La Coupe du monde 1962 a laissé des traces au Chili. Pour le match qui opposa le Chili à la Colombie, le stade national de Santiago accueillit 70.000 spectateurs !
- Anvers n'aimerait-il plus le football ? On pourrait le croire si l'on en juge par le nombre de spectateurs qui assistèrent aux matches Antwerp-Racing White (702) et Beerschot-Beringen (237).
- Ivan Toplak, entraîneur de l'Etoile Rouge, vient de signer un contrat comme technicien de la Ligue nord-américaine.

MORT D'UN RADIO - REPORTER

Herbert Zimmermann, l'un des plus célèbres radio-reporters sportifs allemands, est décédé vendredi à l'âge de 49 ans des suites d'un grave accident de la circulation. Zimmermann était directeur du service des sports à la radio-télévision de Hambourg. Il avait acquis une grande popularité dans les pays germanophones par son commentaire aussi vivant et pittoresque que passionné sur la finale des championnats du monde 1954 de football où l'Allemagne battit la Hongrie par 3 buts à 2.

- L'ancien dirigeant suédois Holger Bergerus qui organisa la Coupe du Monde 1958, vient d'être nommé directeur de la firme principale de concours de pronostics suédois.
- La Fédération hongroise a décidé de convoquer pour un stage commun de deux semaines (à partir du 8 janvier) tous les joueurs des quatre meilleures formations magyares actuelles : Vasas Budapest, Ferencevaros, Ujpest-Dosza et Honved. Objectif : la Coupe d'Europe des Nations et l'équipe nationale.
- Après avoir mené Djurgarden au cours du dernier championnat suédois, Torsten Lindberg a décidé de changer de club. Il s'occupera de Sirius pendant trois ans. Sirius est un club de la ville universitaire d'Uppsala qui vient de monter en Division II.
- Joao Havelange, le président de la C.B.D., a été très impressionné par les performances du Portugal en Coupe du Monde. Il a décidé de prendre contact avec Otto Gloria et de lui demander conseil. L'actuel entraîneur de l'Atletico sera-t-il le responsable du Brésil en 1970 ?

SIFFLETS EXOTIQUES

Connaissez-vous Abdallah Ghamri ? Michael F. da Silva ? Myoma U. Ba. Thanny ? El Krim Ziani ? Bahadur Khan ? Harnam Singh ? Nat Yeng Fai ? Moerdijat ? Guilherme Faustin ? Sam Galin ?

Non, n'est-ce pas ! Il s'agit pourtant de dix arbitres internationaux nommés récemment arbitres F.I.F.A.

Leurs origines respectives : Arabie Séoudite, Ceylan, Birmanie, Maroc, Pakistan, Inde, Hong-kong, Indonésie, Bornéo, Etats-Unis.

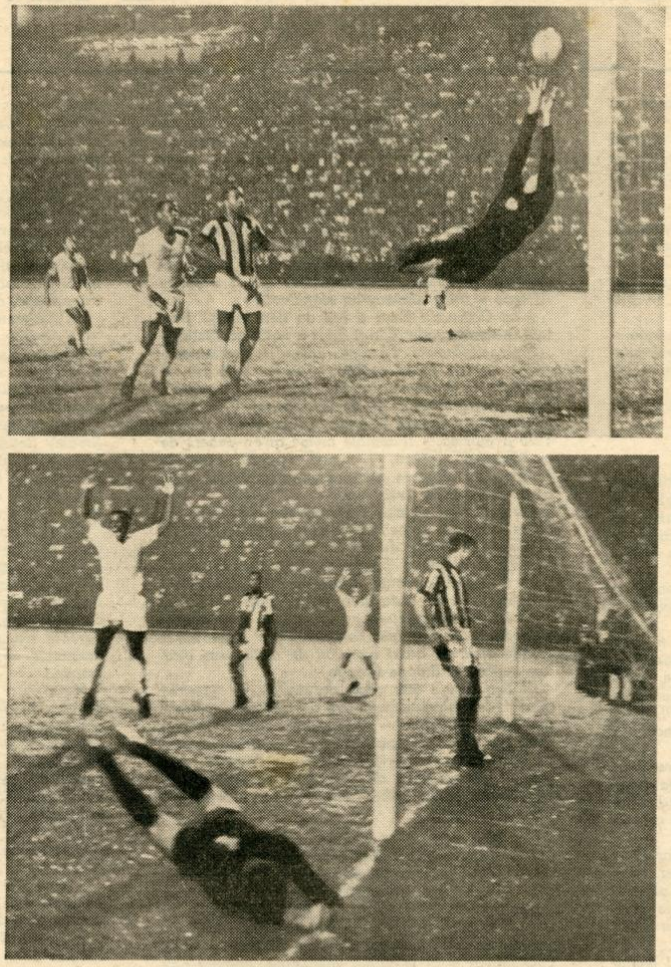
VOICI LA NOUVELLE VAGUE DU FOOTBALL BRÉSILIEN

CRUZEIRO

l'équipe qui a détrôné le Santos de Pelé

Un reportage d'Alain Fontan

UN BUT EXTRAORDINAIRE DE TOSTAO



Ce but de Tostao, qui a fait pâlir le prestige de Pelé, a soulevé l'enthousiasme du public de Belo Horizonte témoin du premier acte de la finale de la Coupe du Brésil (6-2 pour Cruzeiro). En haut, Tostao a tiré, Gilmar touche le ballon mais ne peut empêcher le but. En bas, la fin du mouvement : la joie de Cruzeiro et la tristesse de Santos.

BELO HORIZONTE... Décidément, tout est changé. Après le temps déréglé par les expériences atomiques, voici le football sud-américain perdant ses bonnes vieilles habitudes... Autrefois, les grandes équipes naissaient à Rio, à Sao Paulo ou sur les bords du Rio de la Plata, mais jamais dans la province, dans l'intérieur, comme on dit là-bas pour désigner le plus souvent les étendues vides et infinies qui mènent aux petites bourgades de style colonial et de rythme compassé.

Au Nouveau Monde, et alors que les typhons s'étaient toujours levés soit dans le Pacifique, soit dans le Golfe du Mexique pour souffler sur la Floride, Cuba et les Caraïbes, ne voilà-t-il pas que le dernier en date à pris naissance de manière inusitée sur les terres rouges à minerai, qui trace la route de Brasilia : « Le Minas-Gerais ». Appelé le Cruzeiro, il souffle sur l'ensemble du football brésilien, où il a déjà fait de terribles ravages.

Pour gagner la Coupe du Brésil (laquelle groupe les champions de chaque Etat en matches aller-retour pour éviter les surprises, et afin d'avoir la certitude que c'est bien le meilleur qui gagne) le Cruzeiro a éliminé sans une défaite, et en étant accroché une seule fois par les « gauchos » du Grémio de Porto Alegre (1-1), les représentants du Parana, du Rio Grande do Sul, de Rio et de Sao Paulo.

Après les deux victoires consécutives sur Santos (6-2, et 3-2) un dirigeant du Cruzeiro déclara : « Maintenant, il ne nous reste plus qu'à être champions du monde des Clubs, et construire notre cité olympique, comme le Real et l'Inter. »

L'ŒIL DU MAITRE

Fondé en 1922, le Cruzeiro resta quarante années durant un club de province comme des milliers d'autres. On y travaillait, on y faisait des efforts d'amélioration, on tentait de s'agrandir, mais sans grand succès, il faut bien le dire. Ceci jusqu'en 1961, date à laquelle Sr. Felicio Brandi fut élu à la Présidence du Club. Cet homme au visage de bébé, jeune et tout en rondeur, se révéla en peu de temps le plus futé des « mineiros ». Or, pour vous donner une idée, ceux-ci sont considérés au Brésil à la façon des Auvergnats chez nous. Sans commentaires...

Les réalisations de ce fabricant de pâtes alimentaires en matières sportives, sans un vrai budget, sans beaucoup de « socios », tiennent du prodige. Ne dit-on pas, à titre d'exemple, qu'il a payé Tostao, aujourd'hui classé officiellement second joueur du Brésil derrière le Roi Pelé, l'équivalent de 2.500 F, à l'América ? En compensation, il paie les plus fortes primes de victoire (20.000 F contre Santos). Avec ses airs de bourgeois souriant, il circule dans l'intérieur, serre des mains, rencontre des dirigeants de petits clubs, cligne de l'œil, et écoute. Comme tous ceux qui parlent peu, il possède l'art d'écouter... avant de prendre une décision rapide et définitive. Les autres sont encore en train de bailler aux corneilles qu'il a versé l'argent, et emmené sa trouvaille au Cruzeiro. Ainsi, grâce à l'œil du maître Brandi, son club, sans moyens, est parvenu à dominer et à supplanter le plus riche et le plus populaire club de Belo Horizonte, l'Atletico, avant d'entreprendre son offensive à l'échelon national : « Nous allons poursuivre notre ascension car nous sommes habitués au travail, à l'effort continu jour après jour, et nous connaissons nos responsabilités. Le chemin à parcourir pour que le Cruzeiro devienne un grand club International, est encore long, mais nous sommes habitués aux choses difficiles... »

PLUS FORT QUE SANTOS

Les hauts faits de Cruzeiro, s'ils se comptent encore sur les doigts d'une seule main, valent par la qualité. Maître à deux reprises Fluminense et Santos reste hors de portée des autres équipes de club que nous connaissons. Naturellement, c'est surtout la victoire sur le terrain de l'adversaire qui a impressionné. Contre le Pelé F.C., particulièrement. En effet, après ses victoires sur le champion carioca, tout le monde s'est posé la question avec tristesse, de savoir pourquoi ce valeureux petit Cruzeiro avait la malchance de trouver sur son chemin un Santos ayant reporté tous ses espoirs sur la Coupe, et désireux de vaincre pour redorer son blason. C'était David contre Goliath. Oh ! bien sûr, on savait que la défense de Santos, groupée autour du vétéran Mauro, allait souffrir, mais il n'en restait pas moins que le duo Pelé-Toninho, appuyé sur une ligne de demis expérimentés, serait trop fort pour la défense du Cruzeiro.

Que se passa-t-il dans la réalité ? Le rythme infernal des jeunes joueurs du Cruzeiro étouffa littéralement les vedettes du Santos F.C. Maîtres absolus du milieu du terrain, où ils se retrouvent à quatre le plus souvent pour échanger des balles rapides et jouer le plus joli football qui se puisse voir, ils balayèrent littéralement la défense du grand Santos. Pelé, obligé d'aider ses défenseurs, parait au plus pressé et relançait le jeu avec un talent extraordinaire, mais il était le seul contre la meute déchaînée. Et les mômes du Cruzeiro, habités par l'euphorie et le culot des jeunes (23 ans de moyenne d'âge) en arrivèrent à mener 5-0 après trente-cinq minutes de jeu. Jamais Gilmar n'avait subi pareille humiliation au cours de sa longue carrière. Il disait après le match... « être envoyé aux pâquerettes toutes les sept minutes par une bande de mômes, c'est quand même trop fort « » L'entraîneur Lula et son assistant Zito, goûtant peu cette manière indirecte de critiquer l'organisation défensive de l'équipe, le mirent sur la touche pour le second match, en compagnie de Bauro, Pepe et Dorval.

Pour la deuxième fois cependant, Santos F.C. perdit... après avoir mené 2-0.

UN FOOTBALL MODERNE

Comment expliquer une aussi tonitruante entrée dans le concert brésilien ? Comment joue cette équipe à laquelle 90 pour cent des Brésiliens refusaient encore de croire il y a deux mois ?

Sa devise est simple : vitesse et simplicité. Jointe à une abnégation à toute épreuve quand l'adversaire prend la balle, et à un sens de la collectivité « anglais » lorsqu'ils entrent en possession du cuir, cette formule a suffi à modifier toute la hiérarchie du football brésilien. Le médiocre championnat carioca joué à 39 à l'heure par 40 degrés à l'ombre, a été remis à sa place, cependant que Sao Paulo va devoir chanter moins haut, et cesser son complexe de supériorité : c'est l'équilibre, la paix psychologique dont le football brésilien hérite à travers du Cruzeiro.

LA JOIE DE JOUER

C'est aussi une possible salvation sur le plan technique. Endormi sur ses lauriers de champion du monde, ce football-de-papa semblait incapable de perdre ses mauvaises habitudes. La coutume était devenue de passer la balle latéralement, voire en retrait, au partenaire ayant le chant libre, « à la Gerson » pour citer l'un des auteurs de ce palliatif devenu système, et de s'acheminer vers le but adverse à la moyenne de 50 passes échangées. Après le football carioca, le football brésilien tout entier était en train d'en crever, de cette facilité à la petite semaine, inefficace et sans chaleur.

Et puis le Cruzeiro est arrivé. Là, jamais une passe en retrait, on garde la tête bien levée, on voit le jeu, on se démarque sans cesse, on fonce et on transmet la balle ras-terre. Quand l'équipe récupère le ballon, tout le monde se lance en avant, un arrière central mis à part. Les joueurs ont l'air d'être 18 sur le terrain, tous dans une condition physique ébouissante. On sent en eux une joie de vivre, une joie de jouer, communicative, et l'on n'est pas plus étonné de voir les buts s'inscrire au tableau d'affichage que les foulards multicolores jaillir du chapeau d'un magicien.

Telle est cette formation qui va au but adverse en trois passes et inflige des cartons tous les dimanches en championnat, le ballon d'oxygène après la catastrophe de Liverpool. Quatre joueurs au moins (Piazza, Dirceu Lopez, Totoo et Nato) seraient d'ailleurs obligatoirement inclus dans une sélection qui serait formée aujourd'hui. Enfin, le football brésilien fait peau neuve.

Les nouveaux dieux brésiliens

RAUL Plassmann : 21 ans. Excellent gardien. Froid, bon placement.

PEDRO PAULO : 21 ans. Arrière droit. Athlétique, dur sur l'homme, mais un peu lent.

WILLIAM : 33 ans. Arrière central. L'unique vétéran, calme, précis, bon jeu de tête.

PROCOPIO : 27 ans. Arrière central gauche. Grand, décidé. A joué au Sao Paulo F.C., au Fluminense et au Palmeiras. Lutteur né. Beau-frère du précédent.

NECO : 26 ans. Arrière gauche. Bon défenseur, solide et volontaire.

PIAZZA : 23 ans. Demi défensif, capitaine de l'équipe. Homme athlétique, jamais battu, et qui sait pousser l'équipe. Détruit beaucoup et couvre un terrain énorme. Le patron de l'équipe, un nouveau Zito.

DIRCEU LOPEZ : 20 ans. Surnommé « le Petit Prince ». Rapide, précis, bon feinteur, doué d'un tir meurtrier du pied gauche.

NATAL Boroni : 21 ans. Ailier droit. Rapide, combatif, excellent shooteur.

EVALDO Cruz : 21 ans. Rapire, bon dribbleur. Ex-joueur du Fluminense. Très doué mais instable.

TOSTAO : Pas encore 20 ans. Le nouveau phénomène brésilien. Sauva l'honneur pour la sélection contre la Hongrie en Coupe du Monde. Brillant, lucide, audacieux, très précis dans ses passes et ses tirs.

HILTON Oliveira : 24 ans. Ailier gauche. Rapide, solide, dribbleur élégant.

FRANCE FOOTBALL

L'ÉDITORIAL
DE JACQUES FERRAN

MONDE FOOTBALL AN I

LA carte du football sera bientôt celle du monde.

Historiquement, le football fut d'abord britannique. De son « invention » et de sa mise au point (vers 1860) jusqu'au début du XX^e siècle. Ce fut l'ère n° 1.

Puis il fut — ère n° 2 — européen.

En 1924, notre vieux monde eut la révélation, grâce au tournoi olympique de Paris remporté par l'Uruguay, du football sud-américain.

Depuis cette date, Sud-Américains et Européens se sont partagé l'Empire de la balle ronde, ne laissant aux autres continents que des miettes.

Ils étaient les plus forts : c'était donc logique.

Cette ère n° 3 du football, celle de la confrontation Europe-Amérique du Sud, est en train de s'achever.

L'ère n° 4, l'ère mondiale, va commencer.

On peut, je crois, la dater de 1966.

Plus précisément du 19 juillet 1966.

CE mardi-là, vers 20 h 10, dans le petit stade d'Ayrosme-Park à Middlesborough, un joueur au nom impossible, Pak-Do-Ik, adressa à Albertosi, d'une quinzaine de mètres, un tir si soudain que le gardien de la glorieuse Squadra Azzurra fut battu.

Et le monde stupéfait apprit, un moment plus tard, que l'Italie avait été éliminée de la Coupe du Monde par la Corée du Nord.

Un pareil résultat ne pouvait être le fait du hasard. Le football ne va pas aussi loin dans l'incertain. D'ailleurs, la performance réalisée, quelques jours après, par les Asiatiques face au Portugal (ils menèrent 3-0 avant de s'incliner 5-3), dissipèrent les derniers doutes. Ces Coréens inconnus n'étaient plus des élèves, mais des égaux.

C'est une profonde, une difficile épreuve pour les esprits habitués à tenir pour acquise la supériorité de l'Europe et de l'Amérique du Sud. D'un seul coup, l'organisation du football et des compétitions est remise en cause.

Jusqu'ici, les pays d'Asie et d'Afrique, considérés comme inférieurs, osaient à peine protester. Leur infériorité et le sentiment de leur infériorité allaient de pair. Subitement, on les sent délivrés d'un complexe et, du même coup, augmentent leur ambition et, aussi, leur valeur.

Ils vont revendiquer les places et, en même temps, les mériter.

NOTRE camarade Guy Lagorce, envoyé spécial de L'EQUIPE, aux GANEFO à Pnom-Penh a reçu en plein visage la révélation du football asiatique. 150.000 spectateurs, ou peut-être davantage, s'entassaient dans l'immense stade de la capitale du Cambodge lorsque s'y affrontaient Coréens, Chinois et Cambodgiens.

Techniquement, Lagorce a été impressionné par une équipe chinoise, adroite, rapide, au remarquable jeu collectif, qui domina à outrance la glorieuse Corée du Nord. Celle-ci qui, malgré les menaces de la F.I.F.A., avait envoyé à Pnom-Penh ses joueurs de la Coupe du Monde, ne triompha de la Chine que par la brutalité de son jeu. L'avait-elle apprise en Angleterre ?

Quelques jours plus tard, c'est encore le football qui enflamma de passion les Jeux Asiatiques « officiels », à Bangkok (Taïlande). Les dépêches de notre envoyé spécial Lucien Gautier disent l'acharnement et la fureur des rencontres entre Iraniens, Thaïlandais, Birmans et Vietnamiens. Il semble que tous ces pays, pour nous si lointains et que nous confondons volontiers, aient acquis une maturité, une maîtrise et un orgueil qui en font des « interlocuteurs valables ».

Derrière la Corée du Nord, c'est tout le football asiatique qui a fait irruption.

ET c'est aussi le football africain.

Déjà, la maladresse de la F.I.F.A. au moment des éliminatoires de la Coupe du Monde 1966 et le forfait général des pays d'Afrique avaient créé un malaise et donné aux Africains un sentiment de frustration.

Depuis la Coupe du Monde et la performance coréenne, on s'agite beaucoup dans le football africain. Le général égyptien Mostafa, président de la Confédération Africaine de Football et vice-président de la F.I.F.A., a récemment fait à « Jeune Afrique » cette déclaration significative :

« La Corée du Nord a fait du bon travail pour tout le tiers monde. Elle a droit à notre gratitude. »

Mais, désormais, l'Afrique entend travailler elle-même à son bien. « Nous pouvons affirmer, a déclaré M. Tessema, le chef du sport éthiopien, autre vice-président de la F.I.F.A., qu'il y aura sûrement une équipe africaine en Coupe du Monde 1970 à Mexico. » Il semble même qu'en dehors de ce qualifié d'office, l'Afrique entrera dans la composition d'autres groupes géographiques, pour d'autres qualifiés éventuels.

On sait que la finale de la Coupe d'Afrique des clubs 1966 met actuellement aux prises le Real de Bamako (vainqueur du match aller, 3-1) et le Stade d'Abidjan. L'édition prochaine, la troisième, groupera 13 clubs. La Coupe d'Afrique des Nations dont la phase finale aura lieu en décembre 1967 à Addis-Abéba remportera, semble-t-il, un succès sans précédent. Un championnat junior par zones est à l'étude et il est aussi question de mettre sur pied une rencontre Europe-Afrique.

Si l'on ajoute que vient de se tenir à Bamako (Mali) l'assemblée constitutive du Conseil supérieur des Sports africains — dont le but est de « rechercher les mesures susceptibles de favoriser l'essor du sport africain » — on conçoit que l'avenir verra grandir l'importance de cet immense réservoir à champions. Et le football sera, comme ailleurs, au premier rang.

POUR achever le tableau, il convient de rappeler que les Etats-Unis s'apprêtent à organiser un championnat de soccer (contre football), qui s'étendra à l'ensemble de leur territoire (de New York à San Francisco) et comprendra même un club canadien (Toronto).

Nul ne sait quel est l'avenir réservé à cette compétition et si le public américain, habitué aux émotions fortes du football yankee, aimera notre jeu. Il est, à plus forte raison, permis d'être sceptique sur la profondeur qu'atteindra ce mouvement : s'insinuera-t-il vraiment dans les collèges et les universités des U.S.A., là où le sport américain prend source et vie ?

Cependant, les moyens mis en œuvre par les Américains, les sommes offertes aux techniciens et aux joueurs d'Europe et d'Amérique du Sud pour rallier la « Professionnal Soccer League » rendent cette tentative passionnante.

Si les Etats-Unis venaient vraiment au football — avec leurs prodigieuses ressources techniques et humaines — quel virage ce serait pour notre vieux football !

VOUS sentez bien ce qu'a de passionnnant cette perspective universelle. Mais, en même temps, les terribles dangers ne peuvent pas vous en échapper.

Quels dangers ? Tous les dangers de la croissance, de l'exubérance, de la passion.

● La violence d'abord, l'effrayante, l'inacceptable violence.

Les documents en provenance de Bangkok que nous publions dans ce numéro sont trop éloquents pour mériter un commentaire.

Nous ne pensons pas qu'en Asie et en Afrique, les passions, les haines et les fanatismes soient plus exacerbés qu'en Amérique ou qu'en Europe. Mais nous pensons qu'à mesure de son expansion mondiale, de ses affrontements entre peuples et races différentes, le football prend des risques plus grands et doit être plus attentif et plus rigoureux.

Problème difficile où il doit être question de l'éducation indispensable des foules, du rôle de la presse, de l'arbitrage et de la discipline à imposer par les pouvoirs sportifs.

On doit se dire essentiellement que laisser le football se développer béatement, sans le surveiller, le canaliser, le discipliner, c'est courir à la catastrophe, à la mort du football.

● L'éclatement de la F.I.F.A., ensuite.

La vieille fédération internationale, tant qu'elle n'a eu à se soucier que des Européens et des Sud-Américains, s'en est tirée tant bien que mal. Mais la voici subitement confrontée à des réalités difficiles qui rendent son avenir incertain.

Les critiques n'ont pas épargné son président, Sir Stanley Rous, lors de la récente Coupe du Monde. Et, cependant, s'il a commis des maladresses, le président de la F.I.F.A. possède une personnalité et une autorité qui lui ont permis jusqu'ici de passer tous les obstacles.

Qu'arriverait-il, demain, si la F.I.F.A. n'était plus aussi solidement tenue ?

Déjà, les pays affiliés aux GANEFO — derrière la Chine populaire — sont en lutte ouverte avec la F.I.F.A. et prétendre entraîner dans leur orbite d'autres pays, africains notamment. Jamais menace pareille n'a pesé sur la F.I.F.A. qui parvenait à maintenir son autorité sur tout le football du monde.

Mais, outre cette menace extérieure, il existe une menace intérieure à la F.I.F.A. L'Amérique latine n'a pas pardonné à Stanley Rous sa sévérité à l'égard de l'Argentine et de l'Uruguay lors de la World Cup. L'Europe, groupée dans l'U.E.F.A., craint de perdre ses privilèges et souhaite des modifications aux statuts de la F.I.F.A., tendant à remplacer le Congrès actuel par un organisme plus réduit.

Quant aux Africains, devant cette proposition, ils répliquent :

« Tant que nous serons là, jamais cet organisme ne sera créé. Nous lutterons jusqu'au bout pour nous y opposer et si, par malheur, il devait voir le jour, nous PARTIRIONS. » (M. Tessema dans l'article de « Jeune Afrique » déjà cité.)

Ces quelques éléments montrent devant quelle situation épineuse va se trouver la F.I.F.A.

● L'éclatement du football tout court, enfin.

C'est le danger le plus insidieux, corollaire des autres. Si le football n'est plus dirigé et centralisé avec autorité, il risque toutes les déviations, dans le jeu lui-même.

Aux Etats-Unis, par exemple (où la ligue professionnelle en gestation ne reconnaît pas l'autorité de la F.I.F.A.), comment ne pas craindre des modifications profondes des lois du jeu, sous la pression du public, de la télévision, de l'argent ?

Avez-vous réfléchi à ce qui fait votre plaisir quand vous assistez à une grande compétition internationale ? C'est que tous les footballeurs du monde pratiquent le même jeu, parlent le même langage. C'est que penalty, corner et touche ont le même sens à Montevideo, à Bangkok et à Forbach.

Mais une perte de souveraineté par la F.I.F.A. et la fin de l'unité administrative du football signifieraient la liberté pour chacun de jouer le football qu'il veut, c'est-à-dire, encore une fois, la mort de notre football.

On conçoit combien tout cela est grave pour ce sport que nous aimons et combien la responsabilité des dirigeants de la fédération internationale est lourde.

L'avenir de la balle ronde dans le monde : il est à la fois le plus riche et le plus préoccupant qui soit.

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la chaussure
MODELE KOPA 66
● la plus légère
● la plus souple
● la plus résistante
production **RESISTEX - NOEL FRÈRES**
Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes